

François Foronda

***S'emparer du roi: un rituel d'intégration politique dans la Castille  
trastamare***

[a stampa in *Coups d'État à la fin du Moyen Âge ? Aux fondements du pouvoir politique en Europe occidentale*, a cura di F. Foronda, J.-Ph. Genet et J. M. Nieto Soria, Madrid 2005 (Collection de la Casa de Velázquez 91), pp. 213-329] © dell'autore – Distribuito in formato digitale da "Reti Medievali"

# S'emparer du roi

## Un rituel politique dans la Castille trastamare

François Foronda  
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

[publié dans François Foronda, Jean-Philippe Genet et José Manuel Nieto Soria (dir.), *Coups d'État à la fin du Moyen Âge ? Aux fondements du pouvoir politique en Europe occidentale*, Madrid, Collection de la Casa de Velázquez 91, 2005, pp. 213-329]

### Résumé

Au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, s'emparer du roi devient une pratique récurrente en Castille. Liée à un système gouvernemental où le roi a vocation à s'abandonner au pouvoir de ses *privados*, cette liturgie politique d'origine nobiliaire tend à impliquer des groupes toujours plus larges, donnant ainsi à voir le dépassement de la compagnie royale en une communauté politique. Afin de cerner le fonctionnement de ce rituel politique d'intégration et de prendre quelques distances avec sa mise-en-texte par les chroniqueurs castillans — Pedro López de Ayala, *Suma de Reyes*, *El Victorial*, Alvar García de Santa María, Fernán Pérez de Guzmán, *Crónica del halconero de Juan II*, sa *Refundición*, son *Abreviación*, *Crónica de don Álvaro de Luna*, Diego Enríquez del Castillo, *Crónica anónima*, *Memorial de diversas hazañas*, Alfonso de Palencia, Lorenzo Galíndez de Carvajal —, cette étude propose d'en passer par une analyse lexicale et factorielle des événements envisagés — Toro (1354), Tordesillas (1420), Rámaga (1443-1444), Cordoue (1455), Madrid (1464), Ségovie, San Pedro de las Dueñas, Avila (1465), El Pardo (1467), Madrid (1467).

\*  
\* \*

Pour l'aristocratie castillane du XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, s'emparer du roi est comme une habitude. Aussi faut-il bien se poser une question : comment ce geste, contre une personne qui n'est certes pas sacrée mais que la loi dit inviolable<sup>1</sup>, a-t-il pu devenir, à

---

<sup>1</sup> La (non-)sacralité du roi de Castille a suscité un vif débat historiographique, en raison d'une divergence d'analyse concernant l'existence d'une « spécificité » castillane par rapport au modèle de monarchie sacrée établi, pour l'essentiel, à partir du cas français. Les tenants d'une monarchie castillane non-sacrée appuient leurs analyses sur l'absence de sacre ou encore l'inexistence d'une pratique funéraire débouchant sur la constitution d'un panthéon royal de type centralisé (voir notamment T. F. RUIZ, « Une royauté sans sacre » ; D. MENJOT, « Les funérailles des souverains castillans » et « Un chrétien qui meurt toujours » ; P. LINEHAN, « Frontier Kingship Castile 1250-1350 » ; A. RUCQUOI, « Los reyes que no son taumaturgos » et « Spanisch Medieval History and the *Annales* »). Face à ces positions, J. M. NIETO SORIA a proposé l'idée d'une sacralité alternative, construite à partir des expressions de la propagande et du discours politique, surtout, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, en lien avec le renforcement théorique et pratique de l'autorité royale (*Fundamentos ideológicos del poder real en Castilla* ; *Ceremonias de la realeza* ; « Origen divino, espíritu laico y poder real en la Castilla del siglo XIII » ; « Ideología y poder monárquico en la península » ; « La sociedad política. La realeza »). Sacrée, la monarchie castillane l'est sans aucun doute pour les scribes de la Chancellerie dont le travail est de donner forme aux prétentions des rois. Mais pour les autres, en particulier cette noblesse à tendance putschiste, la chose est moins claire. Et ces réserves peuvent également s'exprimer à propos d'autres domaines car, comme le rappelle A. BOURREAU, la sacralité royale ne mord pas en Occident, parce que le roi n'est jamais vraiment considéré comme intouchable (*Le simple corps du roi*, p. 16-24). Alphonse X en était peut-être déjà conscient quand il avait indiqué l'obligation de maintenir autour du roi comme un vide sécurisant autour de sa personne (*Partidas*, II.13.18 ; et pour réfléchir sur le vide voir M. LUCCHESI-BELZANE, « Un vide essentiel »). Quant à l'inviolabilité de la personne royale, elle est fixée pour la période qui nous intéresse ici par les dispositions du *Fuero Real* (en particulier I.2.1 et 2, et IV.21.24),

cette période, un mode d'action politique de fait légitime étant donné ses récidives ? Forcément complexe, la réponse ne peut être donnée qu'en croisant les évolutions qui affectent la royauté et la noblesse en Castille. Or, deux évolutions pèsent considérablement sur leur relation à partir du XIII<sup>e</sup> siècle : d'une part l'ambition souveraine et majestueuse qu'Alphonse X (1252-1284) affirme de manière impérieuse, mais sans succès immédiat, dans un royaume de Castille et de Léon définitivement unifié depuis 1233 et considérablement agrandi<sup>2</sup> ; d'autre part, mais c'est bien entendu lié, la territorialisation accrue de la puissance aristocratique, jusqu'alors contenue par le système tournant des *tenencias*<sup>3</sup>. Et ces deux tendances contribuent à altérer sensiblement le cadre relationnel jusqu'alors en vigueur.

En témoigne tout spécialement cette institution d'origine wisigothique qu'est l'*ira regis*, dont Hilda Grassotti a montré qu'elle se bloquait au cours de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Le blocage s'explique, d'un côté, par la capacité qu'ont désormais les nobles castillans de se retirer chez eux et de s'y fortifier, alors qu'ils prenaient auparavant, parfois d'eux-mêmes, les chemins de cet exil auquel les condamnaient la perte de l'amour royal ; de l'autre, par une nouvelle gradation des effets de l'ire, portée par l'assimilation entre trahison et *laese maiestatis crimen*, qui fait pencher le roi en faveur de la peine de mort plutôt que de la proscription quand il cesse, à plaisir, d'aimer ses nobles<sup>5</sup>. Contenue d'un côté mais exaspérée de l'autre, l'*ira regis*, impuissante, vire aux coups de majesté à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le plus retentissant étant celui d'Alfaro, en 1288, dont fait les frais don Lope Díaz de Haro, des mains mêmes de Sanche IV (1284-1295)<sup>6</sup>.

Cet État d'exception, par lequel s'opère l'étêtement progressif de la noblesse castillane entre la fin du XIII<sup>e</sup> et la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, convainc la noblesse seconde, souvent séduite jusqu'alors par le patronage aristocratique, de se vouer entièrement au trône. Pour que son attachement ne soit pas seulement guidé par la peur, en passe alors de devenir un stéréotype du discours d'opposition aristocratique, le roi de Castille lui accorde sa faveur, c'est-à-dire sa *privanza*, qui la sublime en la plaçant au plus près de sa personne. Dans cette intimité, les *privados* obtiennent du roi qu'il leur confie le *regimen*, soit le gouvernement de sa personne et de son royaume ; ils se font *powerbrokers* afin d'ouvrir à des élites en mal de participation gouvernementale les portes d'une compagnie royale qu'ils font ainsi déborder à partir du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à cette société politique qui, un peu partout en Occident, signale l'émergence de l'État moderne<sup>7</sup>.

---

des *Partidas* (en particulier VII.2.1 sur le *crimen maiestatis crimen*) et de l'*Ordenamiento de Alcalá* (32.5 qui reprend et amende *Partidas*, VII.2.1). Remarquons dès à présent que ce cadre juridique est réaffirmé en 1445, lors des *Cortes* d'Olmedo qui promulguent à nouveau l'ensemble de ces dispositions (*Cortes de los antiguos reinos de León y Castilla*, t. III, pp. 456-494). Sur ces *Cortes* d'Olmedo, voir plus particulièrement J. M. NIETO SORIA, « El poderío real absoluto » et « La Avisación de la dignidad real (1445) ».

<sup>2</sup> A. RODRIGUEZ LOPEZ, *La consolidación territorial de la monarquía feudal castellana* ; J. M. NIETO SORIA, « La monarquía fundacional de Fernando III », M. GONZALEZ JIMENEZ, *Alfonso X el Sabio*.

<sup>3</sup> V. Á. ÁLVAREZ PALENZUELA, « Los orígenes de la nobleza castellano-leonesa » ; S. BARTON, *The Aristocracy in Twelfth-Century León and Castile* ; S. R. DOUBLEDAY, *Los Lara*.

<sup>4</sup> H. GRASSOTTI, « La ira regia en León y en Castilla » ; H. Ó. BIZZARRI, « Las colecciones sapienciales castellanas », pp. 67-73, qui insiste pour sa part sur la caractérisation doctrinale de l'ire royale.

<sup>5</sup> A. IGLESIA FERREIROS, *Historia de la traición*.

<sup>6</sup> M. GAIBROIS DE BALLESTEROS, *Historia del reinado de Sancho IV de Castilla*, t. I, pp. 132-204 ; J. M. NIETO SORIA, *Sancho IV*, pp. 85-98.

<sup>7</sup> Je me permets de renvoyer à ma thèse de doctorat, *La privanza ou le régime de la faveur*, ainsi qu'à mon article « La *privanza* dans la Castille du bas Moyen Âge ». Pour quelques prolongements et comparaisons : R. DESCIMON, « Les élites du pouvoir et le prince » ; G. LIND, « Grands et petits amis » ; A. MACZAK, « Nécessité et complexité des relations entre État et noblesse » ; Cl. GAUVARD, « conclusions ». Pour une définition de la société politique, voir J. Ph. GENET, « La Genèse de l'État moderne », pp. 45-47.

En ce sens, les *privados* sont les chevilles ouvrières d'une double médiatisation : du royaume par le roi et du roi par l'aristocratie, celle-ci devant s'entendre au sens aristotélicien cette fois, même si les meilleurs sont dominés par une noblesse que sa profonde intégration politique engage sur la voie de la rénovation<sup>8</sup>. Entre cette noblesse renouvée par le coup de grâce et une monarchie réassurée par le coup de majesté, dans un paysage nobiliaire éclairci en outre par l'extinction naturelle de certains lignages, un premier équilibre s'établit sous le règne d'Alphonse XI (1312-1350), dont l'expression paroxystique reste la création de l'ordre royal et chevaleresque de la *Banda*<sup>9</sup>.

Pourtant, dès le règne suivant, cet équilibre se rompt. En 1354, Pierre I<sup>er</sup> est fait prisonnier à Toro. En 1369, la guerre civile s'achève sur le régicide de Montiel. Mais si la noblesse renouvée fait, dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ce que n'avait même pas tenté l'aristocratie territoriale auparavant, c'est parce que son intégration politique, à un État dont la croissance s'est suspendue depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle aux coups de majesté et de grâce, lui donne les moyens d'actualiser les vieux réflexes identitaires, en particulier l'*asonada* qui passe ainsi du soulèvement armé au coup d'État<sup>10</sup>. Si la personne du roi est considérée alors comme l'objectif prioritaire, la clef du royaume en somme, c'est bien entendu la conséquence d'un système gouvernemental contrôlé par quelques initiés, où le roi ne s'appartient plus vraiment, car il a pour vocation de s'abandonner, lui et son état royal, de gré ou de force, au pouvoir de ses *privados*<sup>11</sup>.

Par conséquent, si la noblesse castillane s'empare fréquemment du roi au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, c'est tout simplement parce que, quoi qu'en dise la loi, il est, de fait, à prendre<sup>12</sup>. Aussi, l'étude de cet acte consistant à s'emparer du roi dans la Castille trastamare constitue une voie d'accès privilégiée pour étudier l'autre versant de cette ritualité politique qui marque l'émergence de l'État moderne, un versant moins

<sup>8</sup> M. C. QUINTANILLA RASO, « La nobleza en la historia política castellana », « Historiografía de una élite de poder », « El protagonismo nobiliario », « La renovación nobiliaria ».

<sup>9</sup> J. Sánchez-Arcilla Bernal, *Alfonso XI* ; D'A. J. D. BOULTON, *The Knights of the Crown*, pp. 46-95.

<sup>10</sup> L'*asonada* est à l'origine un cri concerté qui sert à souder le groupe dans l'exercice de la vengeance et de la guerre privée, et qui sert de préalable à la sédition et à la révolte. Mais on ne peut que regretter l'absence d'une monographie consacrée à la question, et qu'H. GRASSOTTI appelait déjà de ses vœux dans les pages qu'elle y consacrait dans son étude sur l'ire royale (« La ira regia en León y Castilla », en particulier pp. 36-39). Remarquons simplement que l'*asonada* est définie dans les *Partidas* d'Alphonse X, comme un « *ayuntamiento que fazen las gentes, vnos contra otros, para fazer se mal* », très significativement dans la section portant sur le butin, les récompenses et les gains liés au combat et à la guerre, pour indiquer justement qu'elle ne saurait donc rien rapporter, hormis l'ire du roi. Sur le cri au Moyen Âge, voir D. LETT et N. OFFENSTADT (éd.), *Oyé ! Haro ! Noël !*.

<sup>11</sup> Au XV<sup>e</sup> siècle, cet abandon donne lieu à des thématiques chargées de connotations sexuelles, comme l'*apoderamiento* sous le règne de Jean II (N. ROUND, *The Greatest Man Uncrowned*, pp. 130-168) et le concept « vieux romain » de *molitia* dont use Alfonso de Palencia pour diffamer Henri IV. Mais la *molitia* d'Henri IV reste la conséquence de l'*apoderamiento* de don Álvaro de Luna au cours du règne précédent, car ce grand *privado* de Jean II est considéré par Alfonso de Palencia comme l'introducteur des mœurs musulmanes à la cour castillane, dans la continuité des accusations lancées par le parti aragonais dans les années 1430-1440. L'essentiel de ces mœurs, c'est bien entendu la sodomie dont l'effet est, si l'on suit Alfonso de Palencia, de corrompre, en les amollissant, les mœurs castillanes, supposées plus « dures » ! Sur l'emploi de cette catégorie par Alfonso de Palencia, voir, notamment, B. TATE « Políticas sexuales » et F. FORONDA, « Le prince, le palais et la ville ». Sur le *nefandum*, voir J. CHIFFOLEAU, « Dire l'indicible ». Sur la sexualisation du discours politique dans la Castille de la fin du Moyen Âge, voir A. FIRPO, « Los reyes sexuales ». Bien entendu, cette thématique sexuelle est traditionnellement liée à la perception de la tyrannie depuis Hérodote et Xénophon (V. AZOULAY, « Xénophon, le roi et les eunuques ») et, à la fin du Moyen Âge, au sentiment d'une dégradation de la République sous l'effet de l'absolutisation du pouvoir (L. MARCELLO, « Società maschile e sodomia »).

<sup>12</sup> En cela, le fait de s'emparer du roi tient de la révolution de palais qui, à en croire cet observateur des us et coutumes du Tiers Monde qu'est Edward. N. Luttwak, plus proche de Curzio Malaparte que de Gabriel Naudé, est la forme que prend préférentiellement le coup d'État lorsque l'État ne s'est pas encore complètement extrait de cette structure porteuse que sont les liens personnels, et qu'il reste aux mains d'initiés (E. N. LUTTWAK, *Le coup d'État*, pp. 24-25 ; G. NAUDE, *Considérations sur les Coups d'État* ; C. MALAPARTE, *Technique du coup d'État*).

fréquenté que les sacres, les entrées ou les funérailles, plus instable peut-être — encore que ces dernières cérémonies n'aient pas toujours la fixité qu'on leur attribue souvent —, dont la caractéristique principale, pour reprendre la formule d'Alain Boureau, est l'affirmation d'un « L'État, c'est nous » plutôt que d'un « L'État, c'est moi »<sup>13</sup>.

Bien entendu, il n'existe aucun *ordo* précisant la manière de s'emparer du roi. Bien que les acteurs agissent souvent, sinon toujours, conformément à certaines valeurs dont ils s'estiment les garants — le service et la liberté du roi et du royaume, le bien commun par exemple — et à certaines procédures qui leur sont propres quand ils se sentent exclus de la *privanza* — l'*asonada* par exemple —, le fait de s'emparer du roi donne lieu à une gamme assez large de variations. Comme nous allons le voir, elles vont de la séquestration/libération — soit les phases inséparables de ce que nous appellerons le coup de force — à la déposition/régicide — qui pousse la logique du coup de force jusqu'à son ultime limite —, en passant par les simples tentatives.

## De Toro (1354) à Madrid (1467) : la série rituelle

Cette gamme est pratiquement explorée dans sa totalité et pour la première fois lors du règne de Pierre le Cruel (1350-1369), qui constitue par conséquent un tournant du point de vue de la constitution de ce rituel politique quelque peu à rebours qu'est le fait de s'emparer du roi<sup>14</sup>. En effet, l'entrevue fourrée de Toro (1354) tend, rétrospectivement étant donné ses rejeux ultérieurs, à s'imposer comme un modèle. Cette entrevue, outre qu'elle rend patente la désagrégation définitive de l'équilibre alphonsin, est la culmination des réactions à la fin de la *privanza* de don Juan Alfonso de Alburquerque. Elle donne lieu à une alliance de raison entre ses anciens partisans — dont la mère du roi — et ses anciens opposants — en particulier le clan des frères bâtards du roi, les Trastamare —, qui, sous couvert de défendre les intérêts de l'épouse légitime de Pierre I<sup>er</sup>, Blanche de Bourbon, vise à contrer la prise en main du gouvernement royal par ces nouveaux *privados* que commande don Juan Fernández de Henestrosa, oncle de la maîtresse du roi, doña María de Padilla. Par ce choix alternatif, très personnel d'une certaine manière, le roi entend par conséquent conjurer le double étouffement familial qui menace son pouvoir depuis son accession au trône, en 1351.

La réaction des uns et des autres à cette relégation commune est brutale, même si elle se contente d'exaspérer une logique d'intervention déjà perceptible sous le règne de Ferdinand IV (1295-1312), au cours duquel la reine doña María de Molina, veuve de Sanche IV, avait dû rappeler aux parents du roi et à la noblesse territoriale que le choix des *privados* était un domaine réservé du prince<sup>15</sup>. C'est d'ailleurs ce même principe que Pierre I<sup>er</sup> avait réaffirmé à Tejadillo, une entrevue où s'était déjà fortement fait sentir la menace représentée par des ligueurs rassemblés si près du roi (« *asonados tan cerca del*

---

<sup>13</sup> A. BOUREAU, « Rituauté politique et modernité monarchique », p. 12. Parmi la très importante bibliographie sur la ritualité politique, quelques lectures ont plus spécialement accompagné l'élaboration et la rédaction de cette communication : M. ABELES, *Anthropologie de l'État* ; G. BALANDIER, *Anthropologie politique* et *Le pouvoir sur scènes* ; P. BOURDIEU, « Les rites d'institution » ; R. BURLING, *The Passage of Power* ; D. KERTZER, *Rites, politique et pouvoir* ; C. RIVIERE, *Les liturgies politiques*. Sur l'utilisation de la catégorie du rite par l'historien, et en particulier l'historien médiéviste, outre l'article déjà cité d'A. Boureau, voir plus spécialement l'important ouvrage de Ph. BUC, *Dangereux rituel*. Enfin, pour un cadre général sur les cérémonies monarchiques dans le royaume de Castille de la fin du Moyen Âge, voir plus spécialement les travaux de J. M. NIETO SORIA, en particulier « Del rey oculto al rey exhibido » et *Ceremonias de la realeza*.

<sup>14</sup> Pour un cadre général sur le règne de Pierre le Cruel, voir L. V. DIAZ MARTIN, *Pedro I* ; J. VALDEON BARUQUE, *Pedro I y Enrique II...*

<sup>15</sup> Mais ce rappel fut vain. En effet, lors de l'entrevue de Grijota (1308), Ferdinand IV, certainement très impressionné par les 1500 lances réunies par l'Infant don Juan, son oncle, et don Juan Núñez de Lara, du finalement consentir à révoquer ses officiers (C. GONZALEZ MINGUEZ, *Fernando IV*, pp. 186-188).

rey »)<sup>16</sup>. Très peu de temps après, l'entrevue de Toro se transforme en piège : les ligueurs s'emparent du roi et de ses *privados*, se répartissent les offices, en particulier ceux de la Maison car, en bons initiés des allées du pouvoir, ils les savent stratégiques, tout spécialement l'office de chambrier<sup>17</sup>. Ce régime de surveillance dure peu. Pierre I<sup>er</sup> joue des tensions entre les chefs de la ligue et se libère en profitant d'une partie de chasse, avec le soutien de son nouveau chambrier, don Tello, par ailleurs son demi-frère et maître de l'ordre militaire de Santiago, auquel il a promis monts et merveilles. Une fois libéré, le roi ne tient pas ses promesses et l'équipe reléguée par les ligueurs reprend en main le gouvernement de la Maison et du royaume. Quant aux ligueurs, ils doivent désormais affronter l'ire meurtrière et plutôt tenace avec laquelle Pierre I<sup>er</sup> les pourchasse depuis sa chambre devenue assassine<sup>18</sup> ; cette ire servant ensuite aux ligueurs à justifier leur rébellion et délégitimer le roi pendant une guerre civile que clôt le régicide fratricide de Montiel (1369)<sup>19</sup>.

Il revient, après-coup, au très polyvalent chancelier don Pedro López de Ayala de tirer les leçons de l'expérience et de mettre un peu d'ordre dans une pratique que sa génération a poussé jusqu'à son ultime limite, permettant ainsi l'avènement d'Henri II de Trastamare (1369-1379)<sup>20</sup>. En effet, dans son *Rimado de Palacio*, un poème satirique sur les choses du pouvoir qui se grossit d'aveux pénitentiels au cours de sa fort longue rédaction (ca. 1385-1403/4), don Pedro López de Ayala entreprend de sermonner des chevaliers pour qu'ils sachent comment s'y prendre pour accéder à la *privanza* du roi, entendons comment prendre le pouvoir. Et pour cela, ils leur faut s'emparer du roi, comme s'il s'agissait d'une ville à prendre, avec un savoir-faire qui vire au savoir-être nobiliaire et chevaleresque<sup>21</sup>. Si les traces manuscrites en signalent une faible diffusion, la leçon de poliorcétique politique qu'administre le chancelier Ayala, outre qu'elle concourt à normaliser la pratique de l'atteinte au roi en la réglant sur le plan doctrinal, témoigne à n'en pas douter que lui-même et ses pairs la jugent être un recours politique praticable et légitime<sup>22</sup>. Pour que nul à l'avenir ne soit tenté d'en revenir à des travaux

<sup>16</sup> « E allí fabló de la parte del rey don Gutier Ferrández de Toledo, repostero mayor del rey, por su mandado, e dixo : que al rey pesaba mucho de tan grandes señores de su regno como ellos eran, e que tan grand debdo avían en la su merced, e otrossí tan buenos caballeros como allí estaban andar arredrados dél : e que magüer ellos ponían por sí que los fechos de la reyna doña Blanca era esta demanda, el rey entendía bien que era de otra manera, especialmente por non ser contentos de parientes de doña María de Padilla, que allí estaban, e de otros sus privados. E que esto non lo debieran tener ellos por maravilla ; ca siempre fuera en el mundo los reyes e príncipes aver sus privados a aquellos que por bien tovieron, e fue su merced. Empero que el rey avía voluntad de los honrar, e de los guardar ; e si oficios grandes oviese en su regno e en la su casa que a ellos pertenesciesen, que él ge los daría, e les faría otras muchas mercedes. E por ende que ellos quisiesen enviar aquellas compañías muchas que allí tenían, que estragaban el regno, e non parecía bien estar así asonados tan cerca del rey » (P. LOPEZ DE AYALA, *Crónica del rey don Pedro*, p. 127).

<sup>17</sup> J. DE SALAZAR Y ACHA, *La casa del Rey de Castilla y de León* ; M. Á. LADERO QUESADA, « La casa real en la Baja Edad Media ».

<sup>18</sup> Sur la chambre assassine de Pierre le Cruel, voir F. FORONDA, *La privanza ou le régime de la faveur*, t. I, pp. 202-208.

<sup>19</sup> C. ESTEPA DIEZ, « Rebelión y rey legítimo en las luchas entre Pedro I y Enrique II ».

<sup>20</sup> Sur le règne d'Henri II, J. VALDEON BARUQUE, *Enrique II* ; L. SUAREZ FERNANDEZ, *Monarquía hispana y revolución trastámara*.

<sup>21</sup> P. LOPEZ DE AYALA, *Rimado de Palacio*, strophes 653-717, pp. 245-256. Pour une analyse plus détaillée de ce sermon *ad status*, ainsi que pour la bibliographie sur Pedro López de Ayala et son *Rimado de Palacio*, je me permets de renvoyer à mon article « La montagne du pouvoir », pp. 363-370.

<sup>22</sup> Du *Rimado de Palacio* ne sont conservés que quatre manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle. Ce simple constat numérique plaide en faveur d'une faible diffusion, d'autant plus si on la rapporte à la diffusion d'autres œuvres du Chancelier Ayala dont la matière est très en phase avec les goûts courtois, comme l'histoire — 18 manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle pour la chronique de Pierre le Cruel et d'Henri II — et la chasse au vol — 13 manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle pour le *Libro de la caça de las aves* (G. ORDUNA, « Pedro López de Ayala »). Toutefois, la transmission de cette leçon de poliorcétique politique a pu être plus large que ne l'indique la simple diffusion manuscrite du *Rimado de Palacio*. En effet, en renouvelant par son sermon *ad status*

pratiques autrefois réalisés avec succès, Jean I<sup>er</sup> (1379-1390), qui sait l'état de grâce dont a bénéficié sa dynastie plutôt compromis depuis la défaite militaire d'Aljubarrota contre le Portugal (1385), et sait aussi, par expérience, tout comme don Pedro López de Ayala, sur quoi débouchent les ligues, les rassemblements et les serments, prend soin de les interdire aux *Cortes* de Guadalajara (1390), menaçant les contrevenants éventuels d'une ire dont il n'avait accepté d'atténuer les effets meurtriers, sur avis de son Conseil, qu'à son corps défendant<sup>23</sup>.

---

l'ancienne *semejanza* de la montagne du pouvoir pour mieux la faire entendre de son public, don Pedro López de Ayala affiche une intention pédagogique. Aussi, mais ce n'est qu'une plaisante hypothèse, ce sermon a pu s'intégrer à un « enseignement » courtois, soit qu'il ait été rédigé par Pedro López de Ayala pour être effectivement prononcé à la Cour avant qu'il ne l'intègre au *Rimado*, soit qu'il ait pu bénéficier d'une lecture collective au cours des repas pris par les chevaliers, sur le mode prévu par les *Partidas* d'Alphonse X pour « *las estorias de los grandes fechos de armas que los otros fezieran, e los sesos e los esfuerços que ovieron para saber vencer e acabar lo que quieren* » (*Partidas* II.21.20). Pour une synthèse sur l'éducation à la cour castillane à la fin du Moyen Âge, voir I. BECEIRO PITA, « La educación : un derecho y un saber cortesano ».

<sup>23</sup> *Cortes de los antiguos reinos de León y de Castilla*, t. II, pp. 425-427. Sur le règne de Jean I<sup>er</sup>, voir L. SUAREZ FERNANDEZ, *Historia del reinado de Juan I et Juan I*. Dans sa chronique de Jean I<sup>er</sup>, Pedro López de Ayala se charge de mettre en scène la fin d'une époque jusqu'alors dominée par un usage déréglé de l'ire royale. Ainsi, en 1385, à peine remis d'une douleur qui manque de le tuer et soucieux de garantir l'avenir de son héritier qui n'a alors que cinq ans, Jean I<sup>er</sup> convoque les gens de son conseil — et c'est l'année même de l'institutionnalisation du Conseil royal en tant qu'organe politique et judiciaire destiné à régler définitivement le gouvernement monarchique (S. DE DIOS, *El Consejo Real de Castilla*) — pour les informer du sort funeste qu'il réserve à son frère, don Alfonso, récemment arrêté. Se déclarant incompetent sur un « *fecho de muerte* », les prélats du conseil refusent de se prononcer, tandis que deux chevaliers réclament du temps pour préparer leur avis. Quelques jours plus tard, le roi convoque de nouveau son conseil pour entendre lesdits chevaliers. Le premier à parler propose que le cas soit remis à deux juges de Cour, pour qu'ils en décident « *por derecho e fuero de Castilla e de León* », et se range à l'opinion du roi concernant le danger que représente don Alfonso en cas de minorité. En réalité, persuadé que les juges iront dans le sens souhaité par le roi, le premier chevalier se contente d'exiger le respect des formes. Tel n'est pas l'opinion du second chevalier — don Pedro López de Ayala ? — qui sermonne Jean I<sup>er</sup> sur les vertus d'un gouvernement par la *fama*, à partir d'exemples qui forment comme un long mémorial de l'épouvante : les exécutions décidées *rebatadamente en sus palacios e sin forma de justicia* par les rois de Castille, d'Alphonse X à Pierre I<sup>er</sup>, en passant par Sanche IV et Alphonse XI. Et à son avis, don Alfonso doit pouvoir bénéficier d'un procès juste et équitable pour que nul ne puisse à l'avenir accuser le roi de cruauté — et le conseil se tient à Séville, un lieu fortement marqué par le dérèglement assassin de Pierre le Cruel — ; surtout pas la noblesse, qui pourrait alors arguer la peur pour justifier son soulèvement contre le roi (P. LOPEZ DE AYALA, *Crónica del rey don Juan primero*, pp. 577-582). Si cette peur du roi, très souvent liée à celle qu'inspirent ses *privados*, devient en Castille un stéréotype du discours d'opposition nobiliaire au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, elle n'en signale pas moins un point de friction véritable et essentiel entre le roi et la noblesse, tant elle le considère comme une trahison du roi à son égard : la contrainte de corps, suivi ou non d'une exécution sommaire (Pour une comparaison sur cette peur aristocratique, voir par exemple W. PARAVICINI, « Peur, pratiques, intelligences »). De façon symptomatique, quatre vingt ans après l'avis du conseiller-chevalier de Jean I<sup>er</sup>, c'est sur ce point que porte la principale innovation de la sentence arbitrale de Medina del Campo (1465) par laquelle les Grands tentent d'imposer *leur* normalisation d'un État monarchique devenu comme un État d'exception. Ainsi, face à ce fâcheux travers royal qui dérive de la colère du prince et qu'encourage bien souvent son entourage — et davantage que le mémorial de l'épouvante de Pedro López de Ayala, les auteurs de la sentence ont certainement en tête cet autre coup d'État que constitue les arrestations décidées par don Álvaro de Luna avec l'assentiment de Jean II pour se débarrasser de ses principaux opposants (Záfraga, 1448) —, les Grands prévoient une sorte d'*habeas corpus* strictement nobiliaire, et dont il seront les garants en se constituant en une sorte de tribunal d'exception, spécifiquement chargé de juger des cas pouvant déboucher sur la peine de mort, l'amputation, la prison ou la confiscation des biens. Si cette procédure n'est pas respectée par le pouvoir royal, alors l'accusé peut convoquer ses gens, ses amis et ses parents, bref pratiquer une *asonada* considérée alors comme une juste réaction à l'arbitraire royal. Mais contrairement à son engagement initial, Henri IV refuse de signer une sentence arbitrale qui met son *poderio real absoluto* sous tutelle, et se décide pour l'épreuve de force (Sentence de Medina del Campo, chapitre XLII, dans *Memorias de Enrique IV*, pièce n° 109, pp. 397-398 ; sur cette sentence arbitrale, voir notamment l'analyse détaillée qu'en fait M. D. MORALES MUÑIZ, *Alfonso de Ávila*, pp. 66-86).

La réactivation du conflit noblesse-monarchie sous le règne d'Henri III (1390-1406) ne débouche cependant pas immédiatement sur une récidive de l'atteinte au roi<sup>24</sup>. Il faut en effet attendre 1420 pour la constater, celle-ci inaugurant le long conflit entre le parti royal et le parti aragonais qui forme comme l'axe vertébral du règne de Jean II (1406-1454)<sup>25</sup>. Ainsi, pour forcer la révision de cet équilibre gouvernemental en vigueur depuis la majorité du roi (1419) qu'il juge défavorable, l'Infant Henri d'Aragon fait une irruption fracassante dans le palais puis dans la chambre du roi, à Tordesillas, au petit matin du 14 juillet 1420. Si pour l'historien la récidive paraît évidente, tel n'est pas le cas pour les acteurs, ni pour les chroniqueurs, qui ne songent pas un seul instant aux expérimentations du règne de Pierre le Cruel ou à la leçon du chancelier Ayala. À leurs yeux, l'événement constitue par conséquent un regrettable précédent<sup>26</sup>.

Les suites du coup de Tordesillas leur donne *a posteriori* raison. En effet, une fois Jean II libéré — à l'occasion d'une encore opportune et bien matinale partie de chasse (Talavera, 29 novembre 1420), grâce à l'entregent d'Álvaro de Luna qui accède ainsi à la *privanza*, avec le soutien de l'Infant Jean d'Aragon, devenu entre temps roi de Navarre mais peu enclin à laisser son frère cadet prendre la tête du parti aragonais en Castille —, s'ouvre un front de règlement judiciaire<sup>27</sup>. Si ce front judiciaire est marqué en ces débuts par la plus grande rigueur, comme en témoignent la détention de l'Infant Henri (1422-1425) et la condamnation de don Ruy López Dávalos (1423) — l'ancien *privado* d'Henri III —, le retour en force d'Infants d'Aragon enfin réconciliés impose finalement la clémence en 1427-28<sup>28</sup>. Et Jean II de consentir, non seulement au renvoi temporaire de don Álvaro de Luna, à un pardon général — dont reste néanmoins exclu don Ruy López Dávalos — où il pardonne l'impardonnable, c'est-à-dire la trahison, l'atteinte au roi, à sa personne, à sa dignité, à son service, au bien commun et à la paix du royaume<sup>29</sup>. Bien que ce soit alors l'occasion d'affirmer l'absoluité du pouvoir royal,

<sup>24</sup> Sur le règne d'Henri III, voir L. SUAREZ BILBAO, *Enrique III* ; E. MITRE FERNANDEZ, *Evolución de la nobleza*. Sur le conflit noblesse-monarchie au XV<sup>e</sup> siècle, voir L. SUAREZ FERNANDEZ, *Nobleza y Monarquía. Puntos de vista sobre historia política de Castilla en el siglo XV* et *Nobleza y Monarquía. Entendimiento y rivalidad*.

<sup>25</sup> Pour un cadre général sur le règne de Jean II, voir P. PORRAS ARBOLEDAS, *Juan II* ; M. Á. LADERO QUESADA, « La consolidación de los Trastámara en Castilla » ; M. C. QUINTANILLA RASO, « Integración nobiliaria, violencia y faccionalidad ».

<sup>26</sup> En effet, auprès du roi et face à l'Infant Henri et à ses compagnons qu'il vitupère, Álvaro de Luna ne parvient à comparer la situation qu'ils viennent d'inaugurer qu'à la ruine récente du royaume de France, se référant certainement à cet autre événement fondateur qu'est le meurtre du duc d'Orléans (« *El Rey non respondía cosa alguna, por el muy gran enojo que tenía ; mas Alvaro de Luna les dixo muchas cosas, afeando lo que facían é diciendo : ' El día de hoy habedes fecho muy fea é muy escandalosa cosa contra el servicio del Rey, é habedes dado comienzo para que este reino venga en semejante destruición que es venido el reino de Francia. Parad mientes cuán mala cosa como facedes, que nunca semejante fué fecha en parte del mundo, de la cual vos habedes de fallar mucho mal ' »*, A. GARCIA DE SANTA MARIA, *Crónica de don Juan II*, t. I, p. 90) ; un meurtre qu'Alvar García de Santa María consigne d'ailleurs dans sa chronique en réprochant les justifications de Jean Petit (A. GARCIA DE SANTA MARIA, *Crónica de Juan II*, p. 199). Chez ce chroniqueur, la nouveauté du coup de Tordesillas donne lieu à quelques tâtonnements lexicaux avant qu'il ne se décide pour le terme *fecho*, plus connoté juridiquement que *gesto*, *cosa*, *facienda*, *movimiento*, *empresa* ou encore *cometimiento* qu'il emploie également. Sur ces tâtonnements lexicaux et une analyse plus détaillée du coup de Tordesillas, F. FORONDA, *La privanza ou le régime de la faveur*, t. I, pp. 278-295.

<sup>27</sup> Sur Álvaro de Luna et son exceptionnelle *privanza*, outre l'ouvrage déjà cité de N. ROUND, voir I. PASTOR BODMER, *Grandeza y tragedia de un valido*, et J. M. CALDERON ORTEGA, *Álvaro de Luna*.

<sup>28</sup> Sur ce front judiciaire, voir plus particulièrement les pièces du procès de don Ruy López Dávalos, éditées et commentées par Y. GUERRERO NAVARRETE, *Proceso y sentencia contra Ruy López Dávalos*.

<sup>29</sup> « [...] ordeno de mi propio moto e çierta çiencia e de mi poderío real absoluto que todas a qualesquier personas de qual quier estado, condiçión, dignidad e preeminencia que sean, asy prelados, como cavalleros, e religiosos e otras quales quier personas que desde el día que yo regné fasta oy cometieron fesieron, perpetraron o machinaron en qualquier manera e por qualquier cabsa o razón, asy contra la my persona e estado real, como contra mi seruicio e mis regnos e señorios, como contra el bien común, paz e sosiego e tranquilidad dellos [...] que sean perdonados » (Pardon général du 14 avril 1428 aux habitants de Zamora, J. M. NIETO SORIA, « Los perdones reales en la confrontación política de la Castilla Trastámara », pièce n° 2,



ce coup de grâce proprement exorbitant n'en achève pas moins de normaliser l'atteinte au roi, sur le plan légal cette fois<sup>30</sup>. En ce sens, Tordesillas constitue bien un incontestable précédent, l'amorce d'une série de récidives qui accompagnent l'exacerbation puis l'exténuation du régime de *privanza* au cours du XV<sup>e</sup> siècle.

En effet, une vingtaine d'années après Tordesillas, Jean II est la victime d'un nouveau coup de force, à Rámaga, en 1443. Cette fois, le coup est œuvre de l'Infant Jean d'Aragon qui sent le pouvoir lui échapper. Le prince des Asturies, l'Infant Henri, dont c'est le grand début sur la scène politique castillane lui apporte son soutien. Comme à Tordesillas, le roi est placé sous surveillance, ses conseillers et ses officiers sont arrêtés, renvoyés et remplacés. Mais sur les conseils de l'évêque Barrientos, son ancien précepteur, le prince des Asturies lâche l'Infant Jean, son beau-père, et renoue avec le connétable de Castille, interdit de séjour à la Cour depuis la sentence arbitrale de 1441. Le revirement du prince des Asturies ouvre alors la voie à la constitution d'une grande coalition dont l'objectif est double : libérer le roi, en finir avec le parti aragonais en Castille. Ce double objectif est atteint en 1444-45, avec la libération de Portillo d'abord, puis avec la victoire militaire d'Olmedo.

Avec la victoire du parti royal, une marche arrière doctrinale et légale s'opère afin de délégitimer le recours à la voie de fait. Sur le plan doctrinal, dans son *Doctrinal de los cavalleros*, Alfonso de Cartagena prend acte des évolutions et des dérèglements de son époque<sup>31</sup>. Car loin de s'en remettre seulement aux exemples de l'histoire, cet ambassadeur lettré et conseiller du roi invite son lecteur à faire œuvre de mémoire et à se souvenir des tumultes (« *bollicios* »), des soulèvements armés (« *ayuntamientos de gente* ») et des disputes intestines (« *debates domésticos* ») des temps présents (« *tiempos presentes* »). Dans le prologue de son troisième livre, la réprobation de l'évêque de Burgos porte essentiellement sur deux domaines : les disputes du royaume (« *contiendas del reino* ») et les jeux d'armes (« *juegos de armas* ») devenus de simples « entremets » des fêtes courtoises. Disputes et réjouissances forment partant le cadre d'un dangereux dévoiement, car il pervertit la guerre et fait peser sur la chevalerie comme une menace d'infamie<sup>32</sup>.

Parmi les pratiques dénoncées, l'*asonada* tient la première place : elle est source de confusion car elle ressemble à la guerre sans en être une ; elle entraîne batailles, morts et emprisonnements de grands seigneurs ; elle se fait entre parents et entre gens d'un même royaume ; elle rompt les liens du sang, de l'honneur et de l'amitié et ruine le

---

p. 257 ; ce pardon est identique au pardon général accordé aux habitants de Murcie, le 28 novembre 1427, *Colección de documentos para la historia del reino de Murcia*, t. XVI, pièce n° 128, pp. 353-356). Sur le pardon royal en Castille, outre l'article déjà mentionné de J. M. Nieto Soria qui insiste sur l'intensification de l'usage du pardon sous les Trastamare, voir l'ouvrage de M. I. RODRIGUEZ FLORES, *El perdón real en Castilla*.

<sup>30</sup> Ce sont les formules juridiques de l'absolutisme royal — *mi propio moto e çierta çiencia e de mi poderío real absoluto* — qui confèrent à ce pardon son caractère proprement exorbitant, comme il appert dans la plainte ultérieure des villes du royaume contre l'usage quelque peu excessif de ces *exorbitançias de derecho* par le roi, et dont l'effet est de créer un état de suspension légale, soit le propre de l'État d'exception (Valladolid, 1442, *Cortes de los antiguos reinos de León y de Castilla*, t. III, p. 406). Sur les formules juridiques de l'absolutisme en Castille, voir B. GONZALEZ ALONSO, « La fórmula 'obedézcase, pero no se cumpla' » ; S. DE DIOS, *Gracia, merced y patronazgo*, pp. 69-112 ; ainsi que l'article déjà cité de J. M. NIETO SORIA, « El poderío real absoluto ». Pour une comparaison avec la France sur cette question, voir J. KRYNEN, « De nostre certaine science... ». Enfin, sur l'État d'exception, dont il a déjà été question à propos des coups de majesté et de la contrainte de corps, voir les analyses essentielles de G. AGAMBEN, *Homo Sacer I et État d'exception*.

<sup>31</sup> A. DE CARTAGENA, *Doctrinal de los cavalleros*, pp. 191-200. Sur cette œuvre et son auteur, voir N. FELLOWS, « Chivalric manuals in medieval Spain », F. GOMEZ REDONDO, *Historia de la prosa castellana*, t. III, pp. 2870-2881 ; L. FERNANDEZ GALLARDO, *Alfonso de Cartagena*. Pour une mise en perspective, voir J. L. MARTIN et L. SERRANO-PIEDecasas, « Tratados de Caballería » ; J. RODRIGUEZ VELASCO, *El debate sobre caballería*.

<sup>32</sup> V. M. GIBELLO BRAVO, « La violencia convertida en espectáculo ».

royaume. Contre cette pratique, Alfonso de Cartagena réclame le plus dur des châtiments et opte pour une offensive légale, en reprenant l'ensemble des lois qui tentent d'en détourner la noblesse depuis le règne d'Alphonse X. Si l'offensive qu'il préconise est en fait déjà perceptible dans l'ordonnance de 1442, par laquelle Jean II tente de limiter le port d'arme à la Cour<sup>33</sup>, elle ne prend toute sa dimension qu'avec la réaffirmation de l'inviolabilité de la personne royale par les Cortes d'Olmedo (1445), mettant ainsi un terme à la situation de quasi indécidabilité légale créée par le pardon de 1427-28.

Rien n'y fait. À son tour, Henri IV (1454-1474), l'ancien prince putschiste, est confronté à un réflexe attentatoire qui paraît particulièrement bien ancré chez une noblesse en passe de consolider définitivement ses positions<sup>34</sup>. Mais à Cordoue (1455), à Madrid [1] (1464), à Ségovie (1464), à San Pedro de las Dueñas (1464) et au Pardo (1467), les Grands ne parviennent pas à s'emparer d'Henri IV, décidément bien plus fuyant que son père<sup>35</sup>. Aussi ces récidives en restent-elles à de simples tentatives. Elles signalent deux moments essentiels du règne d'Henri IV : d'abord les ajustements gouvernementaux qu'impose l'accession au trône du prince des Asturies pour Cordoue (1455) ; ensuite le prélude de la guerre civile étant donnée l'impasse sur laquelle débouche la politique de stabilisation du régime de *privanza* amorcée après Cordoue, pour Madrid [1], Ségovie et San Pedro de las Dueñas (1464)<sup>36</sup>. Avec l'échec répété de ces tentatives, le rituel de l'atteinte au roi, en manquant son but, se bloque. Quelque peu ultérieure, la tentative du Pardo (1467) ne remet pas fondamentalement en cause ce constat, car le coup de main perpétré par Diego Arias Dávila, en réponse à son inattendue et violente arrestation (1466), tend à une certaine dépolitisation de l'atteinte au roi en la ramenant à un acte de vengeance<sup>37</sup>.

Le blocage rituel pousse les Grands à innover. En effet, le schisme monarchique provoqué par la déposition fictive d'Avila (1465) est directement lié à l'incapacité des ligueurs à se saisir du roi en 1464. Pour surmonter ce handicap, ceux-ci remplacent l'insaisissable Henri IV par une effigie à son image, le déposent ensuite au cours d'une cérémonie aux allures de mise à mort fictive avant de proclamer roi son demi-frère, l'Infant Alphonse<sup>38</sup>. Mais les Grands ne sont pas les seuls à innover. À Madrid [2], en 1467, la *Hermanidad* s'approprie le rituel de l'atteinte au roi, forçant Henri IV à rester

<sup>33</sup> Ordonnance du 6 avril 1442, J. M. NIETO SORIA (dir.) *Orígenes de la monarquía hispánica*, pièce n° 31, pp. 451-452.

<sup>34</sup> Sur le règne d'Henri IV, voir W. D. PHILLIPS, *Enrique IV* ; R. PEREZ-BUSTAMANTE et J. M. CALDERON ORTEGA, *Enrique IV* ; L. SUAREZ FERNANDEZ, *Enrique IV* ; J. L. MARTIN, *Enrique IV* ; ainsi que les communications réunies dans *Enrique IV y su tiempo*.

<sup>35</sup> Je me permets de renvoyer sur ce point à de précédentes études : « Les lieux de rencontre », « Le prince, le palais et la ville ».

<sup>36</sup> F. FORONDA, *La privanza ou le régime de la faveur*, t. I, pp. 372-396. Le trait essentiel de cette politique de stabilisation, sous la forme de contrats d'alliance où le roi s'applique directement pour détourner les Grands de ces coups d'État qui ruinent *de facto* sa majesté, est qu'elle confère aux Grands-privados du roi un pouvoir *de jure*, tendant ainsi à instituer la *privanza*. Cette contractualisation gouvernementale originale constitue un des volets du projet postdoctoral *Avant le contrat social : le contrat politique dans l'Occident médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* présenté pour le Programa Juan de la Cierva (2004-2007), et actuellement en cours de réalisation au Laboratoire de Médiévisique occidentale de Paris, en collaboration avec la Casa de Velázquez et l'Université Complutense de Madrid (<http://lamop.univ-paris1.fr/W3/lamopVII.Espagne.htm>).

<sup>37</sup> Par dépolitisation, j'entends simplement ici l'inexistence d'une quelconque prétention gouvernementale de la part de Diego Arias Dávila. Mais cette vengeance reste bien politique, car elle est, dans la continuité des dispositions de la sentence de Medina, une réponse à cette expression paroxystique de l'État d'exception qu'est le coup de majesté et la contrainte de corps. Pour le domaine castillan, la vengeance fait plus spécialement l'objet des réflexions déconstructionnistes d'I. ALFONSO : « Justicia y venganza en el *Cantar de Mio Cid* » ; « Vengeance, justice et lutte politique dans l'historiographie castillane du Moyen Âge ».

<sup>38</sup> Sur la farce d'Avila, voir A. MACKAY, « Ritual and Propaganda in Fifteenth-Century Castile » ; K. SORENSEN ZAPALAC, « Ritual and Propaganda in Fifteenth-Century Castile » ; A. MACKAY, « A Rejoinder ».

dans son *alcázar* et le « libérant » ainsi du rapprochement qu'il était sur le point d'opérer avec ses anciens ennemis<sup>39</sup>.

**Les coups de force**  
(séquestration et libération)

Toro (1354)  
Tordesillas (1420)  
Rámaga (1443-1444)

**Les tentatives**

Cordoue (1455)  
Madrid 1 (1464)  
Ségovie (1464)  
San Pedro de las Dueñas  
(1464)  
El Pardo (1467)

**Les innovations**

Avila (1465)  
Madrid 2 (1467)

C'est cette série de coups de forces, de tentatives et d'innovations, de Toro (1354) à Madrid [2] (1467), à l'exclusion de Montiel (1369) que cette communication se propose d'envisager plus en profondeur après cette brève présentation, de manière synthétique à partir d'une analyse lexicale du récit de ces divers événements par les chroniqueurs.

## De Pedro López de Ayala à Lorenzo Galíndez de Carvajal : le récit-rite

Ce choix répond à plusieurs objectifs. D'abord, cerner la structure de l'atteinte au roi, à partir de son récit conformément à la place essentielle que lui accordent traditionnellement les études sur les rituels<sup>40</sup>, le choix des chroniques comme source de ce récit s'imposant dès lors comme une solution cohérente et continue pour la période abordée ici<sup>41</sup>. Ensuite, prendre quelque distance avec ces illusions textuelles que sont les rituels, au moyen d'une méthodologie informatique propre à l'analyse discursive, dont l'emploi par les historiens est à présent bien balisé<sup>42</sup>. Elle force peut-être à plus

<sup>39</sup> Sur les *Hermandades*, voir notamment C. GONZALEZ MINGUEZ, « Aproximación al estudio del "movimiento hermandino" en Castilla y León » ; J. L. BERMEJO CABRERO, « Hermandades y comunidades de Castilla » ; J. UROSA SANCHEZ, *Política, Seguridad y Orden Público en la Castilla de los Reyes Católicos*.

<sup>40</sup> Voir les travaux aujourd'hui classiques d'A. VAN GENNEP, *Les rites de passage*, et de W. TURNER, *Le phénomène rituel*.

<sup>41</sup> En effet, d'autres sources relatent les événements, comme les pièces du procès contre don Ruy López Dávalos pour Tordesillas, déjà citées, ou encore les lettres, en particulier celles qu'adresse Henri IV au pape après sa déposition fictive d'Avila (en particulier celle du 14 juillet 1465, *Memorias de Enrique IV*, pièce n° 124, pp. 496-500). Mais renseigner par des sources judiciaires ou des correspondances tous les événements de la série considérée s'avère impossible, aussi le choix s'est-il porté, dans l'optique d'un traitement informatisé, sur un seul type de source : les chroniques. Celles-ci sont particulièrement nombreuses dans la Castille du XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle où elles sont un assez bon reflet du « conflit noblesse-monarchie ». Car, à côté de l'histoire officielle que conservent des chroniques royales dont l'unité s'effrite progressivement, les variations des chroniques nobiliaires ou particulières permettent d'envisager des récits assez différenciés, tant dans leur forme que dans leur contenu. Sur ce paysage textuel et très politisé, outre les études classiques de J. L. BERMEJO CABRERO (« Orígenes del oficio de cronista real ») et de R. B. TATE (*Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, « El cronista real durante el siglo quince »), voir plus spécialement les travaux récents de J. P. JARDIN sur l'historiographie trastamare (en particulier « L'historiographie trastamare : de l'unicité du modèle monarchique à la pluralité des modèles chevaleresques »). Enfin, sur les différentes chroniques retenues dans le corpus, voir les synthèses et les indications bibliographiques proposées par F. GOMEZ REDONDO dans sa remarquable *Historia de la prosa medieval castellana*, t. II (pour le règne de Pierre le Cruel), t. III (pour le règne de Jean II) et t. IV (pour le règne d'Henri IV et dont la parution est imminente).

<sup>42</sup> Je tiens à remercier très vivement Jean-Philippe GENET pour l'aide précieuse qu'il m'a apporté pour réaliser ce travail. Parmi ses travaux sur l'analyse lexicale et son emploi par l'historien, voir notamment « Le

d'objectivité, encore qu'elle ne soit jamais absolue, car le choix initial du corpus et son organisation portent toujours comme une indélébile marque d'atelier. Et, bien qu'inchangé dans l'esprit, ce corpus a été sensiblement modifié et augmenté depuis le colloque de 2002<sup>43</sup>. Ce corpus, plus exhaustif à présent et somme toute assez représentatif du genre chronistique dans la Castille trastamare, retient :

#### Pour le règne de Pierre le Cruel

1. PEDRO LOPEZ DE AYALA, *Crónica del rey don Pedro*, pp. 133-138 [Toro].
2. *Suma de Reyes*, pp. 367-373 [Toro].
3. GUTIERRE DIEZ DE GAMES, *El Victorial*, pp. 50-53 [Toro].

#### Pour le règne de Jean II

4. ALVAR GARCIA DE SANTA MARIA, *Crónica de don Juan II de Castilla*, t. I, pp. 81-189 [Tordesillas].
5. FERNAN PEREZ DE GUZMAN, *Crónica del rey don Juan el segundo*, pp. 380-397 [Tordesillas] et pp. 613-623 [Rámaga].
6. PEDRO CARRILLO DE HUETE, *Crónica del halconero de Juan II*, pp. 1-7 [Tordesillas] et pp. 433-456 [Rámaga].
7. LOPE DE BARRIENTOS, *Refundición del crónica del halconero*, pp. 34-44 [Tordesillas].
8. *Abreviación del halconero*, pp. CLXXXV-CXC [Rámaga].
9. GUTIERRE DIEZ DE GAMES, *El victorial*, pp. 321-326 [Tordesillas] et pp. 344-345 [Rámaga].
10. GONZALO CHACON, *Crónica de don Álvaro de Luna*, pp. 35-46 [Tordesillas].

#### Pour le règne d'Henri IV

11. DIEGO ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, pp. 149-152 [Cordoue], pp. 214-216 [Madrid 1], pp. 217-218 [Ségovie], pp. 218-220 [San Pedro de las Dueñas], pp. 236-237 [Avila] et pp. 267-270 [Madrid 2].
12. *Crónica anónima de Enrique IV de Castilla*, t. I, pp. 140-144 [Madrid 1], p. 146 [Ségovie], pp. 152-153 [San Pedro de las Dueñas], pp. 159-161 [Avila], pp. 199-200 [El Pardo] et pp. 201-202 [Madrid 2].
13. Diego DE VALERA, *Memorial de diversas hazañas*, p. 89 [Ségovie], p. 94 [San Pedro de las Dueñas] et pp. 97-99 [Avila].
14. LORENZO GALINDEZ DE CARVAJAL, *Crónica de Enrique IV*, pp. 211-213 [Madrid 1], pp. 215-217 [Ségovie], pp. 217-219 [San Pedro de las Dueñas], pp. 238-240 [Avila], pp. 284-285 [El Pardo] et pp. 287-290 [Madrid 2].

Après (re)constitution, ce corpus se distingue également par rapport au « corpus 2002 » dans son organisation. En effet, après sa lemmatisation<sup>44</sup>, le corpus présenté ci-dessus a

---

médiévisse, la naissance du discours politique et la statistique lexicale » ; « Quelques applications de la lexicologie et de la lexicométrie à l'histoire » ; ainsi que *Mesurer le texte*, numéro d'*Histoire & Mesure* qu'il a dirigé avec Pierre LAFON. Parmi les études qu'il a réalisées avec cette méthodologie, voire plus spécialement « De Richard II à Richard III : le conseil », dont la lecture a inspiré nombre des corrections apportées à cette communication.

<sup>43</sup> Ce précédent corpus et les résultats présentés alors sont repris dans ma thèse, *La privanza ou le régime de la faveur*, t. I, pp. 396-445 et t. II, pp. 11-57. N'étaient alors pas pris en compte le règne de Pierre le Cruel [Toro], ni les actions intermédiaires entre la séquestration du roi puis sa libération pour le règne de Jean II, ces diverses phases étant désormais envisagée de manière unitaire [Tordesillas (juillet 1420-novembre 1420), et non plus Tordesillas (14 juillet 1420) et Talavera (29 novembre 1420) ; Rámaga (juillet 1443-juin 1444) et non plus Rámaga (9 juillet 1443) et Portillo (14 juin 1444)], ni le chroniqueur Lorenzo Galíndez de Carvajal pour le règne d'Henri IV. En revanche, les *Décades* d'Alfonso de Palencia restent toujours en dehors du corpus, car en latin.

<sup>44</sup> Tandis que le corpus de 2002 n'avait été lemmatisé que de manière très superficielle, la lemmatisation de ce corpus est pratiquement exhaustive. Elle a été réalisée en plusieurs étapes successives : d'abord une harmonisation et une modernisation orthographiques ; ensuite un regroupement des formes en fonction du

donné lieu à deux sous-corpus : le corpus « événements » d'une part, afin de cerner l'atteinte au roi et son évolution, le corpus « auteurs » d'autre part, pour identifier les effets narratifs dont est tributaire le récit général de chacun des événements retenus<sup>45</sup>.

#### Le corpus « événements »

Événement	Code	Auteurs relatant l'événement	Mots	Formes
Toro	TORO	Pedro López de Ayala, <i>Suma de Reyes</i> , Gutierre Díez de Games	4186	552
Tordesillas	TORD	Alvar García de Santa María, Fernán Pérez de Guzmán, Pedro Carrillo de Huate, Lope de Barrientos, Gutierre Díez de Games, Gonzalo Chacón	72374	1928
Rámaga	RÁMA	Fernán Pérez de Guzmán, Pedro Carrillo de Huate, <i>Abreviación del halconero</i> , Gutierre Díez de Games	20597	995
Cordoue	CORD	Diego Enríquez del Castillo	1020	319
Madrid 1	MAD1	Diego Enríquez del Castillo, <i>Crónica anónima</i> , Lorenzo Galíndez de Carvajal	4472	676
Ségovie	SEGO	Diego Enríquez del Castillo, <i>Crónica anónima</i> , Diego de Valera, Lorenzo Galíndez de Carvajal	1851	292
San Pedro de las Dueñas	DUEÑ	<i>idem</i>	3294	445
Avila	AVIL	<i>idem</i>	4218	496
El Pardo	PARD	<i>Crónica anónima</i> , Lorenzo Galíndez de Carvajal	1918	366
Madrid 2	MAD2	Diego Enríquez del Castillo, <i>Crónica anónima</i> , Lorenzo Galíndez de Carvajal	4462	589
Total			118392	2830

#### Le corpus « auteurs »

Auteur	Code	Événements relatés	Mots	Formes
Pedro López de Ayala	AYAL	Toro	2002	337
<i>Suma de Reyes</i>	SUMA	Toro	1224	276
Alvar García de Santa María	SAMA	Tordesillas	41612	1601
Fernán Pérez de Guzmán	PÉGU	Tordesillas et Rámaga	28206	1395

lemme et une différenciation des formes homographes en fonction des lemmes auxquels ils renvoient, en usant parfois pour cela de la lettre *i* (*poder*, *poder(i)* par exemple) ; enfin une harmonisation de la désignation des personnes et des lieux, suivant la règle d'une seule forme par personne ou par lieu, et une différenciation de ces formes quand cela s'impose (*enrique* devient ainsi *enrique4* quand il désigne Henri IV et *enrique-ia* quand il désigne l'Infant d'Aragon), notamment grâce à l'ajout d'un trait d'union sans blanc (*Álvaro* et *Álvaro de Luna* deviennent *Álvaro-de-Luna*). Par rapport à ces choix de lemmatisation, une seule restriction mérite mention. Il s'agit de la désignation des personnes par les titres et les liens de parenté, dont les formes féminines (*reina*, *princesa*, *infanta*, *condesa*, *hija*...) n'ont pas été regroupées avec les formes masculines (*rey*, *príncipe*, *infante*, *conde*, *hijo*...), afin de ne pas gommer l'implication des femmes dans le rituel de l'atteinte au roi. Le résultat de ces interventions est une réduction du nombre des formes, qui passe de 5 438 à 2 830, et, mais de manière bien moindre, du nombre des occurrences, de 123 141 à 118 392, cette perte de 4 749 occurrences s'expliquant par les importantes interventions sur les noms de personnes et de lieux. Pour une comparaison, le « corpus 2002 » comptait 3 292 formes pour 33 014 occurrences. Bien entendu, le texte obtenu après lemmatisation n'a plus grand chose à voir avec le texte initial, mais son caractère artificiel permet en revanche d'obtenir des résultats lexicométriques plus sûrs, même si subsiste toujours une marge d'erreur.

<sup>45</sup> Le fait de vouloir répondre en même temps aux objectifs indiqués auparavant avait conduit à fractionner le « corpus 2002 » en 27 parties, avec une numération double, mais peu claire (1A, 1B, 1F...), qui renvoyait à l'événement (1 pour Tordesillas) et à la source (A pour Alvar García de Santa María, B pour Fernán Pérez de Guzmán, F pour Gutierre Díez de Games). L'organisation du nouveau corpus en deux sous-corpus — « événements » avec 10 parties et « auteurs » avec 13 parties —, permet par conséquent un moindre fractionnement et d'obtenir des résultats plus lisibles en réalité, tant du point de vue des événements envisagés que des auteurs considérés.

Pedro Carrillo de Huete	HALC	Tordesillas et Rámaga	10243	859
Lope de Barrientos	REFU	Tordesillas	3456	498
<i>Abreviación del halconero</i>	ABRE	Rámaga	2316	420
Gutierre Díez de Games	VICT	Toro, Tordesillas et Rámaga	3662	482
Gonzalo Chacón	CHAC	Tordesillas	4436	589
Diego Enríquez del Castillo	CAST	Cordoue, Madrid 1, Ségovie, San Pedro de las Dueñas, Avila et Madrid 2	7411	990
<i>Crónica anónima</i>	ANÓN	Madrid 1, Ségovie, San Pedro de las Dueñas, Avila, El Pardo et Madrid 2	5183	867
Diego de Valera	VALE	Ségovie, San Pedro de las Dueñas et Avila	1419	354
Lorenzo Galíndez de Carvajal	CARV	Madrid 1, Ségovie, San Pedro de las Dueñas, Avila, El Pardo et Madrid 2	7222	1007
			118392	2830

Ces deux corpus ont été traités avec le logiciel HYPERBASE© qui a généré les fréquences et permet de procéder à leur analyse factorielle<sup>46</sup>. Celle-ci a été réalisée, pour les corpus « événements » et « auteurs », à partir des noms de lieux et de personnes, des substantifs et des verbes dont la fréquence est égale ou supérieure à 10 occurrences. Figure en outre, de manière autonome, le terme *preso*, participe du verbe *prender*, employé également en tant qu'adjectif. Au total, cette sorte de noyau dur verbal comprend 554 formes, soit 19,57 % des formes du corpus. Et quelle que soit la configuration, « événements » ou « auteurs », tout gravite autour du terme *rey* dont la fréquence est de loin la plus forte.

L'analyse factorielle du corpus « événements » donne un très net avantage aux coups de force (51,9 % de la variance) sur les tentatives (27,4 %) et les innovations henriciennes (20,6 %). Néanmoins, le système fait en réalité la part belle à cinq événements qui portent à eux seuls près des trois quart de la variance (72,5 %). Ce sont d'abord les coups de force du règne de Jean II, Tordesillas (27,1 %) et Rámaga (16,6 %), puis les innovations henriciennes, Avila (12 %) et Madrid 2 (8,6 %), et enfin le coup de force de Toro (8,2 %). Ainsi le système balance-t-il principalement entre les coups de force du règne de Jean II, et très fortement dans cette direction (43,7 %) dont la principale caractéristique, d'un point de vue événementiel, est l'allongement croissant de l'action<sup>47</sup>, et les innovations du règne d'Henri IV (20,6 %). Quant au modèle d'intervention initial que constitue le coup de Toro, sa part dans le système se situe entre l'innovation de Madrid 2 et les tentatives henriciennes, chacune de celles-ci portant une part de variance comprise entre 3,3 (Cordoue) et 6,6 % (San Pedro de las Dueñas). Remarquons que la tentative de Cordoue, seulement renseignée par Diego Enríquez del Castillo au sein du corpus, forme comme un hapax au sein du système. Nous y reviendrons.

<sup>46</sup> É. BRUNET, *HYPERBASE©. Logiciel documentaire et statistique pour la création et l'exploitation de bases de données textuelles*, version 4.0 pour Mac (également disponible sur le même CD pour Windows), Institut National de la langue française et CNRS, août 1999. Sur ce logiciel, le programme d'analyse factoriel est externe, fourni par ADDAD (*Association pour le Développement et la Diffusion de l'Analyse des Données*). La version de ce programme associé a pour inconvénient de ne donner les contributions qu'aux trois premiers facteurs, alors même que les schémas factoriels proposés indiquent les facteurs par paires, de 1 à 4. En réalité, l'inconvénient est mineur car, comme il est possible de le constater à partir des résultats fournis en annexes, les trois premiers facteurs des analyses factorielles « événements » (60,3 % de la variance) et « auteurs » (50,8 %) portent les principales oppositions. Aussi ai-je décidé, même si les résultats présentés ici sont partiels, de m'en contenter pour cette communication. Elle me semble de la sorte avoir également pour intérêt de rendre compte des possibilités et des limites du programme utilisé. Toutefois, même si je n'y fais pas référence dans cet article, je tiens à remercier Stéphane Lamassé d'avoir bien voulu procéder tout dernièrement à de nouvelles analyses factorielles, à partir de la macro sous EXCEL composée par Alain Dallo (Université Paris I).

<sup>47</sup> Tandis que le coup de Toro ne dure qu'à peine un mois, entre le début décembre 1354 et le début janvier 1355, le coup de Tordesillas s'étend sur près de quatre mois et demi (du 14 juillet 1420 au début décembre 1420) et Rámaga sur près d'un an (entre le 9 juillet 1443 et la mi juin 1444).

L'analyse factorielle du corpus « auteurs » donne lieu à une configuration moins polarisée. En effet, si le chroniqueur royal Alvar García de Santa María avec son récit du coup de Tordesillas donne le ton au système en y parlant d'une voix puissante (18,5 % de la variance), les voix des autres chroniqueurs se font néanmoins entendre de manière tout à fait distincte, chacune de celles-ci portant une part de variance échelonnée entre 4,5 (Diego de Valera) et 9,6 % (*Halconero*). En fonction du genre, le système se partage en outre de manière pratiquement équitable entre les chroniques royales (Pedro López de Ayala, Alvar García de Santa María, Fernán Pérez de Guzmán, Diego Enríquez del Castillo et Lorenzo Galíndez de Carvajal), qui portent 49,4 % de la variance, et les chroniques dites particulières (le reste des sources et de la variance), dont l'éclosion date précisément du règne de Jean II. Aussi, outre les conséquences narratives d'une action plus longue, cette particularité contribue à renforcer le rôle du règne de Jean II dans le système « auteurs » (55,6 %) par rapport aux règnes de Pierre le Cruel (13 %) et d'Henri IV (25,4 %)<sup>48</sup>. De la sorte, le règne de Jean II constitue un tournant tant du point de vue événementiel qu'auctorial. Si, depuis cette perspective, où les récits de plusieurs événements fusionnent, l'identité de chacun d'entre eux tend à s'estomper, la logique événementielle reste néanmoins très forte en raison de la découpe initiale du corpus général selon ce critère. Aussi, l'analyse factorielle du corpus « auteurs » est-elle en partie redondante par rapport à celle du corpus « événements », et ses résultats sont surtout destinés à pondérer et à compléter les oppositions que signale cette dernière. C'est donc, sauf indication contraire, l'analyse factorielle du corpus « événements » qui sert de fil directeur au commentaire.

### L'exaspération libératoire

Sur le premier facteur, qui représente 32,3 % de la variance, Tordesillas joue un rôle écrasant avec 79,8 % de la contribution. Sur ce facteur, Tordesillas, au positif, s'oppose principalement au coup de Rámaga (15,1 %), au négatif. De manière secondaire, voire marginale, Tordesillas s'oppose également aux innovations henriciennes (3,8 %) et à deux des tentatives avortées de 1464 (1,3 %), ces événements et le coup de Rámaga s'opposant entre eux au négatif. Dans ce cadre, cinq termes sont associés à Tordesillas et dépassent un seuil de contribution de 1 %<sup>49</sup>. Il s'agit, en ordre décroissant, de *infante*, *enrique-ia*, *castillo*, *álvo-de-luna*, *juan-ia*, *razón*. Viennent ensuite *adelantado*, *corte*, *intención*, *olmedo*, *talavera*, *carta*, *jua-hur-de-mendoza*, *montalbán*, *procuradores*, *fadrique-trast*, *historia*, *manera*, *pedro-manrique*, *vianda*, *armas*, *barca*, *bien*, *catalina*, *contar*, *doctor*, *fern-alf-de-rbles*, *ida*, *lanzas*, *p-carllo-de-huete*, *pedro-de-zúñiga*, *embajador*, *enviar*, *hecho*, *infanta*, *mandamiento*, *movimiento*, *pedro-ia*, *pedro-niño*, *señora*, *servicio*, *valía*, *velar*, *vispera*, avec une contribution échelonnée entre 0,5 et 1 %. Enfin, avec des contributions entre 0,2 et 0,4 % et des coordonnées fortement positives, se trouvent les termes *alfonso-tenorio*, *agua*, *boda*, *consejo*, *debate*, *dgo-lpz-de-ayala*, *entender*, *entrar*, *fiesta*, *hacer*, *maría-ia*, *mari-barba*, *misa*, *mercedi*, *pan*, *parcialidad*, *pedir*, *pedro-ponce-de-leó*, *pena*, *puente*, *rod-alf-pimentel*, *ruy-lópez-dávalos*, *sábado*, *tajo*, *tardar*, *viernes*, *villalba*, *abastecimiento*, *allegar*, *aprobar*, *arcediano*, *cazorla*, *comarca*, *cortes*, *cumplir*, *decir*, *derramar*, *deservicio*, *desposar*, *dgo-gz-de-sandoval*, *dgo-rz-de-valladol*, *diego-de-ribera*, *domingo*, *don*, *doncel*, *escudero*, *esposa*, *estada*, *fontiveros*, *gci-fdz-manrique*, *guadalajara*, *halconero*, *hombre*, *lope-de-mendoza*, *malpica*, *mandar*, *mayordomo*, *maravedíes*, *menester*, *meter*, *ofrecer*, *p-gcía-de-herrera*, *po-lpz-de-ayala*, *puerto*, *sancho-de-rojas*, *tratador*, *voluntad*, *alfonso-enríquez*, *amigo*, *aragón*, *atraer*, *aventura*,

<sup>48</sup> Le *Victorial* est exclu de ce comptage car il renseigne le coup de Toro (Pierre le Cruel) ainsi que les coups de Tordesillas et de Rámaga (Jean II).

<sup>49</sup> Le seuil de contribution moyen avec 554 termes est de 0,18 %.

*caballero, cámara, casar, casamiento, cerco, continuar, dormir, excusar, galicia, gobernar, leonor-de-aragón, licencia, llamamiento, mandado, mención, mujer, niebla, pedro-de-velasco, pedro-portocarrero, placer(i), procurar, requerir, sacar, salir, sosegar, toledo, torre.*

Sans entrer dans le détail des contextes, trois caractéristiques principales se dégagent de ce vocabulaire. La première est liée à l'engagement des personnes, fortement médiatisé par une famille royale que dominent les Infants d'Aragon (*Infante*), en particulier Jean (*juan-ia*) et Henri (*enrique-ia*), autour desquels s'organisent des factions (outre les noms des personnes les intégrant, notamment les termes *valía, parcialidad*)<sup>50</sup>. Leur affrontement pour s'assurer du contrôle de la personne royale (*voluntad, gobernar*) et du conductorat du parti aragonais et dirigeant en Castille explique l'envahissement courtois perpétré par Henri et ses partisans (*corte, manera, hecho, movimiento, consejo, entrar, cámara, domingo, dormir*) sous prétexte du bien du royaume et du service du roi (*razón, bien, servicio, cumplir*). Déjà amplement analysé par d'autres, ce contexte n'appelle pas de remarques supplémentaires, si ce n'est toutefois que le coup de Tordesillas constitue une entrée dans la vie, politique et lignagère, pour les principaux protagonistes. En témoigne notamment leur mariage au cours de l'action et le rôle qu'y tiennent les femmes pour cette raison (*Catalina, infanta, velar, boda, María-ia, Mari-barba, misa, desposar, esposa, casar, casamiento*). En effet, Henri profite du départ de Jean, parti se marier en Navarre avec l'héritière du trône de ce royaume, pour déclencher son mouvement. C'est par un double mariage qu'il entreprend de formaliser sa prise de pouvoir : mariage du roi avec sa sœur Marie qui approuve son coup de force ; le sien avec la sœur du roi, Catherine, dont l'assentiment n'est obtenu qu'une fois écartée sa duègne, Mari Barba, fidèle pour sa part à Jean d'Aragon, qui lui apporte en dot une base territoriale lui permettant de consolider ses prétentions partisans et gouvernementales, c'est-à-dire le très convoité marquisat de Villena. Autorisé par l'Infant Henri à rester auprès du roi, Álvaro de Luna profite également de cette ferveur marieuse, mais peu festive (*fiesta*), qui saisit la Cour en plein coup d'État, en obtenant la main d'Elvira Portocarrero. Pour un bâtard, alors seulement damoiseau du roi (*donzel*) c'est beaucoup, incontestablement un signe supplémentaire d'une faveur royale qui le porte à présent sur le devant d'une scène dont il entreprend bientôt de revoir la distribution. Car son équilibre est précaire après le coup d'Henri d'Aragon qui reste comme suspendu, entre son succès immédiat et son échec ultérieur.

La deuxième caractéristique de Tordesillas est en effet que le vrai coup de force n'est pas tant attentatoire que libérateur, en raison de l'échec de l'Infant Henri à légaliser son pouvoir ; ce malgré le remplacement des docteurs du Conseil, incontournables pour valider et transmettre l'ordre royal (*doctor, mandar, mandado*), ou l'instrumentalisation des procureurs des villes (*procuradores, cortes*), dont l'événement excède de toute façon leur capacité juridique, ceux-ci se bornant, ultimement, à constater la réalité de l'oppression subie par le roi. Car la seule source de légalité possible est l'assentiment royal (*aprobar placer(i)*), qu'Henri obtient certes, mais dont tous doutent qu'il soit véritable. Dans ce contexte, lorsque le vendredi 29 novembre 1420, à l'aube, avec Álvaro de Luna et quelques autres, Jean II profite d'une partie de chasse pour fausser compagnie à ses gardes, la fuite (ou l'enlèvement ?) de Talavera

<sup>50</sup> Le vocabulaire indique certains des principaux membres de ces factions, tels que : Pedro Manrique, Pedro Niño, Alfonso Tenorio, Pedro Ponce de León et Ruy López Dávalos, Diego de Ribera, Garcí Fernández Manrique, Lope de Mendoza, Pedro de Velasco pour l'Infant Henri ; l'Infant don Pedro d'Aragon, Juan Hurtado de Mendoza, Fernán Alfonso de Robles, Diego Gómez de Sandoval, Diego Ruiz de Valladolid, Pedro García de Herrera, Sancho de Rojas, Alfonso Enríquez pour l'Infant Jean. D'autres personnages s'inclinent en faveur de l'Infant Jean mais font preuve d'un certain attentisme, comme le comte don Fadrique, Pedro de Zúñiga et Rodrigo Alfonso Pimentel. Enfin, quelques autres se distinguent aux côtés d'Álvaro de Luna lors de la libération du roi, en particulier Pedro Carrillo de Huete, Diego López de Ayala et Pedro Portocarrero.



devient un démenti formel (*Talavera, ida, vispera, viernes*). Et c'est ce contre-coup qui pèse d'un poids considérable sur le récit du coup de Tordesillas dans son opposition au coup de Rámaga. Le vocabulaire signale notamment les péripéties d'une fuite en plein automne d'inondations (*barca, agua, puente, Tajo, tardar, Villalba, halconero, Malpica, puerto, aventura*) ; le siège du château de Montalbán où se retranchent le roi, Álvaro de Luna et quelques autres, par l'Infant Henri et ses hommes (*castillo, Montalbán, vianda, armas, lanzas, mandamiento, pan, pena, sábado, abastecimiento, allegar, comarca, escudero, estada, hombre, menester, meter, cerco, continuar, excusar, llamamiento, requerir, sacar, salir*) ; enfin la conciliation qu'entreprend la mère des Infants pour régler le conflit entre ses fils, sans succès (*razón, intención, Olmedo, carta, embajador, enviar, señora, debate, pedir, entender, fontiveros, ofrecer, tratador, leonor-de-aragón*). Invaincu militairement, mais politiquement à découvert (*deservicio*), l'Infant Henri lève finalement le siège (*derramar*), tandis qu'Álvaro de Luna maintient à distance l'Infant Jean d'Aragon. Sans conteste, le nouveau *privado* de Jean II est le principal bénéficiaire du coup de dé hasardeux lancé par Henri contre son frère Jean.

Enfin, la troisième et dernière caractéristique que signale le vocabulaire pour Tordesillas est la place qu'y tient le récit lui-même. Elle est déjà fort nette dans l'oscillation qualificatoire entre fait (*hecho*) et mouvement (*movimiento*), elle se renforce par l'attention portée au faire et au dire (*hacer, decir*), et à la manière (*manera*) des acteurs d'une histoire (*historia*) qu'il revient aux chroniqueurs de raconter (*contar, mención*). En somme, avec Tordesillas, l'histoire s'autoqualifie et avoue sa construction graduelle. L'analyse factorielle du corpus « auteurs » permet d'attribuer cet effet à Alvar García de Santa María, dont le récit de Tordesillas est responsable de 52 % de la contribution au premier facteur (25,34 %). Sur ce facteur, Alvar García de Santa María, au positif, s'oppose principalement aux chroniqueurs du règne d'Henri IV, au négatif (Lorenzo de Carvajal [13,6 %], Diego Enríquez del Castillo [13,4 %], la *Crónica anónima* [8,8 %]), et, secondairement, à Fernán Pérez de Guzmán, également au positif. Sur le deuxième facteur (15,58 %), Alvar García de Santa María, au négatif, est encore responsable de 26,2 % de la contribution, et s'oppose surtout aux autres chroniqueurs du règne de Jean II (principalement la *Crónica del Halconero* [36 %], où Tordesillas n'est relatée que dans sa phase libératoire, et Fernán Pérez de Guzmán [12,6 %]), au positif. Dans le cadre de ces oppositions, se détachent notamment neuf termes, dont les contributions s'échelonnent de 1 à 2 %. Ce sont, en ordre décroissant : *infante, enrique-ia, castillo, intención, juan-ia, corte, razón, historia, procuradores* sur le premier facteur ; *historia* sur le deuxième facteur. Autrement dit, la signature d'Alvar García de Santa María au sein du corpus est bien la responsabilité historiographique qu'il assume ouvertement. Elle n'est bien entendu pas neutre. En effet, le récit du coup de Tordesillas par Alvar García de Santa María s'insère dans la deuxième partie de sa chronique (1420-1434), extrêmement favorable à don Álvaro de Luna. Aussi le primat de la libération du roi dans le récit-rite de Tordesillas doit s'entendre comme une entreprise de légitimation d'un gouvernement dont c'est effectivement le glorieux point de départ<sup>51</sup>.

Comme indiqué auparavant, Tordesillas s'oppose principalement à Rámaga sur le premier facteur de l'analyse factorielle du corpus « événements ». Au négatif, lui sont notamment associés huit termes, avec des contributions échelonnées de 0,4 à 1,2 %. Ce sont par ordre décroissant : *príncipe, navarra, obispo, señor, almirante, juan-pacheco, condestable, opinión*. Signalant l'engagement des acteurs, ce vocabulaire indique les permanences et les relèves effectuées au sein du groupe des décideurs, où les parents du roi occupent toujours une place essentielle : l'Infant Henri, prince des Asturies

<sup>51</sup> F. GOMEZ REDONDO, *Historia de la prosa medieval castellana*, t. III, pp. 2231-2240.

(*príncipe*), porteur d'une légitimité politique pratiquement naturelle en tant qu'héritier de la couronne (*señor príncipe*) ; l'Infant Jean d'Aragon, également roi de Navarre, cousin germain de Jean II (*navarra*) et chef incontesté du parti aragonais en Castille (*opini3n*) ; leur cousin, don Fadrique Enríquez, amiral de Castille (*almirante*) et allié de Jean d'Aragon. Álvaro de Luna demeure sur la scène, mais désigné en tant que connétable de Castille (*condestable*), office tenu pendant Tordesillas par Ruy López Dávalos et que Jean II lui accorde en 1425. Aussi la vraie nouveauté par rapport à l'équilibre politique envisagé auparavant est l'entrée en scène du prince des Asturies. Elle est fortement encadrée : d'abord par son beau-père depuis 1440, l'Infant Jean d'Aragon, qui l'initie au coup de force à Rámaga ; ensuite par son précepteur, l'évêque Barrientos (*obispo*), qui le détourne d'une telle voie en le rapprochant du connétable de Castille ; enfin par son *privado*, Juan Pacheco, dont la désignation par le nom, comme Álvaro de Luna au cours de Tordesillas, indique une position en pleine construction.

Le deuxième facteur, qui exprime 17,12 % de la variance, permet d'approfondir l'analyse du coup de Rámaga, responsable à lui seul de 60,6 % de la contribution. Autrement dit, Rámaga joue sur ce facteur le rôle tenu par Tordesillas sur le premier, événement auquel ce coup de force s'oppose encore, également au positif, mais de manière négligeable (4,3 %). Car l'essentiel sur le deuxième facteur est l'opposition entre le coup de Rámaga, au positif donc, et les actions du règne d'Henri IV, au négatif, et qui s'opposent donc entre elles : principalement la déposition fictive d'Avila (28,8 %) et, très secondairement, la première des tentatives de 1464 (Madrid 1 avec 3,1 %) puis l'intervention de la Hermandad en 1467 (Madrid 2 avec 2,5 %). Dans le cadre de ces oppositions, associés à Rámaga, dix termes se détachent fortement, avec des contributions de 1 à 1,9 %. Ce sont, par ordre décroissant : *condestable*, *tordesillas*, *navarra*, *volver*, *habla*, *hablar*, *príncipe*, *obispo*, *posada*, *responder*. Avec des contributions de 0,4 à 0,9 %, viennent ensuite *cédula*, *oficiales*, *preguntar*, *almirante*, *aposenar*, *mozo*, *señor*, *acordar*, *ávila*, *escribir*, *real*, *capítulo*, *madrigal*, *partir*, *replicar*, *alianza*, *aposenador*, *asentar*, *arévalo*, *caballero*, *haro*, *iñigo-lpz-de-mdoza*, *lope-de-barrientos*, *mengua*, *mudar*, *otorgar*, *recoger*, *alf-pérz-de-vivero*, *alvr-gcía-de-smarí*, *burgos*, *castro*, *demandar*, *ejecución*, *fin*, *firmar*, *guardar*, *juan-pacheco*, *jurar*, *medianero*, *opini3n*, *orden*, *pampliega*, *pedro-yáñez*, *portugal*, *rámaga*, *remedio*, *respuesta*, *vía*. Enfin, avec des contributions plus proches de la moyenne, mais avec de fortes coordonnées positives, tombent du côté de Rámaga des termes tels que *cama*, *cumplir*, *detener*, *doctor*, *enojo*, *merced(i)*, *remediar*, *alcanzar*, *comer*, *concordia*, *deservicio*, *despedir*, *enojar*, *entender*, *espacio*, *legua*, *mañana*.

Comme indiqué auparavant, le fait saillant est la relève générationnelle et la recomposition des groupes. Remarquons cependant que le terme *príncipe* cède son rang à *condestable* dans le cadre des oppositions exprimées par le deuxième facteur. La chose est logique car ce terme est davantage significatif de l'opposition entre Tordesillas et Rámaga qu'entre ce coup de force et Avila, où son emploi se partage entre la désignation du prince des Asturies, pour Rámaga, et celle d'Alphonse [XII], reconnu héritier du trône en novembre 1464, que les Grands proclament roi à l'issu de la déposition fictive, le 5 juin 1465. Mais quel que soit le cadre d'opposition, le terme *príncipe* renvoie bien à une légitimité politique dont le fondement est la quasi-association au trône, en tant qu'héritiers présomptifs, des porteurs de ce titre (de fait le titre *merced(i)* est partagé entre Jean II et le futur Henri IV). Quant au terme *condestable*, s'il contribue moins à l'opposition entre Tordesillas et Rámaga qu'à celle entre Rámaga et les actions du règne d'Henri IV, c'est parce que son emploi se partage entre Ruy López Dávalos pour Tordesillas et Álvaro de Luna pour Rámaga, ce dernier monopolisant cette désignation sans partage aucun dans le cadre des oppositions signalées par le deuxième facteur de l'analyse factorielle.

Cette disparition du terme *condestable* du récit-rite sous le règne d'Henri IV est néanmoins hautement significative dans la mesure où elle traduit un certain épuisement des coups de grâce par lesquels les rois subliment leurs *privados* et oxygènent ainsi un paysage nobiliaire jugé étouffant. En effet, après l'exécution d'Álvaro de Luna (1453), cet office, créé en 1385, détenu par le premier *privado* du roi depuis le règne d'Henri III, hypothéqué, avec la maîtrise de l'ordre militaire de Santiago, au profit de l'infant Alphonse par le testament de Jean II, est finalement accordé par Henri IV à Miguel Lucas de Iranzo (1458), sur les conseils de l'évêque Barrientos qui espère ainsi contrebalancer le pouvoir des frères Pacheco. Or, en pleine tentative de stabilisation d'un régime de *privanza* devenu pluriel, au profit d'*especiales servidores* auxquels le roi garantit leur position gouvernementale par voie de contrat d'alliance, cette promotion constitue une entorse à un cadre contractuel destiné certes à éteindre la pratique de coup d'État, mais aussi à protéger les Grands-*privados* de coups de grâce inopinés et déplaçants. Dans ce contexte, la promotion de Miguel Lucas de Iranzo, considéré comme un *homo novus* par les Grands, est comme un coup d'épée dans l'eau, le nouveau connétable se retirant presque aussitôt à Jaén pour le reste du règne, d'où il se rend néanmoins très utile en contrôlant une frontière que don Pedro Girón, frère de don Juan Pacheco et maître de Calatrava depuis 1445, tend à s'approprier<sup>52</sup>. Autrement dit, pour Rámaga, et dans le cadre de son opposition aux actions du règne d'Henri IV, la forte contribution du terme *condestable* n'est pas seulement liée à l'action conjoncturelle de don Álvaro de Luna, mais au fonctionnement et aux évolutions d'un système qui, exaspéré entre ses mains, n'est plus praticable sur le même mode après lui.

C'est contre Álvaro de Luna et le pouvoir qu'il exerce encore, depuis l'exil courtisan auquel le confine la sentence arbitrale de 1441, par l'intermédiaire des docteurs du Conseil (*oficiales, doctor, detener*), en particulier Pedro Yáñez et Alfonso Pérez de Vivero, que Jean de Navarre, avec le soutien initial du prince des Asturies, réalise le coup de force de Rámaga (*madrigal, rámaga*). Selon une modalité déjà constatée pour le coup de Tordesillas, Rámaga se retourne contre son auteur, en raison du revirement opéré par le jeune Infant Henri (*mozo*), que l'évêque d'Avila, don Lope de Barrientos, pousse à s'allier à don Álvaro de Luna (*alianza*). Tenté par un exil au Portugal (*portugal*), méfiant en raison du jeune âge du prince (*mozo*), le connétable accède finalement aux souhaits de Barrientos pour remédier à la situation, c'est-à-dire libérer le roi (*remedio, remediar*) et mettre ainsi un terme à son courroux (*enojo, enojar*). Ainsi le vrai coup est moins attentatoire que libérateur, ce que reflète assez bien le vocabulaire.

Il est fortement marqué en effet par les discussions, négociations et déplacements préalables à la libération du roi, soit par le double jeu du prince des Asturies qui fait croire à Jean de Navarre qu'il reste son allié, tout disposé à lui prêter main forte pour en finir avec le connétable de Castille, alors qu'il s'est en fait rallié à ce dernier (*tordesillas, volver, habla, hablar, posada, responder, cédula, preguntar, almirante, aposentar, acordar, escribir, capítulo, partir, replicar, aposentador, arévalo, mengua, otorgar, alvr-gcía-de-smarí, demandar, fin, firmar, guardar, jurar, medianero, orden, respuesta, cama, cumplir, alcanzar, comer, concordia, deservicio, despedir, entender, mañana*). Le but est de laisser à l'évêque Barrientos et au connétable le temps d'intégrer à leur alliance les principaux chefs de file de la noblesse seconde (*haro, iñigo-lpz-demendoza*), et d'opposer de sorte un front unanime à l'Infant Jean et aux *caballeros* de

<sup>52</sup> Plusieurs contrats d'alliance configurent cette politique déjà évoquée et lancée aux lendemains de la tentative avortée de Cordoue (1455) : 21 juin 1456 (*Orígenes de la monarquía hispánica*, pièce n° 62, pp. 495-496) ; 1456 (A. PAZ Y MELIA, *El cronista Alfonso de Palencia*, pièce n° 5, pp. 10-12) ; 25 mars 1457 (*ibid*, pièce n° 6, p. 12) ; 29 mai 1457 (*Memorias de Enrique IV*, pièce n° 54, pp. 151-153) ; 3 février 1458 (*ibid*, pièce n° 57, pp. 157-159) ; printemps 1464 (*Orígenes de la monarquía hispánica*, pièce n° 39, pp. 463-465).

son *opinión*. Ce n'est qu'au terme de cette longue opération de séduction que le contre-coup planifié par Barrientos et le connétable en passe à sa phase terminale (*ejecución*), marquée par une sorte de promenade militaire le long de la *vía* de *Burgos* au cours de laquelle ils rassemblent leurs alliés et leurs troupes (*recoger*), mais qui ne débouche sur aucune confrontation armée. Car sentant qu'il a perdu la partie, Jean de Navarre décide de se retirer et laisse le roi sortir chasser, c'est-à-dire rejoindre ses libérateurs (*real, asentar, mudar, castro, pampliega, alcanzar, espacio, legua*). Aussi, comme pour Tordesillas, ceux qui s'emparent du roi ne sont-ils pas tant ceux qui le prennent d'abord, mais ceux qui le libèrent ensuite et auquel il se donne finalement.

Ce primat du contre-coup et de sa longue préparation n'est-il qu'un effet narratif ? Les chroniqueurs du coup de Rámaga contribuent essentiellement au deuxième facteur de l'analyse factorielle du corpus « auteurs » qui exprime 15,58 % de la variance. Ce sont, au positif, Pedro Carrillo de Huete et sa *Crónica del halconero* (36 %), Fernán Pérez de Guzmán (12,6 %) — ces deux auteurs renseignant également le coup de Tordesillas, mais uniquement sa phase libératoire pour l'*Halconero* —, et l'*Abreviación del Halconero* (5,7 %). S'opposant entre eux au positif, ces textes s'opposent au reste des auteurs, au négatif, y compris au *Victorial* de Gutierre Díez de Games, qui rapporte pourtant également le coup de Rámaga mais que sa contribution négligeable au facteur neutralise (0,3 %). Ainsi, dans le système, le coup de Rámaga est configuré, d'un point de vue narratif, essentiellement par la *Crónica del Halconero*, dont Pedro Carrillo de Huete n'assume en réalité la rédaction que jusqu'en juin 1441, date à laquelle le retour en force des Infants d'Aragon le force à quitter la cour. Lope de Barrientos prend le relais, en particulier pour ce coup de Rámaga qui rend patent son génie politique. L'intervention de Barrientos est aussi patente pour le passage de l'*Abreviación* qui comble le troncage de l'extrait de l'*Halconero*, permettant ainsi de compléter l'information sur les tractations et les opérations militaires préalables à la libération du roi<sup>53</sup>. En somme, outre l'inévitable distorsion narrative qu'induit l'allongement de l'action, le primat constaté du contre-coup dans le récit-rite est œuvre d'un acteur-auteur qui s'en attribue la conception, mettant ainsi en pratique son idée d'une prééminence royale d'abord fondée sur la liberté du roi. De manière fort significative, les contributions des formes *obispo* et *lope-de-barrientos* au deuxième facteur sont nettement plus importantes depuis la perspective auctoriale (1,4 et 1,2 %) qu'événementielle (1 et 0,5 %)<sup>54</sup>.

### Les innovations henriciennes

Après son refus de l'archevêché de Santiago, Barrientos obtient, pour prix de l'effort conceptuel qu'il s'auto-attribue, notamment, le riche évêché de Cuenca (1444), mais voit échapper l'archevêché de Tolède qu'Álvaro de Luna fait attribuer à son parent, Alfonso Carrillo (1446). Avec la défaite militaire des Infants d'Aragon (1445), les principaux chefs de file de la grande coalition destinée à les expulser de la scène politique castillane consolident leur puissance aristocratique : Álvaro de Luna ajoute à ses titres la maîtrise de l'ordre militaire de Santiago ; les créatures du prince des Asturies, Juan Pacheco et son frère, Pedro Girón, obtiennent le marquisat de Villena pour le premier et la maîtrise de l'ordre militaire de Calatrava pour le second ; le chef du puissant lignage Mendoza, le poète Íñigo López, est créé marquis de Santillana et comte du Real de Manzanares ; d'autres encore, membres jusqu'alors d'une noblesse seconde, intègrent le groupe des *Grandes* ; groupe que Charles Quint fermera en 1520, au

<sup>53</sup> F. GOMEZ REDONDO, *Historia de la prosa medieval castellana*, t. III, pp. 2268-2333.

<sup>54</sup> Se détachent également depuis cette perspective auctoriale, avec des contributions entre 1 et 2 %, les termes *navarra, príncipe, señor, condestable, almirante, p-carllo-de-huete, alf-pérez-de-vivero, ejecución, posada*.

bénéfice d'une vingtaine de cousins fictifs et de leurs familles, lui-même s'exhaussant alors au rang de *Sacra Real Magestad* en raison de son couronnement impérial.

Aussi faut-il mettre en relation la tentative de stabilisation du régime de *privanza* par voie contractuelle sous le règne d'Henri IV avec cette recomposition aristocratique en marche depuis l'accession au trône des Trastamare et à laquelle le long conflit avec les Infants d'Aragon sert d'accélérateur au cours des années 1420-1440. En d'autres termes, les contrats d'alliance d'Henri IV sont à ce règne ce que fut l'ordre royal et chevaleresque de la *Banda* à celui d'Alphonse XI, soit une manière de figer l'échange entre le roi et sa noblesse. Avec, outre la forme, cette différence qualitative considérable néanmoins : avec la gouvernementalisation croissante des contrats d'alliance, patente dès les années 1420 et couronnée par l'implication directe du roi au cours des années 1450-1460, l'alphabétisation politique de la noblesse par le biais de ces d'amitiés d'État tend à dépersonnaliser l'échange, celui-ci devant être plutôt envisagé entre monarchie et aristocratie. Et cette dépersonnalisation signale leur commune incorporation à la chose publique<sup>55</sup>.

Cette tendance se lit parfaitement dans le dépassement cérémoniel réalisé par les Grands lors de la déposition fictive d'Avila (28,8 %), qui s'oppose principalement au coup de Rámaga sur ce deuxième facteur. Au négatif, elle s'oppose également, mais de manière plus négligeable, à la première des tentatives de 1464 (Madrid 1 [3,1 %]) et à l'intervention de la *Hermanidad* (Madrid 2 [2,5 %]). Aussi faut-il l'envisager comme une double réaction : à l'exaspération libératoire constatée pour Rámaga et au blocage attentatoire de 1464. Dans le cadre des oppositions indiquées, dix termes contribuent fortement à caractériser la déposition fictive d'Avila. Ce sont, avec des contributions entre 1 et 1,6 %, par ordre décroissant : *cadalso*, *corona*, *quitar*, *deposición*, *cabeza*, *probar*, *alfonso12*, *cetno*, *leer*, *silla*. Viennent ensuite, avec des contributions entre 0,4 et 0,9 % : *alcántara*, *enrique4*, *subir*, *bondad*, *nombre*, *santo-padre*, *dávidas*, *merecer*, *perder*, *pueblo*, *tirar*, *españa*, *pesar(i)*, *reino*, *acrecentar*, *autoridad*, *besar*, *costumbre*, *corazón*, *determinar*, *don*, *fuerza*, *justicia*, *necesidad*, *poder*. Enfin, avec des contributions plus proches de la moyenne, contribuent des termes tels que *fallecer*, *león*, *nombrar*, *durar*, *edad*, *jueves*, *maravillar*, *grandes*... Dans cette liste, l'association à Avila est néanmoins à relativiser pour cinq termes dont l'emploi est en position d'équilibre, entre Avila et Madrid 1 (*santo-padre*, *determinar*), et entre Avila et Madrid 2 (*pueblo*, *poder*).

La déposition fictive d'Avila rejoue, au positif cette fois, sur le troisième facteur (11 %) qu'elle contribue fortement à configurer (56,7 %). Dans ce cadre, elle s'oppose principalement au coup de Rámaga (10,5 %), également au positif, et à Madrid 2

---

<sup>55</sup> La gouvernementalisation des contrats d'alliance est patente aux lendemains du coup de Tordesillas, avec son règlement politique. En effet, le 5 juillet 1423, en présence de Jean II qui est informé du contrat *palabra a palabra* et qu'il autorise à jurer, l'Infant Jean d'Aragon reconnaît la *privanza* de don Álvaro de Luna, celle-ci impliquant notamment la nomination aux offices de la Maison et de la Chambre de ceux qu'il conseillera au roi (J. M. CALDERON ORTEGA, *Álvaro de Luna*, t. II, pièce n° 20, pp. 53-58 ; F. FORONDA, *La privanza ou la régime de la faveur*, t. I, pp. 291-294). Quant à l'alphabétisation politique de la noblesse, elle atteint un sommet dans le contrat d'alliance que jurent, le 26 juin 1450, les principaux chefs de la noblesse andalouse, c'est-à-dire don Juan de Guzmán, duc de Medina Sidonia et comte de Niebla, don Juan Ponce de León, comte d'Arcos, et don Pedro, seigneur d'Aguilar. Dans le préambule à leur contrat, ces Grands andalous parlent des anciens et de l'approbation apportée par l'Église à leur réflexion, du royaume comme d'un corps mystique dont il importe de maintenir la tête et les membres en bonne entente ; et affirment être membres du corps mystique que constitue la chose publique des royaumes de Castille et de León, en être les principaux comme le démontre l'*experiencia* de leurs lignages, entendent leur enracinement et leur pouvoir. Après cette profession de foi, ils disent se confédérer pour répondre à l'ordre du roi, en vertu de l'obligation d'obéissance que leur imposent les lois divines et humaines (I. PASTOR BODMER, *Grandeza y tragedia de un valido*, t. II, pp. 270-272). Outre les références déjà indiquées, sur la pratique du contrat d'alliance en Castille, voir A. B. SANCHEZ PRIETO, « Un tipo documental fundamentalmente nobiliario : la confederación » ; I. BECEIRO PITA, R. CORDOBA DE LA LLAVE, *Parentesco, poder y mentalidad*.

(10,5 %), au négatif. Secondairement, Avila s'oppose encore, au négatif, aux tentatives henriciennes (San Pedro de las Dueñas [5,5 %], Madrid 1 [5,2 %], El Pardo [3,4 %], Ségovie [1,8 %]) ainsi qu'au coup de Toro (2,9 %), et, au positif, à Tordesillas (3,5 %). Dans ce cadre, quinze termes associés à Avila se détachent, avec des contributions entre 1 et 3,2 % : *cadalso*, *deposición*, *probar*, *quitar*, *leer*, *corona*, *cabeza*, *dávidas*, *cetro*, *jueves*, *mengua*, *merecer*, *silla*, *besar*, *bondad*. Viennent ensuite, avec des contributions moindres, entre 0,4 et 0,9 % : *mes*, *durar*, *subir*, *tierra*, *ávila*, *justicia*, *príncipe*, *nombre*, *perder*, *tirar*, *año*, *asentar*, *benavente*, *conocer*, *necesidad*, *prelado*, *reino*, *recibir*, *acrecentar*, *corazón*, *derecho*, *opinión*, *presencia*. Enfin, plus proches de la moyenne, se trouvent des termes tels que *castilla*, *fallecer*, *maravillar*, *nombrar*, *dios*, *edad*, *pesar(i)*...

Alors que la désignation des personnes occupe les premiers rangs du vocabulaire associé à Tordesillas et à Rámaga, elle n'est plus que secondaire dans le cas de la déposition fictive d'Avila (*Alfonso12*, *alcántara*, *enrique4*, *santo-padre*, *don*, *príncipe*, *benavente*, *prelado*, *nombrar*), où compte surtout l'affirmation de l'identité groupale des Grands du royaume. Elle se fait au travers d'un dépassement cérémoniel que seul explique l'intime rapport qu'ils entretiennent avec le trône, dont ils subvertissent les signes pour s'en (auto)proclamer les maîtres. Les Grands en passent alors par un effort justificatoire sans précédent destiné à légitimer ce pouvoir cérémoniel qu'ils inaugurent. Ainsi, après constat de l'inutilité d'un appel à une instance supérieure jugée compétente (*santo-padre*), mais de fait inefficace car réputée corrompue (*dávidas*, *conocer*, *opinión*), et d'une urgence à agir, en raison de l'extrême nécessité du royaume (*reino*, *necesidad*) et pour qu'Henri IV n'accroisse pas son pouvoir aux dépens d'Alphonse (*acrecentar*, *poder*) qui manque d'argent (*mengua*), les Grands décident-ils, à regret (*pesari*), de déposer le roi (*determinar*), en réalité une effigie à son image qu'ils assoient sur un trône (*silla*, *asentar*) dont la fonction est de simuler sa présence (*presencia*). Ils en appellent pour ce faire à une tradition élective des royaumes de Castille et de León (*reino*, *costumbre*, *león*, *castilla*), attestée selon eux par les autorités canoniques (*probar*, *autoridad*), selon laquelle les nobles et le peuple (*pueblo*) peuvent autant choisir que déposer le roi. Et les exemples font référence aux cas d'Alphonse X, de Pierre le Cruel et d'Henri II, ce dernier ayant obtenu le trône en raison de sa vertu alors que sa bâtardise l'en écartait en droit (*derecho*).

Une fois la tradition inventée, la cérémonie peut commencer, sur un échafaud dressé devant les murailles d'Avila pour permettre au plus grand nombre d'y assister (*cadalso*, *ávila*). Elle se déroule en deux temps. Le premier, le plus important, est la déposition (*deposición*). Elle commence par la lecture (*leer*), à un roi qui n'en a guère que le nom — car il n'accomplit pas la justice (*nombre*, *justicia*) et il lui en manque les principales qualités, dont la vigueur du cœur (*corazón*, *fallecer*) — des principaux griefs pour lesquels il mérite en outre de le perdre (*merecer*, *perder*), ainsi que son royaume (*reino*). Vient ensuite la déposition proprement dite que les Grands finalisent en jetant à terre l'effigie qu'ils ont dépouillée de ses attributs royaux (*corona*, *quitar*, *cabeza*, *cetro*, *tirar*, *tierra*). Le deuxième temps de la cérémonie peut commencer, avec l'intronisation du jeune Alphonse (*edad*), qui monte sur l'échafaud (*subir*) où les Grands lui prêtent hommage en lui baisant la main, un geste traditionnel de l'entrée en vasselage en Castille (*besar*).

Cette double cérémonie fait date dans le récit-rite (*jueves*, *mes*, *año*) et elle est annoncée partout en Espagne(s) (*españa*) ; mais de manière divergente : comme une libération mettant fin au règne du tyran (*durar*), où les Grands, à leurs corps défendant (*pesar(i)*), ont agi guidés par la providence (*maravillar*, *dios*) ; comme l'illustration de leur malice vis-à-vis d'un roi de la bonté duquel ils ont pourtant largement bénéficié (*bondad*, *recibir*). Jubilaire pour les uns, la déposition est regrettable pour d'autres, mais pour tous elle est un événement édifiant et mémorable, conformément à l'intention

des auteurs de cette innovation cérémonielle. D'un point de vue narratif deux pôles doivent être distingués : le parti anti-henricien, dont la version de l'événement est fixée dans le corpus par la *Crónica anónima* et relayée par Diego de Valera, mais aussi par Lorenzo Galíndez de Carvajal ; ce dernier établissant une version « médiane » entre celle du parti anti-henricien et celle de Diego Enríquez del Castillo, principal porte parole du parti henricien. Ces chroniqueurs contribuent à configurer fortement le premier facteur de l'analyse factorielle du corpus « auteurs » (41,1 %), au négatif, où ils s'opposent essentiellement au récit de Tordesillas par Alvar García de Santa María (52 %), au positif.

C'est sur ce facteur que jouent les termes associés à Avila, en particulier ceux indiquant l'investissement instrumental et symbolique réalisé par les Grands, avec des contributions de 0,4 à 0,6 % (*cadalso*, *corona*, *deposición*, *cetro*, *silla*). Or, ces termes tombent très nettement du côté des chroniqueurs anti-henriciens, leur récit d'Avila faisant figure de procès verbal d'une légalité en construction. Cette portée est niée par Diego Enríquez del Castillo qui tronque le compte-rendu d'une cérémonie innommable à son sens, comme en témoigne l'absence des termes *deposición* et *cetro* dans sa version. Mais la chose est logique après tout. Car la redéfinition de la relation au roi, *via* sa dépersonnalisation au profit d'un lien entre un groupe et une couronne dont il s'estime en définitive le propriétaire légitime — également d'un point de vue discursif en raison de l'usage très modéré de *corona* par Diego Enríquez del Castillo —, est le fait du parti anti-henricien. Les formes en excédent chez les chroniqueurs du règne d'Henri IV confirment assez bien cette ligne de partage entre, d'un côté, la fuite en avant symbolique des schismatiques et, de l'autre, la résistance personnaliste des loyalistes<sup>56</sup>.

Leur résistance débouche sur la seconde innovation du règne d'Henri IV : l'intervention de la *Hermidad* à Madrid en 1467. Elle contribue surtout au troisième facteur de l'analyse factorielle du corpus « événements » (10,5 %), fortement configuré par l'opposition principale Avila-Rámaga-Madrid 2. Sur le troisième facteur sont notamment associés à Madrid 2, avec des contributions échelonnées entre 0,2 et 0,9 %, des termes tels que : *Hermidad*, *condesa*, *alcázar*, *partida*, *esperar*, *enemigo*, *parcial*, *proponer*, *servidor*, *alcalde*, *consentir*, *defender*, *guardia*, *trato*, *alteza*, *andar*, *estorbar*, *hija*, *morir*, *resistir*, *sevilla*, *suplicar*, *destruir*, *mal*, *partido*, *río*...

En réalité, l'intervention de la *Hermidad* n'est pas neuve dans le récit-rite. Elle apparaît déjà lors de la phase libératoire de Tordesillas, mais à un second plan, instrumentalisée par don Álvaro de Luna, qui souhaite s'en servir pour forcer l'Infant Henri à lever le siège de Montalbán, mais finalement neutralisée par ce dernier. La grande nouveauté de 1467 est que cette force de frappe traditionnelle de la réassurance monarchique, ravivée en 1465-66, agit à présent de sa propre initiative, du moins en apparence. C'est la conséquence de l'intégration politique de ses chefs (*alcalde*), très proches, quand ils n'en sont pas eux-mêmes, des serviteurs, des nourris et des gens de la garde du roi (*servidor*, *guardia*). Poussés dans la *privanza* du roi après le schisme de

<sup>56</sup> Le logiciel HYPERBASE permet d'envisager les spécificités d'un texte par rapport au reste du corpus, à partir du calcul des formes en excédent et en déficit. Du vocabulaire retenu pour l'analyse factorielle, à l'exclusion des noms de personnes et de lieux, les quinze premières formes en excédent sont : *marqués*, *condesa*, *corona*, *perder*, *pueblo*, *cetro*, *deposición*, *dinero*, *nombre*, *acrecentar*, *comenzar*, *destruir*, *determinar*, *don*, *favor* pour la *Crónica anónima* ; *corona*, *deposición*, *cetro*, *probar*, *quitar*, *leer*, *cadalso*, *cabeza*, *determinar*, *fallecer*, *gobernación*, *perder*, *pueblo*, *reino*, *silla* pour Diego de Valera ; *marqués*, *traición*, *maestre*, *capitán*, *rocines*, *servidor*, *alteza*, *conde*, *criado*, *lealtad*, *ejecutar*, *súbditos*, *acompañar*, *dañar*, *descubrir* pour Diego Enríquez del Castillo ; *marqués*, *maestre*, *prender*, *criado*, *leal*, *maestrazgo*, *alcázar*, *alteza*, *cadalso*, *condesa*, *capitán*, *causa*, *corona*, *deposición*, *determinar* pour Lorenzo Galíndez de Carvajal. Pour comparaison, les quinze premières formes en excédent dans le récit global de la déposition fictive d'Avila sont : *cadalso*, *corona*, *deposición*, *quitar*, *leer*, *cetro*, *cabeza*, *probar*, *silla*, *perder*, *pueblo*, *subir*, *año*, *mano*, *mes*.

1465, ces hommes craignent en réalité deux choses : un attentat contre le roi et sa famille si ceux-ci se rendent à Béjar (*mal, hija*) ; un compromis entre les belligérants, dont ils seraient, nécessairement, les victimes (*enemigo, parcial, trato, destruir, morir*). Aussi l'intervention de la *Hermandad* est-elle en quelque sorte doublement préventive.

Cette intervention donne lieu à une concertation préalable qui a lieu dans l'église San-Ginès de Madrid, toute proche de l'*alcázar*. La position adoptée alors est d'abord, de convaincre et de supplier le roi de ne pas accompagner la comtesse de Plasencia venue le chercher (*condesa, partida, proponer, suplicar*) ; ensuite, si le roi décide de quitter Madrid, de l'en empêcher de force (*consentir, defender, estorbar, resistir*). Le roi préférant suivre l'avis des créatures du marquis de Villena présentes à son Conseil, plutôt que celui de son chroniqueur, porte-parole en l'occurrence de ses serviteurs et de la *Hermandad*<sup>57</sup>, la seconde option est mise en œuvre. Et confronté à une ville que soulève la *Hermandad* afin d'empêcher son enlèvement consenti, Henri IV doit rentrer dans son *alcázar*, sous les yeux d'une comtesse de Plasencia qui l'attend d'abord sur l'autre rive du Manzanares, puis repart (*escándalo, esperar, río*). Bien que son importance soit moindre au sein du système, Madrid 2 joue pour le groupe des partisans du roi le même rôle qu'Avila pour les anti-henriciens : celui d'un événement fondateur. À tel point qu'il donne lieu à quelques distorsions grammaticales chez Diego Enríquez del Castillo, en particulier l'usage des adjectifs *leal* et *libre* (non pris en compte dans l'analyse factorielle) comme substantifs, pour désigner les membres de ce groupe dont il narre l'intervention victorieuse et auquel il se targue d'appartenir. Porté par un style, cet engagement personnaliste et légitimiste — par conséquent opposé par nature à l'investissement symbolique, mais schismatique, réalisé par les Grands — marque l'appropriation d'un réflexe identitaire jusqu'alors uniquement nobiliaire par un nouveau groupe, plus moyen en son sommet, de base plus populaire, dans l'ensemble essentiellement urbain. C'est d'ailleurs un groupe au profil analogue, en définitive dominé par les officiers du roi, qui affirme son identité aux Cortes d'Ocaña (1469) en s'emparant de la théologie politique dont usent les Trastamare depuis la fin du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>58</sup>.

Une dernière remarque s'impose sur le sens de l'opposition principale exprimée par ce troisième facteur. En effet, si la logique des oppositions des deux premiers facteurs est chronologique (Tordesillas-Rámaga, puis Rámaga-Avila) celle du troisième (Rámaga-Avila-Madrid 2) est plus synthétique. Elle traduit, après l'exaspération de la phase libératoire qui caractérise le règne de Jean II (surtout avec Rámaga) et l'échec (comme nous le verrons ci-après les tentatives henriciennes contribuent également à configurer ce facteur) puis la révision (Avila) de la phase attentatoire, la désarticulation structurelle du coup de force, avec une libération fonctionnant désormais de manière autonome. Encore faut-il relativiser quelque peu cette autonomie. Car pour le groupe agissant de 1467, sa libération du roi est loin d'être préventive. Elle répond à un attentat en train de se produire, du moins qu'il prend soin de présenter comme tel à cette population de Madrid qu'il soulève aux cris de « *Que llevan preso al rey* » (Diego

---

<sup>57</sup> Diego Enríquez del Castillo est en fait un spécialiste de la communication entre le roi et la *Hermandad*, comme en témoigne le sermon « *Dado vos es poderío de Dios...* » qu'il adresse par lettre à la junta générale de Tordesillas, en 1466, sur ordre d'Henri IV (D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, pp. 260-262).

<sup>58</sup> Outre l'article de R. Morán Martín dans ce volume (ppp. ???), je me permets de signaler mon étude « Des Cortes de Valladolid à celles d'Ocaña (1385-1469) : le conseil de Jethro à Moïse (*Ex.*, 18, 1-27), ou le récit fondateur d'un gouvernement en partage ». Remarquons que l'affirmation politique de ce groupe contraint les Grands du royaume à accorder avec les procureurs des villes la bonne tenue de ces *Cortes* de 1469 qui scellent la fin de la guerre civile. Cet accord prend la forme d'un serment juré le 25 avril, par lequel don Juan Pacheco, don Alfonso de Fonseca, don Pedro González de Mendoza et don Pedro de Velasco s'engagent à faire que le roi donne suite aux pétitions qui lui seront présentées, en particulier celles relatives aux honoraires des dits procureurs (C. OLIVERA SANTOS, *Las cortes de castilla y León*, pièce n° 65, pp. 332-333).



Enríquez del Castillo), « ¡Mueran, muera los traidores que llevan preso al rey ! » (Lorenzo Galindez de Carvajal). De sorte que la phase attentatoire, même à l'état d'une simple rumeur transformée en *apellido*, sert toujours de déclencheur à la phase libératoire, la légitime finalement<sup>59</sup>.

### Le blocage attentatoire et le modèle initial

La configuration du troisième facteur de l'analyse factorielle du corpus « événements » oblige à une logique régressive. Car — outre l'opposition principale Avila-Rámaga-Madrid 2 — les tentatives henriciennes (16 %) et, plus marginalement, le coup de Toro (2,9 %) dessinent une opposition secondaire, au négatif. Parmi les tentatives henriciennes se détachent nettement la première (Madrid 1 [5,2 %]) et la dernière (San Pedro de las Dueñas [5,6 %]) de 1464. Deux types d'intervention s'opposent : intérieur pour Madrid 1, marqué par l'irruption de marquis de Villena et de ses hommes dans la chambre du roi, celui-ci se réfugiant dans son retrait, avec Beltrán de la Cueva (*fingir, muerte, dañar, atrevimiento, puerta...*) ; extérieur pour San Pedro de las Dueñas, sur le mode de l'entrevue fourrée (*vista, ayuntamiento, caballo, descubrir, rocines, señalar...*). Mais quelle que soit la modalité de ces tentatives, elles sont dominées par l'affrontement entre don Juan Pacheco, marquis de Villena, et don Beltrán de la Cueva, comte de Ledesma ; la sublimation du second, par l'octroi de la maîtrise de l'ordre de Santiago en plus de son alliance avec les Mendoza (*Calahorra*), étant refusée par le premier (*beltrán-de-la-cueva, ledesma, maestrazgo, villena, maestro, santiago*). Aussi, les tentatives de 1464 visent-elles autant le roi que son *privado*, toujours dans son ombre<sup>60</sup>. Elles ponctuent en outre la constitution progressive des partis bientôt belligérants (*guerra, paz* pour San Pedro de las Dueñas).

Tel n'est plus le cas lors du coup de main vengeur perpétré par Pedrarias Dávila en 1467 aux alentours du Pardo, où seul le roi est visé dans cette sorte de retournement du mécanisme de l'ire qui le contraint à fuir ses poursuivants, en pleine nuit et

<sup>59</sup> Contrairement à l'*asonada*, l'*apellido* est un cri et un rassemblement légitimes et licites. D'ailleurs, en les définissant dans la même section, les *Partidas* tendent à les opposer (« *Apellido tanto quiere dezir como boz de llamamiento, que fazen los omes para ayuntar se, e defender lo suyo quando resciben daño o fuerça. E este se faze por muchas señales, assi como por boz de omes, o de campanas : o de trompas. o de añafiles : o de cuernos, o de atambores : o por otra señal, qualquier que sea : que faga sueno, o monstraça : que oyan : e vean de lexos : assi como atalayas : o de almenaras : segund los omes lo ponen : e lo vsan entre si* », *Partidas*, II.26.24). Henri IV fait usage de l'*apellido*, après la tentative avortée de San Pedro de las Dueñas, sur le chemin de Ségovie, afin que les hommes des alentours viennent l'accompagner et le protéger (« *Tomó consigo veynte de a cavallo e subióse por lo alto de la sierra, camino de Segovia, y mandó haser apellido por todos los lugares de la sierra, para que la gente saliese a lo acompañar y llevar syn rreçelo* » [D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, p. 219]). Quant aux cris rapportés par les chroniqueurs de la libération de Madrid, ils semblent bien correspondre à cette catégorie de cri proféré par un détenteur de l'autorité publique étant donné la participation des officiers du roi et des *alcaldes* de la *Hermandad* au soulèvement de la ville. Ainsi, sous le règne d'Henri IV, l'*apellido* est à la libération du roi ce que l'*asonada* était à sa séquestration, c'est-à-dire comme une structure porteuse, mais d'un groupe socialement distinct. Remarquons cependant que, dans le contexte de la guerre civile, une certaine confusion a pu régné localement entre *asonada* et *apellido*. En témoigne plus particulièrement, l'inclusion dans le titre consacré aux *asonadas* de l'*Ordenamiento* de Montalvo (1484) d'une loi de 1467 décrivant en réalité l'*apellido* par cloche et punissant de mort quiconque en fera usage sans ordre préalable de l'autorité publique (« *que ninguno sea osado de rrepicar canpanas syn mandado dela justiçia y de quatro rregidores sy pudieren ser avidos o alomenos dos rregidores dela çibdad o villa o logar conla justiçia del logar y sy el logar fuere tal que non pudieren ser avidos rregidores que ninguno sea osado de rrepicar las dichas canpanas sin mandado dela dicha justiçia del logar y qual quier quello contrario fiziere incurra en pena de muerte por la justiçia y pierda todos sus bienes para nuestra camara* » [A. DIAZ DE MONTALVO, *Copilación de leyes del reino*, IV.10.5]). Ultimement, il convient de mettre en rapport ces dispositions légales avec l'instrumentalisation de l'*apellido* dans le cas de révoltes anti-seigneuriales (C. BARROS, « ¡ Viva el rey ! »).

<sup>60</sup> Le même constat s'impose pour Ségovie (1,8 %) qui se contente de répéter, à l'état de projet avorté seulement, le modèle d'intervention intérieur de Madrid 1.

pratiquement nu (*prender, preso...*). Ce retournement offre donc l'avantage de nous ramener au cœur de la pratique, finalement quelque peu voilée par les distorsions libératoires du règne de Jean II, le dépassement cérémoniel puis l'intrusion d'un nouveau groupe d'acteurs sous le règne d'Henri IV. Car le coup de main du Pardo a ceci de particulier qu'il pointe, davantage peut-être que le reste des tentatives henriciennes, le caractère instable de la compagnie royale, toujours en recomposition en raison de la crise ou de la faillite répétée de ce lien personnel qu'est la *crianza*, à partir duquel se construit la *privanza*, par exacerbation. De là les efforts de Diego Enríquez del Castillo à Madrid pour trouver des remplaçants plus sûrs aux anciens *criados* du roi qui, passés *privados* puis devenus Grands, penchent en faveur d'une relation plus impersonnelle (*corona...*), moins contraignante peut-être, certainement plus durable. De fait, bien qu'il n'ait cessé de dénoncer l'ingratitude des Grands, Diego Enríquez del Castillo ne peut pas s'empêcher d'exprimer son incompréhension quand il déplore l'arrestation de Pedrarias Dávila, à l'origine de ce coup de main du Pardo qu'il ne relate pas, lui préférant la prise de Ségovie par les anti-henriciens pour charger contre ce *criado* devenu déloyal, mais parce que le roi l'a d'abord trahi<sup>61</sup>. C'est peut-être aussi cette trahison royale, en définitive déjà expérimentée par les pro-henriciens, que la libération préventive de Madrid prétend empêcher.

Bien entendu, la trahison est au cœur de ce coup de Toro qui constitue le point de départ de notre série. La configuration du troisième facteur de l'analyse factorielle du corpus « événements » conduit à l'évoquer en dernier lieu (2,9 %). Avec des contributions échelonnées entre 0,2 et 0,5 %, sont associés au coup de Toro des mots tels que *Toro*, *villa*, *Fernando-de-Castro*, *oficio*, *reina*, *Tello*, *camarero*, *madre...* La faible contribution de Toro à ce facteur et, surtout, l'absence des données pour le reste des facteurs (en particulier le 4<sup>ème</sup> où Toro joue fortement, comme l'indique le second graphique factoriel) ne permettent cependant pas d'en dire davantage. Fort heureusement, l'analyse factorielle du corpus « auteurs » permet d'une certaine manière de combler cette lacune. Son troisième facteur, qui exprime près de 10 % de la variance, est très fortement configuré par les chroniqueurs du règne de Pierre le Cruel, au négatif : Pedro López de Ayala d'abord (59,5 %) et la *Suma de Reyes* ensuite (12,7 %). Ils s'opposent aux chroniqueurs des règnes de Jean II et d'Henri IV, au positif ; hormis le *Victorial*, au négatif également, dont la caractéristique est qu'il relate à la fois le coup de Toro et les coups de force du règne de Jean II.

Dans ce cadre, au négatif, vingt termes se détachent nettement et sont associés au récit de Pedro López de Ayala et de la *Suma*, caractérisant donc uniquement le coup de Toro depuis cette perspective auctoriale. Il s'agit, avec des contributions de 1 à 9,5 %, par ordre décroissant, de : *Toro*, *Tello*, *camarero*, *sello*, *Fernando-de-Castro*, *Pedro I*, *madre*, *mula*, *aldea*, *comendador*, *don*, *Leonor-de-Guzmán*, *oficio*, *privado*, *reina*, *Aragón*, *vasallos*, *caza*, *culpa*, *mujer*. Viennent ensuite, avec des contributions entre 0,4 et 0,9 % : *ordenar*, *entregar*, *hermano*, *maestre*, *cabalgar*, *ir*, *palacio*, *regir*, *sosegar*, *aconsejar*, *monasterio*, *pleito*, *tratar*. Enfin, avec des contributions plus proches de la moyenne, mais avec des coordonnées fortement négatives, tombent également du côté de Toro des termes tels que *arredrar*, *homenaje*, *mayordomo*, *primo*, *río*, *avisar*, *galicia*<sup>62</sup>. Je ne reviendrai pas sur le contexte et les modalités du coup de Toro.

<sup>61</sup> « Pero, pues, liçençia de escrevir se me otorga y osadía de hablar me deve ser dad, digo con rreverençia de tan alto rrey, que aquesta prisión tan ynjusta, más fue perseguidor de los leales que enemigo de sus traydores, y que más le pesó con la lealtad que le desplugó la trayción. ¡ O qué mal enxenplo de rey ! ¡ Qué desonesta hazaña de príncipe ! ¡ Qué feo consentimiento y disoluta liçençia ! El que avía de ser defendedor de sus leales, hazerse perseguidor de aquellos. El que devía de anparar su hechura leal, mandalla prender e dar lugar a su muerte » (D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, p. 265). Sur la prise de Ségovie, le 17 septembre 1467, voir mon article « Le prince, le palais et la ville ».

<sup>62</sup> Pour comparaison, les formes retenues pour les analyses factorielles et en excédent dans le récit du coup de Toro sont : *Toro*, *Pedro I*, *Fernando-de-Castro*, *Tello*, *madre*, *camarero*, *don*, *maestre*, *pleito*, *sello*, *villa*,

Remarquons simplement l'importance du vocabulaire lié à la désignation de la compagnie du roi et, partant, à la crise des liens structurant ce groupe. Certes, la *crianza* n'est plus en cause ici. Cette fois se rompent des liens pour ainsi dire antérieurs : la parenté, avec la trahison de la famille royale (*Tello, madre, leonor-de-Guzmán, madre, reina, Aragón, mujer, hermano, maestre, primo*) ; la vassalité, avec la nécessité de la revivifier par de nouveaux serments (*vassallos, pleito, homenaje*). Et au cœur de cette crise généralisée du lien, à la fois cause et conséquence de sa dissolution, se trouve la *privanza*, cette relation gouvernementale née dans l'intimité du pouvoir souverain, son lot d'offices et de grâces que parents et vassaux disputent à ces intrus que le roi leur préfère et auxquels il s'abandonne (*camarero, sello, Fernando-de-Castro, aldea, oficio, privado, mayordomo...*).

## De la compagnie royale à la communauté politique : le roi et l'institution des groupes

Les résultats obtenus obligent à en rester là. Les graphiques factoriels permettent de visualiser les principales oppositions commentées jusqu'ici, ainsi que les effets d'auteurs contribuant à les configurer. Le premier graphique indique les facteurs 1 et 2, sa logique d'organisation est chronologique. Au nord de l'axe des ordonnées se trouve le règne de Jean II, avec ses distorsions libératoires : à l'Est, le coup de Tordesillas, au Nord/Nord-Ouest, le coup de Rámaga. Au Sud/Sud-Ouest de l'axe des ordonnées figure le règne d'Henri IV, ses innovations se démarquant en direction du Sud-Ouest, principalement la déposition fictive d'Avila. Poussé par ces distorsions, le vocabulaire lié aux tentatives henriciennes s'agglutine au centre, qu'occupe également le vocabulaire associé au coup de Toro ; la contribution de ces actions — hormis Madrid 1 — aux deux premiers facteurs étant pratiquement nulle. En somme, l'échec immédiat des tentatives henriciennes tend à les rapprocher d'un modèle initial dominé par la phase attentatoire. De manière souterraine, cette configuration est portée par les évolutions affectant le discours historiographique, dont l'unicité (Alvar García de Santa María), soumise à la concurrence de chroniques particulières assumant le modèle royal (*Crónica del halconero, Refundición del halconero*), se fracture finalement (Diego Enríquez del Castillo, *Crónica anónima*, Diego de Valera). Toutefois, remarquons que cette fracture se contente d'une certaine manière de révéler la dualité originelle du discours historiographique castillan. En effet, au centre du graphique, sous le coup de Toro en quelque sorte, se trouve la chronique de Pedro López de Ayala, dont la particularité est qu'elle un discours d'opposition aristocratique devenu, après la victoire des Trastamare, le discours officiel de la monarchie castillane.

Le second graphique factoriel représente les facteurs 3 et 4. Il est moins représentatif que le premier, moins complet également étant donné la troncature des points superposés, mais sa logique d'organisation s'avère plus synthétique, la tentative de Cordoue étant la seule des actions de la série à maintenir une contribution nulle. Se démarquent trois ensembles qui pointent le précédent de la série et les déviations d'un rituel : à l'extrême Nord d'abord, le coup de Toro (1354) et les premières fissures d'une compagnie royale soumise à recomposition en raison du surgissement des *privados* auprès du prince, ceux-ci supplantant parents et vassaux ; à l'Est/Sud-Est ensuite, dans la continuité du coup de Rámaga, la déposition-fictive d'Avila (1465) et le dépassement cérémoniel réalisé par les Grands, qui affirment de la sorte leur identité groupale, hors de la compagnie du roi mais avec les symboles d'un Roi réifié ; au Sud-Ouest enfin, la libération préventive de Madrid (1467) et l'investissement du rituel par un nouveau

groupe qui, se substituant aux Grands dans la compagnie royale, se démarque d'eux par un attachement au roi de type personnaliste. D'un point de vue narratif, cette opposition est configurée de manière sous-jacente par la différenciation d'identités discursives : un discours aristocratique devenu monarchique pour le coup de Toro (Pedro López de Ayala) ; un discours aristocratique en voie de légitimation pour le coup de Rámaga (*Crónica del halconero*, *Refundición de la crónica del halconero*) et, surtout, la déposition fictive d'Avila (*Crónica anónima* et Diego de Valera) ; un discours monarchique libéré de ses origines aristocratiques pour la libération de 1467 (Diego Enríquez del Castillo).

L'opposition de ces trois ensembles événementiels et narratifs configure un vaste centre, où se rapprochent, sans pour autant se confondre, les distorsions libératoires du règne de Jean II (à l'Est) et le blocage attentatoire du règne d'Henri IV (à l'Ouest). À l'intersection des axes se trouve cette fois la tentative avortée de Cordoue, dont on a dit qu'elle était un hapax narratif au sein du corpus. Elle est de plus chronologiquement isolée au sein de sa catégorie, précédant d'une dizaine d'années le reste des événements qui la forment. Mais, plus profondément, ce qui achève de faire de la tentative de Cordoue un véritable hapax est qu'elle est le seul des événements de la série dont le contexte est une campagne militaire contre les maures, cet ennemi traditionnel contre qui prévaut normalement l'union sacrée entre le roi et sa noblesse<sup>63</sup>. Un détour par Cordoue s'impose donc pour tenter de préciser la fonction de cette liturgie politique produite par la révision de leur relation dans le contexte de la genèse de l'État moderne dans le royaume de Castille.

La campagne contre Grenade de 1455 commence sous les meilleurs auspices<sup>64</sup>. Les Grands donnent leur assentiment, y compris les exclus du grand gouvernement que vient de constituer le roi, en particulier don Íñigo López de Mendoza qu'on charge, aux *Cortes*, de faire les dernières recommandations. Calixte III est requis également, car il revient au pape de faire de ce dérivatif politique une entreprise sainte, profitable également par l'octroi d'une bulle de croisade. Autour du roi, les jeunes sont à l'honneur : ils forment sa garde et il est leur seul capitaine. Mais la campagne tourne mal ! Entre la fin juin et le début juillet 1455, quelques nobles mécontents tentent de s'emparer du roi. Selon Diego Enríquez del Castillo, leur mécontentement est lié à la stratégie adoptée : une guerre d'usure, sans batailles donc, où le roi interdit même à ses hommes les escarmouches car les maures s'y montrent bien meilleurs combattants<sup>65</sup>.

<sup>63</sup> En attendant la conquête du royaume de Grenade par les Rois Catholiques, remarquons qu'au sein du grand corpus constitué par les chroniques royales castillanes des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, le règne d'Alphonse XI — déjà fortement marqué comme on l'a vu par la création de l'ordre de la *Banda* — est l'autre grand moment de mise en scène narrative de cette union sacrée, d'abord avec la *Crónica de Alfonso onceno* de Fernán Sánchez de Valladolid, ensuite avec la *Gran Crónica de Alfonso XI*, refonte de la précédente rédigée sous le règne d'Henri II de Trastamare. Sur ces chroniques voir F. GOMEZ REDONDO, *Historia de la prosa medieval castellana*, t. II, pp. 1260-1284 et 1816-1820.

<sup>64</sup> Pour un contexte, voir J. L. PINO GARCIA, « Las campañas militares castellanas contra el reino de Granada ».

<sup>65</sup> « Venido el mes de abril del año syguiente de su rreynado, que se contaron mill e quatroçientos e çinquenta e tres años del Nasçimiento de Nuestro Salvador, en que la guerra se avia de començar en el Andaluzya contra los moros, el rrey se partiò para Còrdova, donde los grandes del rreyno y las otras gentes, asy de cavallo como peones, se avían de juntar. Los señores que allí venieron, fueron los que serán nombrados : del estado eclesiástico, don Alfonso de Fonseca, arçobispo de Sevilla, con otros prelados ; del estado militar, don Fadrique Enríquez, almirante de Castilla, tío del rrey ; don Juan de Guzmán, duque de Medina Sidonia y conde de Niebla ; don Yñigo López de Mendoça, marqués de Santillana y conde del Real, con sus hijos, don Diego Hurtado, don Pero Laso, don Yñigo López, don Lorenzo Xuárez ; don Juan Pacheco, marqués de Villena ; don Pero Xirón, su hermano, maestre de Calatrava ; don Alvaro de Çùñiga, conde de Plazençia ; don Juan Pimentel, conde de Venavente ; don Hernand Alvarez de Toledo, conde de Alva ; don Juan Ponçe de León, conde de Arcos ; don Juan de Luna, conde de Santistevan ; don Enrrique Enríquez, conde de Alva de Liste ; don Juan de Acuña, conde de Valençia ; don Pedro de Córdova, conde de Cabra, con su hijo, el mariscal don Diego de Córdova ; don Garçia Hernández Manrrique, conde de

Depuis sa tour d'ivoire latine, Alfonso de Palencia en convient<sup>66</sup>. Mais à ses yeux, le mécontentement est moins stratégique que moral. Pour lui, la vraie raison est l'indignation qu'éprouvent les nobles et leur volonté de protéger la chose publique de l'incurie du roi et de la ruine vers laquelle il entraîne ses sujets en pervertissant leur liberté, leurs coutumes, leurs lois et leur religion. L'indignation se teinte d'incompréhension lorsque le jeune Pedro de Velasco — héritier du comte d'Haro, resté à l'arrière pour régenter le royaume, et neveu d'Alfonso de Velasco, un des premiers protecteurs de l'auteur<sup>67</sup> —, attentif au murmure des anciens, confronté à la folie de ceux qui obéissent à un homme plongé dans des vices infamants depuis sa plus tendre enfance, admirateur des maures jusque dans leurs plus secrets excès, en appelle à l'honneur pour convaincre ses jeunes compagnons de ne pas faiblir et de renouer avec la

---

*Castañeda ; don Graviel Manrique, su hermano, conde de Osorno y comendador mayor de Castilla ; don Rodrigo Manrique, conde de Paredes ; don Pedro, señor de Aguilar ; Pedro de Mendoça, señor de almagán ; y otros cavalleros del estado. Llevava el rrey de las gentes de sus guardas tres mill de cavallo, honbres de armas y ginestes ; Alvaro de Mendoça, señor de Mendoça, hijo de Ruy Díaz de Mendoça, señor de Castroxeriz, capitán de mill e quinientos onbres de armas, de quinientos ginetes ; Rodrigo de Marchena, capitán de quinientos ginetes ; Garçia de Jahén, capitán de trezientos jinetes moriscos. demás y allende de aquestos tres mill rroçines, ya rrecontados y más dozientos ginetes enjahezados de los hijos de grandes y nobles, que solamente tenían al rrey por capitán, que de continuo aguardavan su persona rreal, quando cavalgava. Asy que entre la gente del rrey y de los cavalleros serían por todos catorze mill de a cavallo y ochenta mill peones. Juntados aquestos, y hecho alarde el rrey, partió con todo este exército, poderosamente, y por sus jornadas caminó hasta que llegó a la Vega de Granada, donde fue asentado su rreal. Y quanto queria que los moros salían a travar escaramuças, el rrey no dava lugar a que ninguno de su gente saliesen a ellos, antes mandava a sus capitanes que jamás consintiesen, ni diesen lugar a que se mezclasen con los moros ninguno de los suyos, rreçelando, como hera la verdad que los moros eran más yndustriosos en aquello, que saliendo a se mezclar con ellos avrían más muertos de christianos que de moros ; ca su voluntad hera solamente hazer la tala muy grande ; mandó levantar su rreal e salióse a la villa de Alcabdete. De aquesto quedaron los cavalleros muy descontentos, en tanto grado que algunos de ellos, o los más confederados, desistieron, con el maestre de Calatrava, don Pero Girón, acordaron de prender al rrey ; y asy dieron el cargo de lo esecutar a don Hernand Alvarez de Toledo, conde de Alva y a don Rodrigo Manrique, conde de Paredes. Y como de questo fue sabidor don Yñigo López de Mendoça, hijo terçero del marqués de Santillana, syn descubrir el caso de la trayción, al rrey le dixo el mesmo día que lo avían de venir a prender, que le paresçia, sy su alteza quisiese, que sería muy bien partirse luego y pasarse a dormir a Córdoba, donde podría estar de mayor rreposito, vista la mucha gente que allí cargava, syendo el lugar pequeño. Y porque Dios es el guardador de los rreyes e defensor de sus vngidos, púsose en voluntad, que lo posiese por obra e se partiese syn más detenimiento ; en tal manera que quando los condes fueron a executar su dañado propósito, hallaron partido al rrey, como se yva camino de Córdoba, y asy quiso Dios librarlo, porque aquella trayción no se cumpliese. ¡ deslealtad de vasallos, feo pensamiento de súditos, desonesta enpresa de cavalleros súditos, cruel atrevimiento de hidalgos, que tal osadia presumiades enprender, para desdorar la nobleza de vuestra sangre ! Dezideme, pues, agora yndiscretos varones ¿ quién defendiera vuestra linpieza, quando vosotros la destruydes syn temor de aver ynfamia ? ¿ quién sostuviera vuestra honrra, quando vosotros la desonestávades syn rreal vytuperio ? Baste, pues, saber de vosotros que vos plazía perder lo que ninguno vos podiera dar, y queriades avatir lo que jamás rrecobrárades. Llegado el rrey a Córdoba, porque la gente de la hueste venían fatigada, mandó que les pagasen todo el sueldo que les hera devido y se fuesen a sus tierras, con tanto que estuviesen aperçividos para el año venidero. Y asy, derramada la gente, después que el rrey posó allí algunos días, fuele descubierta la trayción que contra él se avía hordenado. Entonçes él, como católico rrey, dyó muchas graçias a Dios que lo avía librado de tan grave maldad, pero ni por esto dexó el propósito de la guerra contra los moros, antes determinó de lo hazer todavya con tanto que ninguno de los grandes no fuesen, salvo que cada vno de los grandes enviase çierta gente. Avida esta consyderación entre sy mesmo, partióse para Madrid » (D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, pp. 149-152).*

<sup>66</sup> « *Nam exerciti apprime Mauri in huiusmodi certaminibus potius cauendi quam inuadendi sunt, et ueteranis nostrae gentis institutum est ne conserant sponte leuia certamina cum Granatensibus, quibus uix unquam ordo turbatus in damno est quin pro assuetudine citissime restitutionis et ob dexteritatem equorum pernecitatemque resumant ordinem secundum necessitatem uel temporis uel loci, et in ipsa fuga celerrime uel cuneo uel ala uel corona utantur in hostium perniciem* » (A. DE PALENCIA, *Gesta hispaniensia*, t. I, p. 110).

<sup>67</sup> (*Ibid.*, t. I, p. 640).

noblesse de leurs ancêtres. Partant, la seule issue est de détruire ce monstre, ce traître à la foi catholique<sup>68</sup>.

Quoi qu'en dise Alfonso de Palencia — qui fait de la campagne de 1455 une épiphanie tyrannique à partir d'un argumentaire dont les Grands ne feront en réalité usage qu'à partir de 1464<sup>69</sup> —, l'opinion n'est pas unanime, et la conjuration est dénoncée au roi. Enríquez del Castillo est plus prolixe que Palencia à l'heure de désigner les responsables de cette entreprise avortée. En tête, il place don Pedro Girón, Maître de Calatrava et frère de don Juan Pacheco<sup>70</sup>. Ensuite viennent ceux qui sont chargés de prendre le roi : don Fernando Álvarez de Toledo, comte d'Albe depuis 1439, enfermé sur ordre de don Álvaro de Luna depuis 1448 et qu'Henri IV vient de pardonner et de libérer sur intervention du marquis de Santillana ; ainsi que don Rodrigo Manrique, quant à lui comte de Paredes depuis 1452<sup>71</sup>. Enfin, le « traître », celui qui informe Henri IV de leur dessein, est un autre des jeunes de la campagne de 1455 : Íñigo López de Mendoza, le troisième fils du marquis de Santillana ; son père ne souhaitait sans doute que montrer la puissance de son lignage et a estimé l'épreuve satisfaisante<sup>72</sup>.

---

<sup>68</sup> « *Inter eos tanem procures qui apud regem in oppido Vaenae erant, iuuentus selecta perstitit in consortio seniorum. quorum percepta murmuratione iuniores seorsum nonnulla conferebant. Precipue Petrus de Velasco primogenitus comitis Fari furibundus commemorabat saepe ignominiam publicam innumeras ob causas nullatenus perferendam, quin confestim interciperetur scelerum uia extirpareturque fomes uniuersalis excidii iam iminentis nisi fortiter ageretur ; nam uel dissimulatio flagitiorum erumnas induceret, neque eius generis censi crimina nefaria Henrici quae aliquantisper dissimulari tolerariue deberent aut possent ; illam enim gentem debellare presumpsissent sub imperio illius monstri, quae nullam saltem negligentiam regnum in iniuriam rei publicae impunitam dimittit, et contra eos gloriam insipide nancisci studeant fouendo uel remittendo scelera quorum quodlibet peruerteret regnicolarum mores, libertatem, leges, instituta atque religionem ; nec scire se quali dementia cuncti hominem ab ineunte pueritia imbutum nefandis criminibus ita obnixae concordie consensu exaltauerint humiliterque imperio eius peruerint, quod insolentissime fuerit ausus non solum enervare atque dissipare militarem disciplinam et ordinem a ueteribus comprobatum, uerum etiam ueste, incessu uictuque quotidiano et recubatione ad mensam atque turpioribus sorsum abusibus habitus omnes Machometistarum preferret Christianae religioni, cuius neque uestigium in illo uideretur, sed turpiora queque exerceat in abiectiorem honoris, in totius humanitatis peruersiorem ; uiderent igitur attente, ut necessitas poscit atque in huiusmodi discriminibus efflagitat, quali sollertia subuenire teneantur, qui progenitorum priscam nobilitatem cuperent imitari. Quum sub hac ferme sententia multa particularius dixissent Petrus de Velasco in primis acer adolescens, caetera iuuentus pariter mores Henrici detestatur et conformi sententia profert sola caede ignominiosi illius monstri (quum neque humani aliquid ad eum attineret) posse uitari uniuersale uituperandissimumque excidium. Haud satis compertum habetur cuius nequitia series coniurationis fuerit reuelata. Igitur confestim Henricus Cordubam concessit » (*ibid.*, pp. 113-114).*

<sup>69</sup> Sur la suite du séjour andalou d'Henri IV, en particulier le désordre cérémoniel que met en scène Alfonso de Palencia à partir de la (non-)entrée royale de Séville et l'audience publique (ratée) qui lui fait suite, je me permets de renvoyer à ma communication « From the Hall to the Bedroom. Royal Power and Reclusion in Late Medieval Castile », communication présentée à la session organisée par J. Ph. GENET (*Exhibition and Dissimulation*) à l'*International Medieval Congress* de Leeds (*Power and Authority*), en juillet 2003 ; repris dans *La privanza ou le régime de la faveur*, t. I, pp. 354-368.

<sup>70</sup> La participation de don Pedro Girón suppose un conflit d'intérêt entre les Pacheco, une chose impensable étant donné l'union inébranlable qui caractérise des deux frères pendant tout le règne d'Henri IV. Sur Pedro Girón, voir J. O'CALLAGHAN, « Don Pedro Girón, Master of the order of Calatrava » ; A. FRANCO SILVA, « Don Pedro Girón, fundador de la casa de Osuna ».

<sup>71</sup> D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, pp. 136-138 ; A. DE PALENCIA, *Gesta hispaniensia*, pp. 97-98.

<sup>72</sup> Par rapport à Pedro de Velasco, son beau-frère, la position d'Íñigo López de Mendoza est donc extrêmement légaliste. Toutefois, elle paraît douteuse. En effet, les Mendoza perdent en 1454 — mais Palencia indique plutôt en 1455, après la tentative de Cordoue —, l'office de Grand Majordome que le lignage tenait, presque sans interruption, depuis les années 1370. Et c'est à don Juan Pacheco qu'Henri IV donne cet office, interrompant de la sorte le processus de patrimonialisation. La raison est amplement suffisante pour participer à un complot dont le but, semble-t-il, est de contrer la menace de débordement politique que représente Pacheco. De fait, l'année suivante le marquis de Santillana se confédère aux comtes d'Albe et de Paredes pour cette même raison. L'exclusion des Mendoza du complot de 1455 permet d'établir leur fidélité à Henri IV dès le début du règne alors qu'elle ne date que des années 1461-63, quand Henri IV opère un basculement à leur profit et au détriment de don Juan Pacheco. Les liens du chroniqueur avec les

Le groupe des Grands semble donc divisé, et l'entreprise est appréciée par Enríquez del Castillo à l'exact opposé de l'admiration avec laquelle Alfonso de Palencia rapporte la fougue de Pedro de Velasco. L'indignation du chroniqueur s'écrit sous le vocable de la déloyauté, de la malhonnêteté, de la cruauté et de l'impudence pour vitupérer la rupture du lien de sujétion, et dédorer le blason de noblesse brandi par les chevaliers et les vassaux du roi pour légitimer leur trahison.

Diamétralement opposées, ces deux versions de l'événement sont néanmoins en accord sur un point : la déception des jeunes. La *real politik* décidée par le roi — par leurs pères peut-être aussi — les frustre d'une Frontière dont ils rêvaient certainement de faire l'expérience sur le mode idéalisé de la fiction chevaleresque<sup>73</sup>. Pire encore : en les privant d'escarmouches, le roi empêche ces jeunes hommes (*mancebos*) d'accomplir l'acte de bravoure par lequel, selon la *costumbre de la nobleza de España* (D. Enríquez del Castillo), ils peuvent se faire un (re)nom, entendons acquérir le statut d'homme accompli (*varón*), soit de membre à part entière d'un groupe auquel ils appartiennent déjà, mais en tant qu'héritiers seulement<sup>74</sup>. Dans ce rite d'institution, le roi se doit, en tant qu'instance de légitimation d'un groupe dont il commande en définitive la constitution et la reproduction — notamment par l'octroi de titres nobiliaires et de licences pour fonder des majorats —, de sanctionner l'acte brave en le consacrant. La consécration prend la forme d'une récompense — souvent le cheval de l'adversaire vaincu — qui, pour tous, signale que l'impétrant assume bien les valeurs d'un groupe dans lequel il vient de changer de statut. Sans rien renier de cette fonction d'instance de légitimation<sup>75</sup>, le roi a cependant pu vouloir faire primer l'apprentissage d'une norme comportementale plus conforme à l'idée de sujétion, mais moins appréciée par un groupe soucieux d'afficher sa différence, collectivement et individuellement : l'obéissance à l'ordre royal<sup>76</sup>.

---

Mendoza ont pu être décisifs dans la conception de ce travestissement narratif. En effet, Diego Enríquez fait son entrée au conseil royal autour de 1461-62, c'est-à-dire dans le sillage de don Beltrán de la Cueva et des Mendoza, lignage auquel ce nouveau *privado* est apparenté (A. DE PALENCIA, *Gesta hispaniensi*, p. 114 ; J. DE SALAZAR y ACHA, *La casa del Rey*, pp. 390-392). Sur l'attitude politique des Mendoza au cours des années 1455-58, voir A. B. SANCHEZ PRIETO, *La Casa de Mendoza*, pp. 77-78.

<sup>73</sup> Les étrangers semblent plus chanceux de ce point de vue que les jeunes Castellans. Ainsi, en 1455, après être passé par le Portugal — où il a été comblé d'honneurs, notamment à Ceuta qu'il a parcouru en processionnant derrière la tête, le cheval et les armes du maure qu'il avait tué —, Georg von Ehingen arrive en Castille bien décidé à en découdre avec les maures. Pour prix de « sa » campagne, nettement plus sanglante que celle rapportée par les chroniqueurs castillans (« *Nos vimos, pues, en la necesidad de asaltar la mayor parte de las fortalezas y pueblos y dar muerte a todos los moros, y los asistentes y demás servidores tenían también orden de pasar a cuchillo a las mujeres y a los niños, como lo hicieron. [...] Tuvimos serios combates por espacio de dos días, hasta que derrotamos sus tropas, pereciendo 30 000 de sus 50 000 hombres. [...] a todas horas se trababan escaramuzas que costaban la vida a mucha gente de ambos lados* » [J. GARCIA MERCADAL, *Viajes de extranjeros por España y Portugal*, pp. 247-248]), Georg von Ehingen est notamment créé chevalier de l'ordre de la *Banda* par Henri IV. Cependant, dix ans plus tard, les étrangers paraissent à leur tour faire la dure expérience d'un rêve chevaleresque qui s'écroule. Ainsi, lors du voyage de Lów von Rosenthal, beau-frère du roi de Bohême, en 1466 — il est vrai en pleine guerre civile —, son seul combat, auquel il se contente d'assister de plus, est un divertissement de cour, où un de ses compagnons lutte contre un nain d'une force prodigieuse. Mais qu'importe, car comme Georg von Ehingen dix ans plus tôt, le baron bohémien et ses compagnons obtiennent du roi les insignes de l'ordre de la *Banda* (*ibid.*, p. 268). Sur ces voyageurs en Espagne, voir A. ANTELO IGLESIAS, « Estado de las cuestiones sobre algunos viajes ».

<sup>74</sup> Sur cet acte de bravoure, voir mon étude « Bravoure, norme et autorité ».

<sup>75</sup> Dans sa version de la campagne de 1455, nettement plus « combative » que celles de Diego Enríquez del Castillo et d'Alfonso de Palencia, Diego de Valera indique en effet la promotion de nouveaux chevaliers par le roi, en particulier de Miguel Lucas de Iranzo, Alfonso Enríquez, Juan de Luna, Fernán Arias de Saavedra (Diego DE VALERA, *Memorial de diversas hazañas*, p. 23).

<sup>76</sup> En témoignent en particulier ces récompenses dont Alfonso de Palencia nous dit qu'elles sont déniées aux vainqueurs d'escarmouches, le roi accordant leurs trophées aux hommes de son choix, qui les obtiennent donc sans combattre (A. DE PALENCIA, *Gesta Hispaniensi*, t. I, p. 110-111). Ce déni découle logiquement de l'infraction de l'ordre royal par ces « *cavalleros mançebos* » qui pratiquent l'escarmouche sans en référer

Le résultat de ce conflit entre la règle commune et la norme du groupe est la tentative de Cordoue, soit un acte de bravoure actualisé, qui consiste à s'emparer du roi à défaut de pouvoir abattre un maure — mais il en est devenu un selon Alfonso de Palencia ! Dans ce cadre, le roi n'est plus tant une instance de légitimation qu'un trophée à saisir — il était une ville à prendre dans la modélisation théorique de López de Ayala —, voire cette limite même dont le franchissement institue la différence, c'est-à-dire consacre dans ce cas le droit exclusif des Grands à gouverner. De cette limite — et elle est aussi celle de leur groupe que les Grands aspirent à fermer en interdisant que d'autres s'approchent du roi — les Grands s'autodésignent les gardiens. Alfonso de Palencia les y encourage d'ailleurs au nom de cette République qu'il revivifie pour eux en latin, les sommant de la protéger d'un tyran vulnérant l'ensemble de ses lois (religieuse, sexuelle, chevaleresque, militaire...), partant son identité. Et comme tout bon tyran Henri IV s'entoure d'étrangers, ou bien d'hommes sans foi ni loi dont Alfonso de Palencia indiquent qu'ils remplacent les Grands dans la compagnie royale à la suite de la tentative de Cordoue<sup>77</sup>.

Rien de tel en réalité<sup>78</sup>. Car les dix années séparant Cordoue de la première des tentatives de 1464 sont précisément marquées par ces amitiés d'État par lesquelles Henri IV confère aux Grands ce statut d'*especiales servidores* qui porte reconnaissance de leur pouvoir gouvernemental. En échange de cette assignation statutaire par voie contractuelle — déritualisée ? —, le roi voit reconnue sa propre différence, soit cette majesté que l'atteinte contre sa personne ruine de *facto*. Cependant, ces contrats ne font pas partie du corpus analysé dans cette étude. Ce qui compte par conséquent reste la logique narrative indiquée par la mise en texte du rituel. Elle concorde d'une certaine manière avec le remplacement signalé par Alfonso de Palencia — certes absent du corpus mais dont la chronique latine formate largement la position anti-henricienne. En effet, tout l'intérêt de la série est de montrer l'émergence d'alternatives groupales, consacrées rituellement lors des phases libératoires des coups de force. Forgées dans ce laboratoire qu'est la compagnie royale, ces alternatives sont toujours plus larges d'un point de vue social, jusqu'à cette limite extrême que permet d'envisager le soulèvement madrilène de 1467, où les officiers du roi et la *Hermandad* entraînent une ville entière. Bien entendu, il ne s'agit peut-être que d'un effet d'auteur, produit par la responsabilité narrative et politique de Diego Enríquez del Castillo dans le soulèvement<sup>79</sup>. Toutefois, selon une procédure finalement comparable à celle qui préside à la constitution du groupe des Grands, l'irruption rituelle se contente de révéler une consolidation groupale engagée antérieurement, également par voie contractuelle, via les *juntas de hermandad*. En somme, tout se passe comme si cette liturgie politique finalement partagée qu'est le fait de s'emparer du roi donnait à voir une communauté en cours de fondation politique.

L'arrêt de la pratique signifie-t-elle dès lors la fin de ce processus de fondation ? La série envisagée ne permet pas de conclure de la sorte, car les choses paraissent rester en suspens en 1467, comme en attente d'une consolidation définitive. En ce sens, il convient de faire référence à un dernier événement, resté en dehors du corpus par faute

---

à leurs capitaines, provoquant parfois la mort de ceux-ci, tel Garcilaso de la Vega qualifié de « *varón mucho esforçado* » par Diego Enríquez del Castillo (D. ENRIQUEZ DEL CASTILLO, *Crónica de Enrique IV*, p. 153).

<sup>77</sup> A. DE PALENCIA, *Gesta hispaniensi*, t. I, p. 114.

<sup>78</sup> Sur la place de la noblesse dans le gouvernement royal au cours du règne d'Henri IV, voir M. J. GARCIA VERA, « Poder nobiliario y poder político en la Corte de Enrique IV ».

<sup>79</sup> Le chroniqueur est d'ailleurs directement accusé par Alfonso de Palencia d'être à l'origine du « *tumultus* » madrilène (« *Tumultus enim sub pretextu fraternitatis popularis insurgit cum uoce seditiosa Francisci de Palencia prioris Arochii, Didaci del Castillo historiographi Henrici, Iohannis Guillen, Martini de Sepuluega, Martini Galindi, [...] Pennalosa, Roderici de Morales, bachalarii Alfonsi dela Serna, Aluari de Taboada, Fernandi de Silua et [...] cognomento Sanguinis dulcis, qui omnes fauore atque concursu populari palam asseuerauere pactiones illas fraudulentas esse profectionemque infelicem et abominandam, neque cessuros cladi etsi Henrici uellet* » [A. DE PALENCIA, *Gesta hispaniensi*, t. I, p. 412]).



de cette distinction latine qui rend incomparable Alfonso de Palencia. Dans une certaine mesure, l'événement qu'il relate l'est aussi tant il brouille les catégories employées jusqu'à présent. En effet, le coup de Tordesillas-Toro tient à la fois de la tentative avortée et de la libération préventive, mais échouée. Il a lieu en juillet 1475, dans le contexte de la guerre de succession qui oppose les Rois Catholiques à Alphonse de Portugal<sup>80</sup>. Hors de Tordesillas, dans une chapelle où ils se sont réunis pour tenir un conseil de guerre, les Grands se font sermonner par le cardinal Mendoza. Ravivant le mémorial de l'épouvante autrefois employé par Pedro López de Ayala, Mendoza les exhorte à agir avant qu'une victoire de Ferdinand contre Alphonse ne leur fasse subir à nouveau les effets de cet « *absoluto, mejor dicho, el disoluto poderío real* » dont ils ont tant souffert par le passé. Dans ce dessein, Mendoza conseille d'éviter la bataille et de trouver quelque moyen pour reprendre en main les choses. Les Grands en conviennent et décident, en attendant, de feindre l'ardeur guerrière. Toutefois, sans qu'ils en soupçonnent la présence — pratiquement miraculeuse selon Alfonso de Palencia qui l'attribue à l'omnipotence de Dieu —, un homme, dérangé dans sa sieste par leur conciliabule, entend tout de leurs projets<sup>81</sup>.

Alfonso de Palencia ne révèle pas son identité, se contentant de préciser qu'il s'agit d'un homme d'honneur. Le détail est essentiel car il vise à donner autorité à cette rumeur qui se propage dans le camp quelque temps plus tard, devant Toro où s'est

---

<sup>80</sup> Sur la relation de la campagne de juillet 1475 contre Toro par Alfonso de Palencia, voir A. I. CARRASCO MANCHADO, *Discurso político y propaganda*, t. I, pp. 321-327.

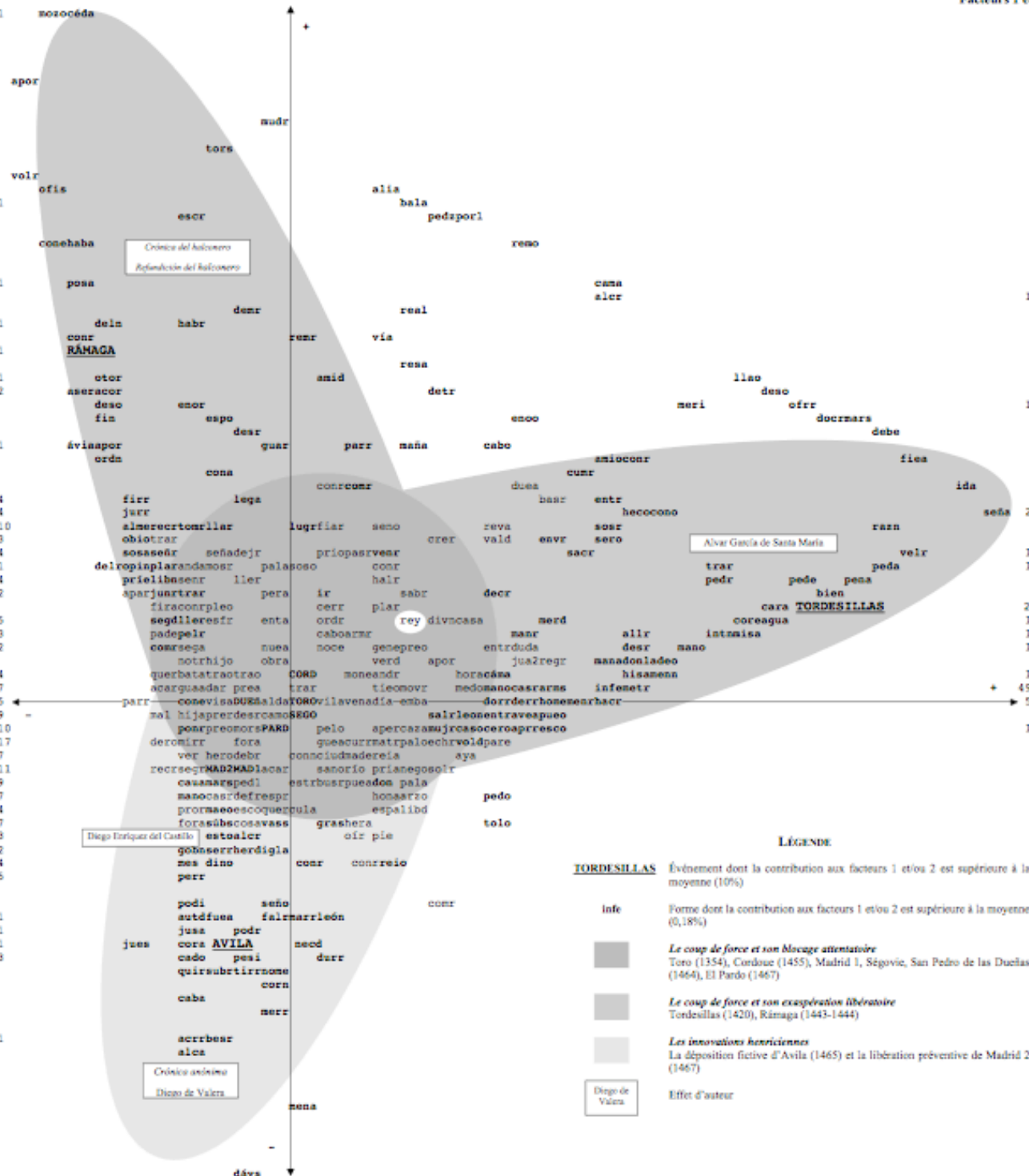
<sup>81</sup> « [...] los Grandes [...] reuniéronse secretamente en la ermita de Santo Domingo, al otro lado del puente del Duero, para tratar de lo que había de aconsejar al joven Rey, en tantas dificultades envuelto. [...] Mas contra lo que imaginaban, permitió el Dios omnipotente que en un cuarto de la ermita se hallase durmiendo la siesta un hombre honrado, y como al despertarse hallara cerradas las puertas y percibiese la conversación de los Grandes, muy ajenos de que escuchaban su confabulación, parte por vergüenza, parte por el deseo de oír lo que trataban, permaneció inmóvil en su escondite. Rompió la habla el Cardenal [Mendoza], y dijo que ya sabían la causa principal de aquella reunión en tal sitio, y, por tanto, que hablara primero el que mejor conociese las causas de la presente urgencia. Inmediatamente todos apelaron a la autoridad del Cardenal, el cual empezó diciendo que cuantos allí estaban tenían en memoria las innumerables discordias que la maldad de los Reyes había causado en los pueblos y entre los Grandes, especialmente desde los días de D. Juan II hasta la reciente muerte de Enrique IV, y cómo el torbellino de las revueltas había obligado a todo hombre cauto a mirar por su libertad y por su honor. Los pueblos, viéndose cada día más oprimidos con extremas calamidades por la desidia, cobardía, maldad e inhumana servidumbre natural en los miserables Reyes, no tenían más amparo que la experiencia de los Grandes, y éstos, largos tiempos dominados por el solo nombre del Rey, muchos habían sido grandemente vejados, por ser amantes de la virtud, y, por tanto enemigos de los malos; algunos desterrados del reino, andaban errantes miserablemente por extrañas tierras, despojados de sus riquezas heredadas; otros, sepultados en mazmorras, ansiaban alcanzar su libertad, aun a costa de la pérdida de sus bienes. Vista ya la universal ruina, resultado de la contante e incorregible perversidad de los Reyes, se hacía preciso recurrir a más enérgicos procedimientos para poner freno al depravado capricho de los que por males artes manejaban a su antojo la voluntad de los Reyes, y juntamente, volver por la prestina gloria a costa de tan insignes hazañas adquirida. Esto no podía conseguirse sino debilitando el absoluto, mejor dicho, el disoluto poderío real de que los Reyes habían abusado según el capricho de sus cortesanos, abuso que había puesto a los Grandes en la precisión de lanzarse a vías de hecho, y justificado las precauciones que adoptaran. Pero lo difícil de las circunstancias había obligado a veces a traspasar los límites de lo justo según el vulgo, por lo que para el pueblo, el valor de los Grandes se consideraba atropello, y se buscaba ocasión de sujetarlos como a disolutos, abyectos e intolerables, calumniosas acusaciones muy arraigadas en los ánimos y que hacían que los caballeros se dejasen influir por la novedad del aura popular, favorable sobre todo al rey D. Fernando, considerado como futuro pacificador y libertador de la patria desde que casó con la princesa doña Isabel. Para nadie que conociese estas inclinaciones de los pueblos era dudoso que si D. Fernando vencía al Rey de Portugal, como ello había de granjearle extraordinario poderío, el peligro para los Grandes aumentaría considerablemente, ya porque se acusaría a algunos de haber apoyado la resolución del rey D. Enrique en el asunto del matrimonio de Da. Juana, y de haber pactado alianza sobre este punto con el enemigo portugués [...]. Por tanto, debía procurarse a tiempo que don Fernando no destruyese al adversario en una batalla con aquel inmenso aparato de fuerzas, y buscarse un medio para que los Grandes pudieran oportunamente apretar o aflojar las riendas en la marcha de los sucesos. [...] » (A. DE PALENCIA, *Crónica de Enrique IV*, t. III, pp. 206-207).

fortifié Alphonse de Portugal, lorsque est décidé un improbable défi visant à sauver la face avant le retour de l'armée à Tordesillas<sup>82</sup>. Et convaincus que les Grands tiennent le roi, 10 000 Basques insensibles aux ordres de leurs capitaines volent au secours de Ferdinand. Prévenu de leur arrivée par un messenger, le roi monte sur son cheval, se montre à cette troupe qui réclame sa liberté, la fait taire, puis la rassure en l'informant qu'il partage l'avis des Grands<sup>83</sup>. Au centre, devant des Grands qu'il vient de sauver vaillamment de l'ire meurtrière d'une troupe furibonde, mais qu'il confirme dans leur fonction décisionnelle, face à cette troupe apaisée par le constat de la liberté royale et qu'il force, par l'exposition de sa personne, à rentrer dans les rangs, Ferdinand devient une limite intransgressible pour les uns et les autres. Mais le coup de Tordesillas-Toro n'a jamais eu lieu. Il n'est qu'une invention destinée à dédouaner Ferdinand de toute responsabilité dans l'échec de la campagne de 1475, sa raison étant, aux yeux du chroniqueur, le soutien plutôt tiède des Grands à l'inverse d'une troupe et d'un peuple fervents. Retenons simplement l'effet produit, soit une double consécration, de Ferdinand en tant que roi d'une communauté politique rassurée dans ses différences groupales, du chroniqueur en tant qu'auteur de ce dernier coup de maître narratif.

---

<sup>82</sup> Sur les mécanismes de la rumeur et quelques comparaisons sur ce sujet, voir notamment C. GAUVARD, « Le roi de France et l'opinion publique », « Rumeur et stéréotypes », et C. BEAUNE, « La rumeur dans le *Journal du bourgeois de Paris* ».

<sup>83</sup> « Mientras los Grandes discutían estos planes con el Rey, se propagó entre los vascongados un rumor estupendo para gentes como ellos que prestan atento oído a toda novedad de disensiones, sobre todo si se anuncia algún detrimento de la Real Majestad. Díjose que el Rey estaba encerrado en una ermita próxima a los reales, y que los Grandes no le acataban bastante porque, a su propósito de atacar enérgicamente al enemigo, oponían constante resistencia. No logrando hacer desistir de su empeño al valeroso joven, habían osado retenerle en la ermita mientras no se doblegase a los antiguos manejos de los tiranos. Inmediatamente y con terrible vocerío voló la multitud a dar muerte a los Grandes y arrancar así al Rey de sus manos. Adelantóse a los furibundos vascongados un mensajero que, llamando a las puertas, les avisó la inmediata llegada de cerca de 10 000 infantes resueltos al exterminio de los Grandes, y a los que en su furia no podrían detener ni órdenes ni ruegos de sus capitanes. Al punto montó el Rey a caballo, y parándose ante la puerta, hizo señas de que callasen a los vascongados que se acercaban pidiendo con terrible griterío la libertad del Rey, y aplacó su furia mostrándose conforme con el parecer de los Grandes que dentro estaban. El terror que infundió este tumulto afectó mucho a los Grandes notados de infamia, y al Rey, enemigo de estas algaradas, e hizo que el ejército, muy castigado por la penuria de víveres, regresase a Tordesillas con todo su efectivo, pero sin gloria » (A. DE PALENCIA, *Crónica de Enrique IV*, t. III, p. 209).

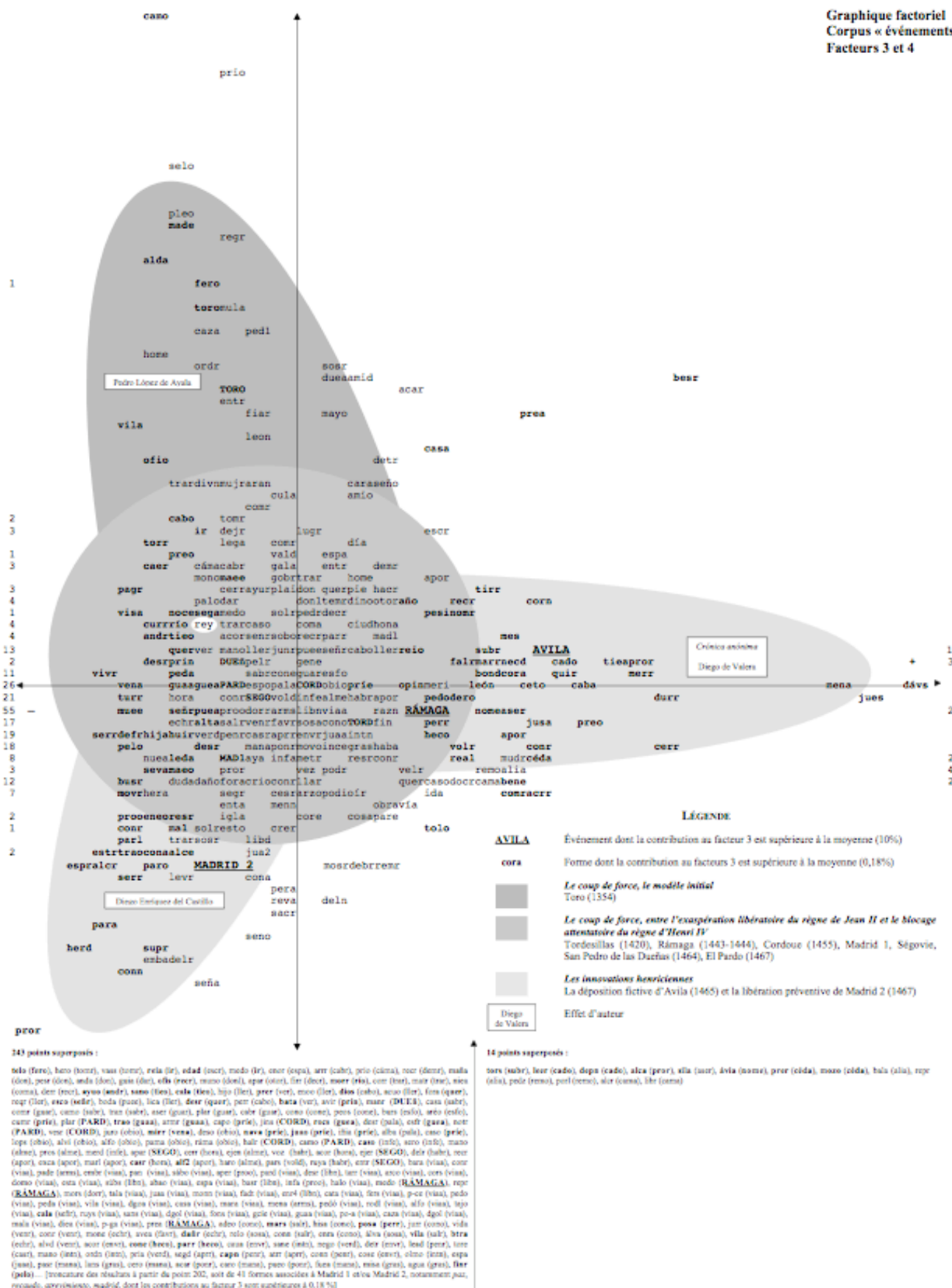


169 points superpoints

[illegible]

6.7 points superposés :

[illegible]



# Annexes

## I. Le corpus « événements »

### 1. Distribution des occurrences<sup>84</sup>

	TORO	TORD	RÁMA	CORD	MAD1	SEGO	DUEÑ	AVIL	PARD	MAD2		
rey	80	1310	359	14	64	34	51	58	48	79	2097	<i>rey/es</i>
don	101	914	75	27	44	11	20	79	19	28	1318	<i>don/doña</i>
hacer	35	614	141	3	28	7	24	33	12	27	924	<i>hacer*</i>
decir	29	527	131	2	14	12	16	19	15	20	785	<i>decir*</i>
infante	9	731	18	0	8	6	1	0	0	0	773	<i>infante/s</i>
ir	49	387	117	4	17	8	15	0	5	22	624	<i>ir*</i>
venir	12	335	94	4	18	4	23	5	2	16	513	<i>venir*</i>
caballero	15	311	91	4	10	1	4	5	4	10	455	<i>caballero/s</i>
conde	12	150	91	16	31	14	36	20	3	9	382	<i>conde/s</i>
poderi	9	218	60	2	21	10	11	22	7	15	375	<i>poder*</i>
enviar	5	253	55	1	8	7	4	0	2	4	339	<i>enviar*</i>
mandar	10	236	44	3	12	4	12	3	7	4	335	<i>mandar*</i>
señor	20	108	170	5	3	1	2	7	0	13	329	<i>señor/es</i>
reino	13	225	22	1	18	2	2	36	4	5	328	<i>reino/s</i>
dar	20	166	61	5	13	10	12	9	7	14	317	<i>dar*</i>
gente	9	198	46	8	2	4	14	8	3	9	301	<i>gente/s</i>
cosa	4	171	50	0	20	8	6	19	5	11	294	<i>cosa/s</i>
príncipe	0	3	256	0	3	0	3	26	0	2	293	<i>príncipe/s</i>
querer	14	165	35	4	23	4	13	10	9	11	288	<i>querer*</i>
día	15	186	45	2	10	2	9	12	2	3	286	<i>día/s</i>
partir	10	184	68	6	2	0	2	0	2	6	280	<i>partir*</i>
saber	6	179	46	1	9	8	14	2	3	2	270	<i>saber*</i>
castillo	2	259	0	0	0	0	0	0	0	0	261	<i>castillo/s</i>
ver	13	144	45	1	11	1	12	10	5	17	259	<i>ver*</i>
obispo	1	66	158	0	9	0	15	2	2	3	256	<i>obispo/s</i>
poner	6	100	57	2	15	8	1	16	6	30	241	<i>poner*</i>
manera	4	190	23	1	8	1	3	0	4	6	240	<i>manera/s</i>
consejo	6	152	34	0	3	3	2	3	1	7	211	<i>consejo/s</i>
acordar	5	111	67	1	10	1	6	1	0	7	209	<i>acordar*</i>
llegar	5	121	50	2	0	2	13	9	1	3	206	<i>llegar*</i>
salir	5	144	17	4	1	6	9	2	2	12	202	<i>salir*</i>
reina	23	126	10	0	5	8	2	2	4	9	189	<i>reina/s</i>
hablar	4	106	62	0	4	3	2	0	0	3	184	<i>hablar*</i>
hecho	2	141	31	0	0	0	0	3	2	2	181	<i>hecho/s/fecho/s</i>
villa	23	109	23	1	4	0	7	0	2	11	180	<i>villa/s</i>
servicio	4	134	26	0	0	0	0	0	5	4	173	<i>servicio/s</i>
lugar	9	103	36	3	5	0	5	3	2	2	168	<i>lugar/es</i>
persona	1	98	35	1	2	4	0	3	1	15	160	<i>persona/s</i>
responder	1	89	54	0	2	6	2	0	1	2	157	<i>responder*</i>
parte	2	106	21	0	2	0	6	7	1	8	153	<i>parte</i>
arzobispo	0	103	16	1	6	0	1	7	11	6	151	<i>arzobispo/s</i>
entrar	5	122	7	0	4	3	0	0	4	6	151	<i>entrar*</i>
llamar	1	85	37	0	9	2	4	3	3	2	146	<i>llamar*</i>
tomar	9	82	34	0	5	4	3	2	4	3	146	<i>tomar*</i>
armas	3	121	8	2	4	2	1	0	0	3	144	<i>armas</i>
condestable	0	69	72	0	2	0	0	0	1	0	144	<i>condestable</i>
voluntad	3	107	8	2	7	0	3	3	3	2	138	<i>voluntad/es</i>
deber	1	81	25	1	8	2	0	8	0	10	136	<i>deber*</i>
pasar	3	88	28	1	8	0	2	0	2	4	136	<i>pasar*</i>
cumplir	3	102	24	1	1	0	2	0	0	2	135	<i>cumplir*</i>
grandes	1	83	14	4	6	7	4	10	1	3	133	<i>Grandes</i>
ciudad	5	82	19	0	0	4	8	9	1	4	132	<i>ciudad/es</i>
tiempo	6	85	17	0	7	2	5	0	5	3	130	<i>tiempo/s</i>
camino	2	86	23	1	2	0	12	0	0	2	128	<i>camino/s</i>
razón	2	111	14	0	1	0	0	0	0	0	128	<i>razón/es</i>
corte	0	103	12	0	3	2	0	0	1	2	123	<i>corte</i>
placer	3	77	20	1	4	4	6	0	1	2	118	<i>placer*</i>
andar	6	77	15	0	1	1	4	0	6	7	117	<i>andar*</i>
caballo	8	71	18	3	0	0	12	0	3	2	117	<i>caballo/s</i>
almirante	0	27	77	1	6	0	2	0	1	0	114	<i>almirante</i>
parecer	1	59	27	1	7	0	6	9	0	2	112	<i>parecer*</i>
dejar	9	63	26	1	5	0	0	0	3	3	110	<i>dejar*</i>
entender	5	83	18	0	0	0	2	0	0	1	109	<i>entender*</i>
adelantado	0	100	4	0	0	0	0	0	0	0	104	<i>adelantado</i>
hermano	15	45	15	2	12	2	5	5	2	0	103	<i>hermano/s</i>
marqués	0	2	0	3	35	14	19	10	10	8	101	<i>marqués</i>
hombre	5	76	10	2	1	0	0	3	2	1	100	<i>hombre/s</i>

<sup>84</sup> \* désigne l'ensemble des formes conjuguées.

carta	6	82	10	0	0	0	0	1	0	0	99	carta/s	
llevar	7	41	31	1	0	0	5	1	3	10	99	llevar*	
quedar	1	55	23	1	4	0	3	6	2	4	99	quedar*	
mano	5	32	19	0	5	2	2	17	3	13	98	mano/s	
casa	3	65	14	0	3	8	0	0	0	0	93	casa/s	
infanta	0	83	0	0	3	1	0	1	0	5	93	infanta	
habla	1	48	35	0	0	0	3	0	0	3	90	habla/s	
procuradores	1	87	1	0	0	0	0	0	0	0	89	procurador/es	
guarda	6	40	18	1	2	2	6	0	1	12	88	guarda/s	
maestre	17	13	0	2	7	10	30	7	0	0	86	maestre	
traer	4	44	23	0	5	4	3	0	1	1	85	traer*	
trato	1	47	16	0	5	2	3	0	2	9	85	trato/s	
juntar	5	25	37	2	1	3	6	0	0	3	82	juntar/ayuntar*	
guardar	3	50	23	1	3	0	0	0	1	2	83	guardar*	
merced	1	59	10	0	1	2	4	1	0	0	78	merced/es	
hallar	1	52	14	1	2	0	4	1	2	0	77	hallar/fallar*	
real	0	51	20	2	0	0	0	0	0	0	73	Real	
comenzar	4	21	30	1	5	1	1	3	2	4	72	comenzar*	
palacio	6	50	3	0	5	7	0	0	0	0	71	palacio	
volver	0	35	35	0	1	0	0	0	0	0	71	volver*	
intención	0	66	4	0	0	0	0	0	0	0	70	intención/es	
opinión	0	18	44	0	0	0	1	6	0	0	69	opinión/es	
oír	1	43	9	0	3	0	3	4	1	3	67	oír*	
puerta	2	44	1	0	9	2	2	1	3	2	66	puerta/s	
hijo	4	31	14	5	4	2	1	1	0	3	65	hijo/s	
estado	0	33	7	3	11	2	1	3	1	3	64	estado/s	
poder	2	36	6	0	4	0	1	7	1	7	64	poder	
seguir	0	29	11	0	3	4	2	4	3	8	64	seguir*	
obra	0	36	13	1	1	2	0	3	1	3	60	obra/s	
prender	4	11	10	2	3	7	8	0	13	2	60	prender*	
noche	2	35	9	0	0	4	5	0	3	0	58	noche	
respuesta	0	40	15	0	0	0	1	0	0	2	58	respuesta/s	
doctor	0	48	9	0	0	0	0	0	0	0	57	doctor/es	
servir	1	32	8	0	2	0	4	0	6	4	57	servir*	
apartar	2	17	18	0	11	2	2	2	0	1	55	apartar*	
mercedi	1	44	10	0	0	0	0	0	0	0	55	Merced	
cámara	3	39	6	0	2	0	0	0	4	0	54	cámara/s	
mensajero	0	34	11	0	2	4	1	2	0	0	54	mensajero/s	
mujer	8	40	2	0	2	0	0	0	0	2	54	mujer/es	
partida	1	24	7	0	2	0	0	0	0	20	54	partida	
tierra	1	38	9	1	0	0	0	5	0	0	54	tierra/s	
alcalde	0	37	0	0	0	0	1	0	0	14	52	alcalde/s	
concertar	0	19	18	0	0	4	9	0	0	2	52	concertar*	
ordenar	6	31	8	1	1	0	4	0	0	0	51	ordenar*	
vez	0	35	2	0	4	2	1	4	0	3	51	vez/veces	
vianda	0	51	0	0	0	0	0	0	0	0	51	vianda/s	
año	5	18	10	3	0	0	1	11	0	2	50	año/s	
historia	0	49	1	0	0	0	0	0	0	0	50	historia	
mostrar	0	29	13	0	6	0	0	1	0	1	50	mostrar*	
cabalgar	6	36	1	1	0	0	0	0	1	4	49	cabalgar*	
recibir	3	23	12	0	2	0	1	7	0	1	49	recibir*	
preso	7	19	7	0	1	0	2	0	9	3	48	preso/s	
suplicar	0	23	12	0	2	0	0	0	0	11	48	suplicar*	
creer	0	33	9	0	2	2	0	0	0	1	47	creer*	
criado	0	5	10	0	0	0	0	6	4	22	47	criado/s	
mover	0	32	5	0	1	0	6	0	0	3	47	mover*	
sentir	2	21	15	0	2	2	0	0	4	0	46	sentir*	
tornar	3	30	6	0	0	0	5	0	0	2	46	tornar*	
comer	2	29	10	0	0	0	4	0	0	0	45	comer*	
daño	1	33	4	0	6	0	0	0	0	1	45	daño/s	
legua	2	26	11	0	0	0	6	0	0	0	45	legua/s	
palabra	2	32	3	0	2	2	0	2	0	2	45	palabra/s	
pensar	0	18	11	0	3	6	2	1	2	2	45	pensar*	
conocer	0	29	6	0	2	0	0	5	2	0	44	conocer*	
dormir	0	33	3	1	0	2	0	0	4	0	43	dormir*	
esperar	0	24	4	0	4	2	4	0	0	5	43	esperar*	
rogar	1	28	7	0	1	2	0	0	1	3	43	rogar*	
vía	0	29	12	0	2	0	0	0	0	0	43	vía/s	
trabajar	0	26	7	0	5	3	0	0	1	1	43	trabajar*	
apoderar	2	29	7	0	0	2	0	2	0	0	42	apoderar*	
causa	0	10	9	0	6	0	4	7	1	5	42	causa/s	
enojo	1	31	9	0	0	0	0	0	1	0	42	enojo	
procurar	0	34	1	0	2	3	0	0	0	2	42	procurar*	
asentar	0	20	18	1	0	0	0	2	0	0	41	asentar*	
vista	1	18	5	0	1	0	16	0	0	0	41	vista/s	
perder	0	11	5	1	3	0	1	14	0	5	40	perder*	
barca	0	39	0	0	0	0	0	0	0	0	39	barca/s	
escribir	2	23	14	0	0	0	0	0	0	0	39	escribir*	
santo-padre	0	10	2	0	0	13	3	0	11	0	0	39	santo-padre/papa

/pontífices/Santidad

hermana	2	24	4	0	1	0	0	1	0	6	38	hermana
pedir	1	31	4	0	0	0	2	0	0	0	38	pedir*
convenir	0	22	3	0	4	4	0	3	0	1	37	convenir*
dios	2	12	7	3	1	4	0	7	1	0	37	dios
hora	1	26	4	0	1	2	2	0	0	1	37	hora/s
propósito	0	11	10	2	8	0	4	0	2	0	37	propósito/s
contar	0	35	0	0	0	0	0	0	0	0	35	contar*
pie	2	23	3	0	0	0	0	3	3	1	35	pie/s
sospecha	0	9	21	0	0	0	2	0	0	3	35	sospecha/s
acuerdo	2	16	11	0	2	2	0	0	0	1	34	acuerdo/s
caza	8	24	1	0	0	0	0	0	1	0	34	caza
mes	2	14	6	1	0	0	0	9	0	2	34	mes/es
monasterio	3	25	0	0	1	0	5	0	0	0	34	monasterio/s
padre	0	13	12	0	4	0	2	1	2	0	34	padre/s
casar	0	27	2	0	1	2	1	0	0	0	33	casar*
embajador	0	33	0	0	0	0	0	0	0	0	33	embajador/es
movimiento	0	31	1	0	0	0	0	0	0	1	33	movimiento/s
posada	0	15	18	0	0	0	0	0	0	0	33	posada/s
sosegar	3	25	5	0	0	0	0	0	0	0	33	sosegar*
venida	2	21	4	0	0	0	2	0	0	4	33	venida
caso	0	19	5	1	1	2	0	3	0	1	32	caso/s
fortaleza	1	18	5	0	1	0	2	1	3	1	32	fortaleza/s
mandado	1	25	2	0	0	2	2	0	0	0	32	mandado/s
requerir	1	26	2	0	1	0	1	0	1	0	32	requerir*
reverencia	0	23	6	0	1	0	0	0	0	2	32	reverencia
tratar	4	16	8	0	0	0	1	0	0	3	32	tratar*
verdad	0	21	4	1	1	2	2	0	1	0	32	verdad
casamiento	2	26	0	0	2	0	1	0	0	0	31	casamiento/s
concordia	0	18	9	0	0	0	0	0	1	3	31	concordia
hija	2	14	6	0	1	0	1	0	1	6	31	hija/s
mañana	1	21	7	0	0	0	2	0	0	0	31	mañana/s
negocio	0	23	0	0	5	0	3	0	0	0	31	negocio/s
trabajo	0	15	6	0	0	2	2	0	6	0	31	trabajo/s
guisa	3	15	6	0	2	0	0	1	0	3	30	guisa
hermandad	0	14	0	0	0	0	0	0	0	16	30	hermandad/es
alcázar	0	13	0	0	1	0	0	0	4	11	29	alcázar
detener	2	20	7	0	0	0	0	0	0	0	29	detener*
recelar	2	12	12	1	0	0	0	0	0	2	29	recelar*
buscar	0	17	2	0	4	0	2	0	2	1	28	buscar*
continuar	0	22	5	0	0	0	0	0	1	0	28	continuar*
escudero	1	26	0	0	0	0	0	1	0	0	28	escudero/s
lanzas	0	26	2	0	0	0	0	0	0	0	28	lanzas
madre	11	16	0	0	0	0	1	0	0	0	28	madre
alteza	0	1	7	1	2	3	7	0	0	6	27	alteza
corona	0	3	0	0	0	0	1	20	1	2	27	corona
entregar	3	19	3	0	0	2	0	0	0	0	27	entregar*
jurar	0	8	17	0	0	0	0	0	0	2	27	jurar*
justicia	0	13	4	0	2	2	0	6	0	0	27	justicia
paz	0	18	3	0	0	0	4	0	0	2	27	paz
tratador	1	22	3	0	0	0	1	0	0	0	27	tratador/es
aprobar	0	24	0	0	2	0	0	0	0	0	26	aprobar*
armar	1	17	4	0	0	0	2	0	0	2	26	armar*
certificar	0	18	6	0	0	0	0	2	0	0	26	certificar*
concordar	0	12	13	0	0	0	0	0	0	1	26	concordar*
consentir	0	12	3	1	1	2	2	0	0	5	26	consentir*
firmar	2	8	16	0	0	0	0	0	0	0	26	firmar*
forma	0	12	3	0	2	0	3	2	1	3	26	forma/s
homenaje	4	15	4	0	2	0	0	0	0	1	26	homenaje
levantar	0	16	4	1	1	0	1	0	0	3	26	levantar*
mayordomo	2	21	3	0	0	0	0	0	0	0	26	mayordomo
menester	0	23	1	0	2	0	0	0	0	0	26	menester/es
oficiales	1	13	12	0	0	0	0	0	0	0	26	oficiales
pesar	2	12	3	0	2	0	0	3	4	0	26	pesar*
prelado	0	18	5	1	0	0	0	2	0	0	26	prelado/s
punto	1	25	0	0	0	0	0	0	0	0	26	punto/s
quitar	0	6	1	0	1	0	0	17	1	0	26	quitar*
sacar	0	20	4	0	0	0	0	0	0	2	26	sacar*
bien	0	23	2	0	0	0	0	0	0	0	25	bien
boda	1	24	0	0	0	0	0	0	0	0	25	boda/s
cerco	0	22	0	0	1	0	1	0	0	1	25	cerco
concluir	0	16	6	0	0	0	1	0	1	1	25	concluir*
demandar	1	15	8	0	0	0	1	0	0	0	25	demandar*
determinar	0	4	2	1	6	0	1	6	1	4	25	determinar*
escándalo	0	11	0	0	4	4	2	0	0	4	25	escándalo/s
honra	1	17	2	1	0	1	0	2	1	0	25	honra/s
partido	0	17	1	0	1	0	0	0	1	5	25	partido/s
río	3	17	0	0	0	0	0	0	1	4	25	río/s
subir	0	11	0	0	0	0	4	9	1	0	25	subir*

acabar	1	12	6	0	2	0	0	1	0	2	24	<i>acabar*</i>
acaecer	3	14	4	0	0	0	0	2	0	1	24	<i>acaecer*</i>
capítulo	0	5	19	0	0	0	0	0	0	0	24	<i>capítulo/s</i>
curar	1	15	2	0	0	2	0	0	4	0	24	<i>curar*</i>
echar	1	17	2	0	1	0	0	0	1	2	24	<i>echar*</i>
fiar	2	15	5	0	0	0	2	0	0	0	24	<i>fiar*</i>
licencia	1	21	0	0	0	1	0	0	1	0	24	<i>licencia</i>
maestrazgo	0	5	0	0	14	5	0	0	0	0	24	<i>maestrazgo</i>
peligro	1	15	3	0	2	0	1	0	0	2	24	<i>peligro/s</i>
prisión	1	10	4	0	3	1	2	0	3	0	24	<i>prisión/es</i>
sobrino	1	11	9	0	1	0	0	0	2	0	24	<i>sobrino/s</i>
vasallos	5	11	0	1	0	0	2	2	0	3	24	<i>vasallos</i>
vida	2	10	2	0	2	0	0	3	0	5	24	<i>vida/s</i>
cargo	0	7	9	1	0	0	1	0	1	4	23	<i>cargo</i>
deservicio	0	19	4	0	0	0	0	0	0	0	23	<i>deservicio/s</i>
lealtad	1	7	1	0	0	0	4	3	0	7	23	<i>lealtad</i>
pan	0	23	0	0	0	0	0	0	0	0	23	<i>pan/es</i>
allegar	0	18	2	0	0	2	0	0	0	0	22	<i>allegar*</i>
cercar	1	14	4	0	0	0	1	0	0	2	22	<i>cercar*</i>
derramar	1	20	0	1	0	0	0	0	0	0	22	<i>derramar*</i>
embajada	0	15	3	0	2	0	0	0	0	2	22	<i>embajada/s</i>
guerra	0	13	0	2	2	0	4	0	1	0	22	<i>guerra</i>
libertad	0	16	1	0	1	0	0	1	0	3	22	<i>libertad</i>
presencia	2	13	5	0	0	0	0	2	0	0	22	<i>presencia</i>
cama	0	16	5	0	0	0	0	0	0	0	21	<i>cama/s</i>
conclusión	0	13	3	0	3	0	0	0	0	2	21	<i>conclusión/es</i>
contador	0	14	4	0	0	1	1	0	1	0	21	<i>contador/es</i>
desear	0	9	3	0	0	0	3	0	6	0	21	<i>desear*</i>
favor	1	2	5	0	4	0	1	3	0	5	21	<i>favor</i>
torre	0	18	0	0	2	0	0	0	1	0	21	<i>torre</i>
comarca	1	19	0	0	0	0	0	0	0	0	20	<i>comarca/s</i>
mandamiento	0	19	1	0	0	0	0	0	0	0	20	<i>mandamiento/s</i>
medio	1	16	0	0	0	0	3	0	0	0	20	<i>medio</i>
meter	0	18	1	0	1	0	0	0	0	0	20	<i>meter*</i>
puerto	0	19	0	0	0	0	0	0	0	1	20	<i>puerto/s</i>
servidor	0	7	0	0	0	0	0	1	2	10	20	<i>servidor/es</i>
aposentador	0	6	13	0	0	0	0	0	0	0	19	<i>aposentador/es</i>
doncel	1	17	1	0	0	0	0	0	0	0	19	<i>doncel/es</i>
duda	0	14	2	0	0	0	2	0	0	1	19	<i>duda/s</i>
ejecución	0	3	15	0	1	0	0	0	0	0	19	<i>ejecución</i>
entrada	0	11	4	0	2	2	0	0	0	0	19	<i>entrada</i>
espada	2	13	0	0	0	0	0	2	2	0	19	<i>espada/s</i>
excusar	0	15	3	0	1	0	0	0	0	0	19	<i>excusar*</i>
fin	0	8	10	0	1	0	0	0	0	0	19	<i>fin/es</i>
liberación	0	1	15	0	0	0	1	0	0	2	19	<i>liberación</i>
nombre	0	10	0	0	1	0	0	6	1	1	19	<i>nombre/s</i>
orden	0	7	11	0	0	0	0	0	0	1	19	<i>orden/es</i>
remedio	0	14	5	0	0	0	0	0	0	0	19	<i>remedio/s</i>
sábado	0	19	0	0	0	0	0	0	0	0	19	<i>sábado</i>
sentimiento	0	13	4	0	0	0	0	0	0	2	19	<i>sentimiento</i>
cédula	0	10	8	0	0	0	0	0	0	0	18	<i>cédula/s</i>
condesa	0	0	1	0	0	0	0	0	0	17	18	<i>condesa</i>
descubrir	1	7	1	2	2	2	3	0	0	0	18	<i>descubrir*</i>
fuerza	1	7	0	0	2	0	1	3	0	4	18	<i>fuerza/s</i>
ida	0	16	2	0	0	0	0	0	0	0	18	<i>ida</i>
otorgar	1	8	9	0	0	0	0	0	0	0	18	<i>otorgar*</i>
pleito	4	9	4	0	0	0	0	0	0	1	18	<i>pleito</i>
preguntar	0	10	8	0	0	0	0	0	0	0	18	<i>preguntar*</i>
prisa	0	13	0	0	3	0	2	0	0	0	18	<i>prisa</i>
señalar	0	7	3	0	1	2	4	0	0	1	18	<i>señalar*</i>
turbar	0	10	2	0	0	2	2	0	2	0	18	<i>turbar*</i>
acompañar	2	2	1	0	2	0	6	2	0	2	17	<i>acompañar*</i>
acrecentar	0	9	2	0	3	0	0	3	0	0	17	<i>acrecentar*</i>
afirmar	0	13	1	0	0	1	0	0	1	1	17	<i>afirmar*</i>
amigo	1	13	3	0	0	0	0	0	0	0	17	<i>amigo/s</i>
besar	2	9	2	0	0	0	0	4	0	0	17	<i>besar*</i>
cadalso	0	0	0	0	0	0	0	17	0	0	17	<i>cadalso</i>
camarero	7	8	2	0	0	0	0	0	0	0	17	<i>camarero/s</i>
defender	1	8	1	1	1	0	0	0	2	3	17	<i>defender*</i>
derecho	0	7	5	0	0	2	0	3	0	0	17	<i>derecho/s</i>
durar	0	11	2	0	0	0	0	3	1	0	17	<i>durar*</i>
edad	2	12	0	0	0	0	0	3	0	0	17	<i>edad</i>
jinetes	0	0	12	5	0	0	0	0	0	0	17	<i>jinetes</i>
morir	3	4	3	0	2	0	0	0	2	3	17	<i>morir*</i>
muerte	1	8	0	0	4	1	1	0	1	1	17	<i>muerte/s</i>
nueva	0	10	3	0	2	0	2	0	0	0	17	<i>nueva/s</i>
pelear	0	2	8	0	0	0	7	0	0	0	17	<i>pelear*</i>
remediar	0	11	5	0	0	0	0	0	0	1	17	<i>remediar*</i>
rocines	0	3	4	1	0	0	7	0	0	2	17	<i>rocines</i>



voz	1	6	2	0	0	0	0	4	1	3	17	voz/voces
alianza	0	11	5	0	0	0	0	0	0	0	16	alianza/s
apercibir	0	11	0	1	0	4	0	0	0	0	16	apercibir*
campo	0	1	6	0	0	0	4	1	3	1	16	campo/s
comendador	4	6	0	1	1	0	0	2	0	2	16	comendador
división	1	11	2	0	0	0	2	0	0	0	16	división/es
enojar	1	9	5	0	1	0	0	0	0	0	16	enojar*
maravillar	0	10	1	0	0	0	2	3	0	0	16	maravillar*
misa	0	15	1	0	0	0	0	0	0	0	16	misa
mundo	1	12	0	0	0	0	2	1	0	0	16	mundo
oficio	4	6	1	0	1	0	0	0	4	0	16	oficio/s
parcialidad	0	16	0	0	0	0	0	0	0	0	16	parcialidad/es
placeri	1	13	1	0	0	1	0	0	0	0	16	placer/es
aconsejar	1	11	1	0	0	0	0	0	0	2	15	aconsejar*
agua	0	14	1	0	0	0	0	0	0	0	15	agua/s
caer	2	7	2	0	1	2	0	0	0	1	15	caer*
despedir	0	9	4	0	0	0	2	0	0	0	15	despedir*
desposar	0	13	1	0	0	0	1	0	0	0	15	desposar*
destruir	0	0	4	1	3	0	1	0	2	4	15	destruir*
dinero	1	6	1	0	1	0	3	3	0	0	15	dinero/s
esforzar	0	7	4	0	0	1	1	0	2	0	15	esforzar*
esfuerzo	1	4	2	0	4	0	0	3	1	0	15	esfuerzo
fiesta	0	13	2	0	0	0	0	0	0	0	15	fiesta/s
mal	0	4	4	0	1	0	0	0	0	6	15	mal
pagar	1	8	2	0	1	2	1	0	0	0	15	pagar*
pertenecer	1	4	3	0	0	4	0	3	0	0	15	pertenecer*
privado	3	9	3	0	0	0	0	0	0	0	15	privado/s
proponer	0	8	2	0	0	0	0	0	0	5	15	proponer*
provecho	0	8	2	0	3	1	0	0	1	0	15	provecho/s
soler	0	12	0	0	0	0	0	0	0	3	15	soler*
tardar	0	15	0	0	0	0	0	0	0	0	15	tardar*
aldea	3	7	2	0	0	0	0	0	2	0	14	aldea/s
arcediano	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	14	arcediano
corazón	1	8	1	0	0	0	0	3	0	1	14	corazón/es
cortes	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	14	Cortes
debate	0	12	2	0	0	0	0	0	0	0	14	debate/s
domingo	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	14	domingo
ejecutar	0	0	3	2	4	2	2	1	0	0	14	ejecutar*
enemigo	0	3	1	0	3	2	0	0	0	5	14	enemigo/s
espacio	0	8	4	0	0	0	2	0	0	0	14	espacio
estada	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	14	estada
fingir	0	6	0	0	5	0	3	0	0	0	14	fingir*
huir	0	5	3	0	0	0	2	0	2	2	14	huir*
notificar	0	0	6	0	0	3	4	0	0	1	14	notificar*
seguridad	0	1	9	0	2	0	0	0	0	2	14	seguridad/es
súbditos	0	3	0	2	3	0	2	3	0	1	14	súbditos
tirar	1	6	0	0	0	0	0	5	2	0	14	tirar*
traición	1	0	0	3	0	4	2	2	0	2	14	traición
viernes	0	13	1	0	0	0	0	0	0	0	14	viernes
abastecimiento	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0	13	abastecimiento
alcanzar	0	10	3	0	0	0	0	0	0	0	13	alcanzar*
asegurar	0	4	7	0	0	0	2	0	0	0	13	asegurar*
autoridad	0	5	1	0	2	0	0	3	0	2	13	autoridad/es
cabeza	0	3	0	0	0	0	0	9	0	1	13	cabeza/s
capitán	0	1	0	5	0	2	0	0	1	4	13	capitán/es
cerrar	1	10	0	0	0	0	0	0	2	0	13	cerrar*
correr	1	5	4	0	0	0	2	0	0	1	13	correr*
delibrar	0	5	6	2	0	0	0	0	0	0	13	delibrar/librar*
esposa	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0	13	esposa
firmeza	0	4	6	0	0	0	0	0	0	3	13	firmeza
jueves	0	7	3	0	0	0	0	3	0	0	13	jueves
leer	0	1	1	0	0	0	0	11	0	0	13	leer*
librar	0	10	3	0	0	0	0	0	0	0	13	librar*
maravedies	0	11	2	0	0	0	0	0	0	0	13	maravedies
matar	1	9	0	0	0	3	0	0	0	0	13	matar*
monte	0	8	2	0	0	1	0	0	2	0	13	monte/s
mula	4	9	0	0	0	0	0	0	0	0	13	mula/s
nombrar	1	6	1	1	0	0	0	3	0	1	13	nombrar*
platicar	0	1	10	0	0	0	2	0	0	0	13	platicar*
recoger	0	5	8	0	0	0	0	0	0	0	13	recoger*
soltar	1	3	7	0	0	0	2	0	0	0	13	soltar*
sosiego	0	8	3	0	1	0	0	0	1	0	13	sosiego
sospechar	0	5	4	0	1	0	0	0	0	3	13	sospechar*
temer	1	7	0	0	1	0	1	2	1	0	13	temer*
vestir	0	10	0	0	0	0	0	1	2	0	13	vestir*
aparejar	1	4	6	0	0	0	0	1	0	0	12	aparejar*
aposentar	0	6	6	0	0	0	0	0	0	0	12	aposentar*
atraer	0	11	0	0	1	0	0	0	0	0	12	atraer*
avisar	0	6	3	0	0	0	2	0	1	0	12	avisar*

aya	0	10	0	0	2	0	0	0	0	0	12	aya
bastar	0	9	2	0	0	0	1	0	0	0	12	bastar*
confederación	0	2	4	0	4	2	0	0	0	0	12	confederación/es
deposición	0	0	0	0	0	0	0	12	0	0	12	deposición
disponer	0	4	5	0	3	0	0	0	0	0	12	disponer*
estorbar	0	7	1	0	0	1	0	0	1	2	12	estorbar*
excusa	0	4	8	0	0	0	0	0	0	0	12	excusa/s
gobernación	0	2	1	0	1	0	1	4	0	3	12	gobernación
gobernar	1	11	0	0	0	0	0	0	0	0	12	gobernar*
infamia	0	4	0	1	2	2	0	1	2	0	12	infamia
juramento	0	4	7	0	0	0	0	0	1	0	12	juramento/s
mariscal	0	10	0	1	0	0	0	1	0	0	12	mariscal/es
mención	0	10	1	0	1	0	0	0	0	0	12	mención
mirar	1	6	2	0	2	0	0	0	0	1	12	mirar*
ofrecer	0	10	2	0	0	0	0	0	0	0	12	ofrecer*
pena	0	11	1	0	0	0	0	0	0	0	12	pena/s
preeminencia	0	5	7	0	0	0	0	0	0	0	12	preeminencia
pueblo	0	0	0	0	0	0	0	6	0	6	12	pueblo
recaudo	0	3	3	0	1	2	0	0	0	3	12	recaudo/s
regir	2	9	1	0	0	0	0	0	0	0	12	regir*
resistir	0	2	3	0	1	0	0	0	0	6	12	resistir*
señoría	0	7	3	0	0	0	0	0	0	2	12	Señoría
silla	0	2	0	0	0	0	0	8	0	2	12	silla
vivir	1	7	1	0	0	0	0	0	1	2	12	vivir*
amistad	1	7	3	0	0	0	0	0	0	0	11	amistad/es
aventura	0	10	0	0	0	1	0	0	0	0	11	aventura
ayuntamiento	1	6	0	0	1	0	2	0	0	1	11	ayuntamiento/s
caber	0	3	6	0	0	0	2	0	0	0	11	caber*
cesar	0	4	5	0	0	0	0	0	0	2	11	cesar*
cetro	0	1	0	0	0	0	0	9	0	1	11	cetro
concierto	0	4	5	0	0	0	2	0	0	0	11	concierto
dañar	0	2	0	1	5	0	2	0	1	0	11	dañar*
deliberación	0	6	4	0	0	0	0	0	0	1	11	deliberación
desposorio	0	5	5	0	0	0	1	0	0	0	11	desposorio/s
dueña	1	8	2	0	0	0	0	0	0	0	11	dueña
fallecer	0	6	0	0	0	0	2	3	0	0	11	fallecer*
iglesia	0	6	0	0	0	0	1	1	0	3	11	iglesia/s
inconveniente	0	4	6	0	0	0	0	0	0	1	11	inconveniente/s
llamamiento	0	9	2	0	0	0	0	0	0	0	11	llamamiento
mengua	0	7	1	0	0	0	0	3	0	0	11	mengua
mozo	0	6	5	0	0	0	0	0	0	0	11	mozo/s
mudar	0	7	4	0	0	0	0	0	0	0	11	mudar*
peones	0	2	5	2	0	0	2	0	0	0	11	peones
pesari	1	5	0	0	2	0	0	3	0	0	11	pesar
probar	0	3	0	0	0	0	0	8	0	0	11	probar*
religioso	0	3	6	0	2	0	0	0	0	0	11	religioso/s
replicar	0	5	6	0	0	0	0	0	0	0	11	replicar*
sello	5	6	0	0	0	0	0	0	0	0	11	sello/s
velar	0	10	1	0	0	0	0	0	0	0	11	velar*
víspera	0	10	1	0	0	0	0	0	0	0	11	víspera/s
arredrar	1	8	0	0	0	0	0	0	1	0	10	arredrar*
atreimiento	0	4	0	1	5	0	0	0	0	0	10	atreimiento
ayudar	1	4	3	0	0	2	0	0	0	0	10	ayudar*
ballesta	0	7	3	0	0	0	0	0	0	0	10	ballesta
batalla	0	1	3	0	0	0	6	0	0	0	10	batalla/s
bondad	0	2	0	0	0	2	0	6	0	0	10	bondad
castigar	1	2	0	0	5	2	0	0	0	0	10	castigar*
cometer	0	7	1	0	1	0	0	1	0	0	10	cometer*
condición	0	8	0	0	1	0	1	0	0	0	10	condición/es
costumbre	0	1	0	0	2	0	0	3	2	2	10	costumbre/s
crecer	0	4	0	0	5	0	0	0	0	1	10	crecer*
culpa	2	5	0	0	0	2	0	1	0	0	10	culpa
dávidas	0	6	1	0	0	0	0	3	0	0	10	dávidas
deliberar	0	5	3	0	0	0	0	0	0	2	10	deliberar*
halconero	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	10	halconero/s
medianero	0	4	6	0	0	0	0	0	0	0	10	medianero
merecer	0	6	0	0	0	0	0	4	0	0	10	merecer*
moros	0	0	0	6	4	0	0	0	0	0	10	moros
necesidad	0	6	0	0	0	0	1	3	0	0	10	necesidad
parcial	0	3	0	0	2	0	0	0	1	4	10	parcial/es
primo	1	7	0	0	0	0	0	0	2	0	10	primo/s
quejar	1	3	6	0	0	0	0	0	0	0	10	quejar*
recontar	1	4	3	1	0	0	0	1	0	0	10	recontar*
reparar	0	7	3	0	0	0	0	0	0	0	10	reparar*
señora	0	9	1	0	0	0	0	0	0	0	10	señora
señorio	2	5	0	0	1	0	0	2	0	0	10	señorio/s
valia	0	9	1	0	0	0	0	0	0	0	10	valia
enrique-ia	0	252	6	0	0	0	0	0	0	0	258	Enrique de Aragón
juan-ia	0	205	11	0	2	0	0	0	0	0	218	Juan de Aragón

álvo-de-luna	0	237	3	0	3	0	0	0	0	243	Álvaro de Luna
navarra	0	32	153	0	2	0	0	0	0	187	Navarra
tordesillas	3	79	49	0	0	0	0	0	0	131	Tordesillas
ávila	0	58	57	0	1	0	1	7	1	125	Ávila
segovia	7	45	29	0	5	5	14	0	2	109	Segovia
toledo	0	74	11	0	5	0	1	7	0	102	Toledo
talavera	0	97	0	0	0	0	0	0	0	97	Talavera
castilla	9	45	13	2	3	1	1	10	1	85	Castilla
jua-hur-de-mendoza	0	80	0	0	0	0	0	0	0	80	Juan Hurtado de Mendoza
benavente	0	43	22	1	5	0	1	6	0	79	Benavente
olmedo	0	69	4	0	0	0	0	0	0	73	Olmedo
villena	0	10	0	1	16	8	11	9	4	67	Villena
montalbán	0	66	0	0	0	0	0	0	0	66	Montalbán
fadrigue-trast	0	61	0	0	0	0	0	0	0	61	Fradrique Enriquez
enrique4	0	0	2	0	1	5	5	21	11	59	Enrique IV
juan-pacheco	0	0	49	1	0	1	0	5	0	56	Juan Pacheco
santiago	4	32	0	0	6	6	7	0	0	55	Santiago
plasencia	0	0	12	1	2	4	6	8	1	52	Plasencia
pedro-manrique	0	41	4	0	0	0	1	0	0	46	Pedro Manrique
sevilla	0	21	8	1	1	0	0	0	9	45	Sevilla
aragón	7	35	0	0	1	0	0	0	0	43	Aragón
atalina	0	43	0	0	0	0	0	0	0	43	Catalina
fern-alf-de-rbles	0	43	0	0	0	0	0	0	0	43	Fernán Alfonso de Robles
p-carillo-de-huete	0	42	0	0	0	0	0	0	0	42	Pedro Carrillo de Huete
alfonso12	0	0	0	0	2	0	5	20	3	36	Alfonso (XII)
burgos	1	11	21	0	0	0	2	0	0	36	Burgos
valladolid	2	25	6	0	0	0	1	0	0	35	Valladolid
arévalo	1	3	26	0	0	0	1	0	0	32	Árévalo
pedro-niño	0	32	0	0	0	0	0	0	0	32	Pedro Niño
pedro-ia	0	31	0	0	0	0	0	0	0	31	Pedro de Aragón
calatrava	2	7	0	2	5	2	12	0	0	30	Calatrava
iñigo-lpz-de-mdoza	0	8	20	2	0	0	0	0	0	30	Iñigo López de Mendoza
alba	0	0	19	2	2	3	3	0	0	29	Alba
pedrarias-dávila	0	0	0	0	0	1	1	0	25	29	Pedrarias Dávila
toro	24	1	0	0	0	0	1	0	1	27	Toro
madrigal	1	11	14	0	0	0	0	0	0	26	Madrigal
haro	0	3	21	0	1	0	0	0	0	25	Haro
pedro-de-velasco	0	20	0	0	3	0	0	0	0	23	Pedro de Velasco
pedro-de-zúñiga	0	21	2	0	0	0	0	0	0	23	Pedro de Zúñiga
ledesma	0	0	0	0	18	4	0	0	0	22	Ledesma
leonor-de-aragón	4	17	0	0	0	0	0	0	0	21	Leonor de Aragón
villalba	0	21	0	0	0	0	0	0	0	21	Villalba
btrán-de-la-cueva	0	0	0	0	11	3	6	0	0	20	Beltrán de la Cueva
dgo-lpz-de-ayala	0	20	0	0	0	0	0	0	0	20	Diego López de Ayala
madrid	0	2	0	1	6	0	0	0	6	20	Madrid
paredes	0	0	0	2	4	2	4	5	2	20	Paredes
castañeda	0	4	13	1	0	0	0	0	0	19	Castañeda
mari-barba	0	19	0	0	0	0	0	0	0	19	Mari Barba
niebla	1	17	0	1	0	0	0	0	0	19	Niebla
pedro-portocarrero	0	17	0	0	0	0	0	2	0	19	Pedro Portocarrero
pedro1	15	1	0	0	0	0	0	3	0	19	Pedro I
alfonso-enríquez	0	16	0	0	2	0	0	0	0	18	Alfonso Enríquez
mendoza	0	15	0	1	0	2	0	0	0	18	Mendoza
pedro-ponce-de-leó	0	17	0	0	0	0	0	0	0	17	Pedro Ponce de León
pedro-yáñez	0	12	5	0	0	0	0	0	0	17	Pedro Yáñez
rod-alf-pimentel	0	17	0	0	0	0	0	0	0	17	Rodrigo Alfonso Pimentel
alfonso-tenorio	0	16	0	0	0	0	0	0	0	16	Alfonso Tenorio
tajo	0	16	0	0	0	0	0	0	0	16	Tajo
calahorra	0	0	0	0	5	0	8	0	0	15	Calahorra
juan2	0	11	2	0	2	0	0	0	0	15	Juan II
maría-ia	0	14	1	0	0	0	0	0	0	15	María de Aragón
medina-del-campo	1	11	1	0	0	0	2	0	0	15	Medina del Campo
peñañiel	0	11	0	0	4	0	0	0	0	15	Peñañiel
ruy-lópez-dávalos	0	15	0	0	0	0	0	0	0	15	Ruy López Dávalos
andalucía	1	6	5	1	0	0	0	0	1	14	Andalucía
castro	0	2	12	0	0	0	0	0	0	14	Castro
lope-de-barrientos	0	0	14	0	0	0	0	0	0	14	Lope de Barrientos
portugal	0	10	4	0	0	0	0	0	0	14	Portugal
sancho-de-rojas	0	14	0	0	0	0	0	0	0	14	Sancho de Rojas
alvr-gcia-de-smari	0	0	13	0	0	0	0	0	0	13	Alvar García de Santa María
dgo-gz-de-sandoval	0	13	0	0	0	0	0	0	0	13	Diego Gómez de Sandoval
españa	0	2	0	0	5	0	0	4	1	13	España
fontiveros	0	13	0	0	0	0	0	0	0	13	Fontiveros
gci-fdz-manrique	0	13	0	0	0	0	0	0	0	13	Garcí Fernández Manrique
guadalajara	0	13	0	0	0	0	0	0	0	13	Guadalajara
palencia	0	8	3	0	2	0	0	0	0	13	Palencia
po-lpz-de-ayala	0	13	0	0	0	0	0	0	0	13	Pedro López de Ayala
alcántara	0	5	0	0	0	0	1	6	0	12	Alcántara
alf-pérez-de-vivero	0	0	12	0	0	0	0	0	0	12	Alfonso Pérez de Vivero

cazorla	0	12	0	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>Cazorla</i>
león	0	8	0	0	0	0	0	3	1	0	12	<i>León</i>
lope-de-mendoza	0	10	2	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>Lope de Mendoza</i>
ruy-díaz-de-mendoza	0	4	7	1	0	0	0	0	0	0	12	<i>Ruy Díaz de Mendoza</i>
alvar-gómez-de-cd	0	0	0	0	6	2	1	2	0	0	11	<i>Alvar Gómez de Ciudad Real</i>
dgo-rz-de-valladol	0	11	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Diego Ruíz de Valladolid</i>
fernando-de-castro	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Fernando de Castro</i>
galicia	1	10	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Galicia</i>
malpica	0	11	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Malpica</i>
pampliega	0	0	11	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Pampliega</i>
rámaga	0	0	11	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Rámaga</i>
tello	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Tello</i>
diego-de-ribera	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>Diego de Ribera</i>
p-gcía-de-herrera	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>Pedro García de Herrera</i>

## 2. Analyse factorielle du corpus « événements »

Caractéristiques générales, avec les 554 formes présentées ci-dessus :

Facteur 1	Valeur propre = 0.24894 Pourcentage du total = 32.309
Facteur 2	Valeur propre = 0.13188 Pourcentage du total = 17.117
Facteur 3	Valeur propre = 0.08421 Pourcentage du total = 10.929
Facteur 4	Valeur propre = 0.07231 Pourcentage du total = 9.386
Facteur 5	Valeur propre = 0.06777 Pourcentage du total = 8.795

Le tableau d'inertie, des coordonnées (F1 à F3) et des contributions aux facteurs 1 à 3

	Inertie	F1	CTR	F2	CTR	F3	CTR
TORO	82	13	0	-27	1	-158	29
TORD	271	1502	798	253	43	183	35
RáMA	166	-610	151	889	606	296	105
CORD	33	-9	0	44	1	12	0
MAD1	66	-137	8	-200	31	-209	52
SEGO	47	-7	0	-41	1	-121	18
DUEñ	66	-104	5	-7	0	-210	55
AVIL	120	-239	24	-604	288	676	567
PARD	62	-18	0	-72	4	-168	34
MAD2	86	-187	14	-182	25	-296	105

	Inr	F1	CTR	F2	CTR	F3	CTR	
rey	1	358	1	215	0	-221	1	rey
don	3	318	3	-235	4	56	0	don
hacr	2	969	4	-10	0	269	1	hacer
decr	1	631	3	282	1	84	0	decir
infè	7	938	23	30	0	55	0	infante
ir	1	119	0	265	2	-225	2	ir
venr	1	295	1	358	2	-132	0	venir
cabo	2	588	2	655	5	177	1	caballero
cone	2	-291	3	-7	0	-53	0	conde
podì	1	-273	0	-524	2	144	0	poderì
envr	2	780	5	404	2	33	0	enviar
manr	1	702	3	150	0	-167	1	mandar
señr	4	-435	6	372	8	108	1	señor
reio	2	280	1	-427	5	334	5	reino
dar	1	-252	1	15	0	-188	1	dar
gene	1	295	1	111	0	18	0	gente
cosa	1	-184	0	-325	1	201	1	cosa
prie	6	-446	12	291	10	193	7	príncipe
quer	1	-56	0	-297	1	-312	2	querer
día	1	305	1	4	0	191	1	día
parr	2	213	0	657	6	121	0	partir
sabr	1	348	1	283	1	-145	0	saber
caso	5	920	15	16	0	70	0	castillo
ver	1	-300	1	-146	0	-236	1	ver
obio	4	-453	7	395	10	83	1	obispo
ponr	1	-332	2	-91	0	-47	0	poner
mana	2	989	7	101	0	-113	0	manera
cono	2	1092	4	461	1	130	0	consejo
acor	2	-572	2	800	7	19	0	acordar
ller	1	-135	0	301	1	254	1	llegar
salr	1	447	2	-50	0	-201	1	salir
reia	2	284	1	-149	1	-258	3	reina
habr	2	-321	1	982	11	203	1	hablar
heco	2	1000	5	473	2	398	2	hecho
vila	2	131	0	2	0	-443	5	villa
sero	2	958	5	396	2	50	0	servicio
lugar	1	37	0	450	2	58	0	lugar
pera	1	-42	0	269	1	-46	0	persona
resr	3	-346	1	956	10	189	1	responder

pare	1	632	1	-132	0	255	1	parte
arzo	2	366	1	-246	1	9	0	arzobispo
entr	2	627	4	-58	0	-144	1	entrar
llar	1	-234	0	446	2	69	0	llamar
tomr	1	-286	0	442	2	-179	0	tomar
arms	2	788	6	16	0	-46	0	armas
cone	5	-714	4	1165	19	409	4	condestable
vold	1	558	3	-107	0	-35	0	voluntad
debr	1	-113	0	-158	0	190	1	deber
pasr	1	178	0	356	1	-117	0	pasar
cumr	2	868	3	577	3	159	0	cumplir
gras	1	130	0	-332	2	177	1	grandes
ciud	1	91	0	-162	0	178	1	ciudad
tio	1	293	1	36	0	-352	2	tiempo
camo	2	314	1	379	1	-153	0	camino
razn	5	1822	13	448	1	284	1	razón
core	3	1373	9	208	0	46	0	corte
plar	1	247	0	238	1	-204	1	placer
andr	1	309	1	40	0	-381	3	andar
cabo	2	96	0	172	0	-303	2	caballo
alme	3	-462	5	432	8	108	1	almirante
parr	1	-457	1	-20	0	417	3	parecer
dejr	1	-118	0	369	1	-169	0	dejar
entr	2	915	4	520	2	112	0	entender
adeo	3	1138	10	95	0	129	0	adelantado
hero	2	-214	1	-154	1	-154	1	hermano
mars	3	-231	2	-234	5	-208	6	marqués
home	2	824	3	-8	0	178	0	hombre
cara	3	1438	8	248	0	214	1	carta
ller	1	-353	2	190	1	-140	1	llevar
quer	1	-407	1	71	0	346	1	quedar
mano	1	-318	2	-262	3	115	1	mano
casa	2	492	1	213	0	-112	0	casa
infa	2	640	5	-106	0	-40	0	infanta
haba	3	-616	2	1166	11	242	1	habla
pros	3	954	8	31	0	76	0	procuradores
guaa	1	-288	1	30	0	-354	4	guarda
maee	4	-200	1	-186	2	-215	4	maestre
trar	1	-354	1	403	2	-201	1	traer
trao	1	-201	0	46	0	-462	4	trato
junr	1	-367	2	277	3	-38	0	juntar
guar	1	-94	0	662	4	58	0	guardar
merd	1	800	3	207	0	48	0	merced
halr	1	318	0	291	1	21	0	hallar
real	2	389	1	991	7	453	2	real
comr	1	-367	2	143	1	10	0	comenzar
palo	2	357	1	-115	0	-227	1	palacio
volr	4	-787	3	1361	16	499	3	volver
intn	3	1302	9	156	0	169	0	intención
opin	2	-482	4	344	4	299	4	opinión
oir	1	221	0	-371	1	180	0	oír
puea	1	209	0	-231	1	-250	2	puerta
hijo	2	-243	0	87	0	-121	0	hijo
esto	2	-202	0	-368	2	-218	1	estado
podr	1	-128	0	-617	4	122	0	poder
segr	1	-284	1	-198	1	-148	1	seguir
obra	0	-70	0	104	0	244	1	obra
prer	2	-212	1	-57	0	-253	5	prender
noce	2	99	0	131	0	-330	2	noche
resa	1	339	0	862	4	235	0	respuesta
docr	3	1621	6	739	3	450	1	doctor
serr	2	-71	0	-66	0	-537	4	servir
apar	1	-343	2	32	0	-75	0	apartar
meri	2	1245	4	768	3	384	1	mercedi
cáma	2	637	2	59	0	-231	1	cámara
meno	1	93	0	165	0	185	0	mensajero
mujr	2	453	2	-99	0	-212	1	mujer
para	6	-324	1	-253	1	-577	8	partida
tiea	1	417	1	-76	0	883	8	tierra
alce	3	235	1	-230	1	-353	4	alcalde
conr	2	-343	1	219	1	-148	1	concertar
ordr	1	126	0	194	0	-271	1	ordenar
vez	1	232	0	-347	2	40	0	vez
viaa	2	938	7	19	0	79	0	vianda
año	2	-300	1	-258	2	358	5	año
hisa	2	1028	7	53	0	101	0	historia
mosr	1	-244	0	330	1	80	0	mostrar
cabr	1	375	1	-111	0	-217	1	cabalgar
recr	1	-396	1	-199	0	497	5	recibir

preo	3	-187	0	-78	0	-356	4	preso
supr	3	-435	1	70	0	-397	3	suplicar
crer	1	477	1	408	1	-3	0	creer
crio	3	-321	2	-189	2	-132	1	criado
movr	2	368	0	11	0	-455	2	mover
senr	1	-330	1	307	1	-108	0	sentir
torr	1	274	0	118	0	-379	2	tornar
comr	1	172	0	561	2	-60	0	comer
daño	2	600	1	-117	0	-267	1	daño
lega	2	-139	0	527	2	-173	0	legua
pala	1	388	1	-231	1	-13	0	palabra
penr	1	-274	1	17	0	-171	1	pensar
conr	1	204	0	-421	1	665	5	conocer
dorr	2	572	2	2	0	-140	0	dormir
espr	1	-82	0	-244	1	-617	6	esperar
rogr	1	239	0	135	0	-281	1	rogar
vía	1	243	0	927	4	328	1	via
trar	1	51	0	12	0	-337	1	trabajar
apor	1	423	1	105	0	366	1	apoderar
caua	1	-327	2	-212	1	31	0	causa
enoo	1	728	1	733	3	250	0	enojo
pror	1	523	2	-102	0	-152	0	procurar
aser	2	-628	2	791	5	647	5	asentar
visa	7	-233	0	-20	0	-455	5	vista
perr	2	-328	2	-464	6	374	6	perder
bara	2	938	6	20	0	79	0	barca
escr	2	-273	0	1240	7	404	1	escribir
sane	3	-278	1	-474	7	169	1	santo-padre
hera	2	154	0	-317	1	-382	1	hermana
pedr	2	1273	4	312	0	15	0	pedir
conr	2	43	0	-423	2	28	0	convenir
dios	1	-251	1	-199	1	213	2	dios
hora	1	519	1	49	0	-304	1	hora
proo	1	-291	1	25	0	-186	1	propósito
conr	2	938	6	20	0	78	0	contar
pie	1	252	0	-360	1	174	0	pie
sosa	2	-453	3	376	3	33	0	sospecha
acuo	1	-378	1	359	1	-94	0	acuerdo
caza	2	389	1	-81	0	-219	1	caza
mes	2	-338	1	-450	3	599	9	mes
mono	1	337	1	-97	0	-232	1	monasterio
pade	1	-375	1	153	0	-34	0	padre
casr	1	731	2	13	0	-89	0	casar
embr	2	938	5	19	0	79	0	embajador
movo	2	964	5	30	0	43	0	movimiento
posa	3	-689	2	1083	10	407	2	posada
sosr	1	934	2	443	1	79	0	sosegar
vena	1	186	0	-28	0	-492	2	venida
caso	1	-34	0	-255	0	397	2	caso
fora	1	-142	0	-133	0	-344	1	fortaleza
mano	1	622	2	24	0	-148	0	mandado
reqr	1	748	2	12	0	-111	0	requerir
revr	1	575	1	426	1	-22	0	reverencia
trar	1	-339	0	275	1	-302	1	tratar
verd	1	276	0	83	0	-245	1	verdad
caso	1	546	2	-90	0	-119	0	casamiento
cona	1	-252	0	595	2	-85	0	concordia
hija	1	-305	1	-44	0	-418	3	hija
maña	1	333	0	664	2	62	0	mañana
nego	1	322	1	-171	0	-239	1	negocio
trao	3	-178	0	52	0	-351	2	trabajo
guia	1	-323	0	-73	0	-201	0	guisa
herd	7	-176	0	-392	2	-610	9	hermandad
alcr	4	-145	0	-352	2	-559	8	alcázar
detr	1	442	0	803	3	234	0	detener
recr	1	-416	1	426	2	21	0	recelar
busr	1	93	0	-223	0	-459	3	buscar
conr	1	1041	2	616	1	240	0	continuar
esco	1	744	3	-94	0	139	0	escudero
lans	2	1490	6	227	0	215	0	lanzas
made	4	152	0	-137	0	-310	2	madre
alta	1	-285	2	-29	0	-230	3	alteza
cora	6	-320	2	-647	15	625	22	corona
entr	2	586	1	114	0	-197	0	entregar
jurr	2	-497	2	486	4	111	0	jurar
jusa	2	-323	1	-626	4	710	7	justicia
paz	2	286	0	33	0	-466	2	paz
trar	1	1289	3	344	0	52	0	tratador
aprr	1	728	3	-67	0	-27	0	aprobar

armr	1	234	0	170	0	-342	1	armar
cerr	1	325	0	277	0	1041	7	certificar
conr	2	-658	2	950	6	287	1	concordar
conr	1	-223	0	-154	0	-460	4	consentir
firr	2	-471	2	517	4	140	1	firmar
fora	1	-279	0	-338	1	-193	1	forma
home	1	13	0	19	0	-412	1	homenaje
levr	1	43	0	53	0	-351	1	levantar
mayo	2	1298	3	350	0	87	0	mayordomo
menr	1	840	3	-28	0	-18	0	menester
ofis	2	-730	1	1332	9	445	2	oficiales
pesr	2	-200	0	-378	2	31	0	pesar
preo	1	332	0	114	0	801	5	prelado
puee	1	844	4	0	0	33	0	puente
quir	6	-328	2	-719	14	776	25	quitar
sacr	1	903	2	365	1	-10	0	sacar
bien	2	1641	6	283	0	253	0	bien
boda	1	843	4	0	0	32	0	boda
cero	1	614	2	-80	0	-101	0	cerco
conr	1	95	0	532	1	-65	0	concluir
demr	1	-166	0	1002	4	221	0	demandar
detr	1	-286	1	-342	4	30	0	determinar
esco	2	-121	0	-298	1	-470	6	escándalo
hona	1	308	0	-243	0	242	1	honra
paro	1	221	0	-235	1	-395	2	partido
río	1	235	0	-192	0	-318	2	río
subr	3	-210	0	-708	8	562	8	subir
acar	1	-423	1	38	0	-21	0	acabar
acar	1	-45	0	-199	0	334	1	acaecer
capo	2	-500	3	529	6	180	1	capítulo
curr	3	220	0	-101	0	-368	2	curar
echr	1	451	1	-114	0	-346	1	echar
fiar	1	126	0	454	1	-143	0	fiar
lica	1	615	2	-53	0	-77	0	licencia
maeo	5	-210	1	-277	2	-349	5	maestrazgo
pelo	1	134	0	-94	0	-496	2	peligro
prin	1	-216	0	-63	0	-339	2	prisión
sobo	1	-406	1	452	2	-22	0	sobrino
vass	1	-85	0	-318	2	-174	1	vasallos
vida	1	-282	1	-460	3	-73	0	vida
caro	1	-360	1	167	1	-124	0	cargo
deso	2	1481	3	808	2	469	1	deservicio
lead	2	-277	1	-344	2	-180	1	lealtad
pan	1	939	4	20	0	79	0	pan
allr	2	1026	3	153	0	-6	0	allegar
cerr	1	135	0	243	0	-293	1	cercar
derr	1	681	3	-4	0	14	0	derramar
emba	1	362	0	-28	0	-365	1	embajada
guea	2	85	0	-131	0	-272	2	guerra
libd	1	338	1	-294	1	-86	0	libertad
prea	1	-103	0	37	0	702	4	presencia
cama	1	915	1	1060	3	533	1	cama
conn	1	52	0	-141	0	-485	2	conclusión
conr	1	290	0	351	1	-116	0	contador
desr	4	-172	0	-59	0	-391	3	desear
favr	1	-323	2	-173	1	-65	0	favor
tore	1	565	2	-114	0	-112	0	torre
coma	1	820	3	-4	0	21	0	comarca
mano	2	1237	5	131	0	153	0	mandamiento
medo	1	453	1	-57	0	-177	1	medio
metr	1	1004	3	36	0	41	0	meter
pueo	1	793	3	-34	0	-11	0	puerto
serr	4	-254	1	-409	3	-451	5	servidor
apor	2	-539	2	643	5	226	1	apostador
donl	1	1032	3	88	0	54	0	doncel
duda	1	659	1	112	0	-312	1	duda
ejen	2	-471	3	434	4	126	1	ejecución
enta	2	-67	0	187	0	-212	0	entrada
espa	1	236	0	-309	1	83	0	espada
excr	1	1108	2	473	1	185	0	excusar
fin	1	-576	1	726	4	220	1	fin
libn	1	-433	3	316	3	35	0	liberación
nome	2	-99	0	-715	7	549	6	nombre
ordn	1	-540	2	614	4	165	0	orden
remo	1	705	1	1162	4	555	1	remedio
sábo	1	940	4	20	0	79	0	sábado
seno	1	314	0	451	1	-84	0	sentimiento
céda	2	-687	1	1772	9	703	2	cédula
cona	6	-306	2	-230	2	-403	9	condesa

desr	2	-145	0	-117	0	-308	2	descubrir
fuea	1	-257	0	-570	4	-75	0	fuerza
ida	2	2076	6	548	1	401	1	ida
otor	1	-570	1	841	5	254	1	otorgar
pleo	2	-239	0	221	0	-302	1	pleito
prer	2	-687	1	1772	9	703	2	preguntar
pria	1	285	0	-178	0	-259	1	prisa
señr	1	-247	0	-28	0	-340	2	señalar
turr	2	3	0	-59	0	-479	2	turbar
acor	2	-258	1	-207	1	-179	1	acompañar
acrr	2	-306	0	-873	4	685	4	acrecentar
afir	1	522	1	-69	0	-213	0	afirmar
amio	1	968	2	613	1	215	0	amigo
besr	3	-251	0	-890	4	1142	11	besar
cado	7	-336	2	-684	16	776	32	cadalso
camo	5	-75	0	-33	0	-381	2	camarero
defr	1	-137	0	-256	1	-490	4	defender
dero	1	-361	1	-122	0	465	4	derecho
durr	2	132	0	-680	2	1030	8	durar
edad	1	250	0	-428	2	386	2	edad
jins	3	-328	2	255	2	71	0	jinetes
morr	1	-251	1	-98	0	-293	3	morir
muee	1	-71	0	-297	1	-438	4	muerte
nuea	1	-67	0	116	0	-370	1	nueva
pelr	2	-347	2	169	1	-125	1	pelear
remr	1	39	0	917	3	220	0	remediar
rocs	2	-284	1	18	0	-239	2	rocines
voz	1	-302	1	-438	3	213	1	voz
alia	1	306	0	1335	5	598	1	alianza
aper	3	254	0	-91	0	-163	1	apercibir
camo	1	-305	1	15	0	-108	1	campo
comr	1	-171	0	-392	2	-89	0	comendador
divn	1	455	0	195	0	-288	1	división
enor	1	-303	0	757	2	84	0	enojar
marr	1	57	0	-565	2	562	3	maravillar
misa	1	1359	4	178	0	182	0	misa
munio	1	341	1	-195	0	3	0	mundo
ofio	3	-120	0	-169	0	-384	3	oficio
pard	1	937	4	19	0	78	0	parcialidad
plai	1	759	2	38	0	-71	0	placeri
acor	1	476	1	-111	0	-306	1	aconsejar
agua	1	1414	4	198	0	199	0	agua
caer	1	-161	0	-106	0	-396	2	caer
desr	1	-115	0	679	2	-56	0	despedir
desr	1	1014	3	126	0	1	0	desposar
desr	1	-286	1	-62	0	-224	2	destruir
dino	1	-259	0	-450	2	164	0	dinero
esfr	1	-261	0	202	0	-224	1	esforzar
esfo	1	-283	1	-333	2	84	0	esfuerzo
fíea	2	1857	4	635	1	429	1	fiesta
mal	2	-356	1	-59	0	-300	2	mal
pagr	2	-75	0	-48	0	-439	2	pagar
perr	2	-252	1	-195	1	150	1	pertenecer
prio	2	117	0	372	1	-152	0	privado
pror	4	-306	0	-300	0	-801	5	proponer
proo	2	-127	0	-205	0	-491	2	provecho
solr	1	417	1	-173	0	-242	1	soler
tarr	1	939	4	19	0	80	0	tardar
alda	3	-82	0	-22	0	-428	2	aldea
arco	1	937	3	19	0	78	0	arcediano
corn	1	-79	0	-756	4	683	4	corazón
cors	1	937	3	19	0	78	0	cortes
debe	2	1778	4	681	1	436	1	debate
domo	1	937	3	19	0	78	0	domingo
ejér	1	-254	1	-82	0	-106	1	ejecutar
eneo	2	-258	1	-224	1	-376	5	enemigo
espo	1	-256	0	708	2	-76	0	espacio
esta	1	937	3	19	0	78	0	estada
finr	3	-160	0	-320	1	-487	4	fingir
huir	1	-277	1	-11	0	-322	2	huir
notr	2	-300	1	77	0	-152	1	notificar
segd	1	-405	2	194	1	-42	0	seguridad
súbs	2	-236	1	-334	2	20	0	súbditos
tirr	2	-181	0	-711	6	537	6	tirar
tran	2	-197	1	-173	1	-99	1	traición
vies	1	1492	4	227	0	215	0	viernes
abao	1	941	3	20	0	80	0	abastecimiento
alcr	1	984	1	1036	2	526	1	alcanzar
aser	1	-440	1	412	2	27	0	asegurar



autd	1	-320	1	-587	4	217	1	autoridad
caba	5	-335	1	-786	12	808	19	cabeza
capn	4	-175	1	-109	0	-206	2	capitán
cerr	1	407	1	-111	0	-197	1	cerrar
corr	1	-344	1	185	0	-199	1	correr
delr	2	-359	1	446	2	150	0	delibrar
espa	1	941	3	20	0	80	0	esposa
fira	1	-437	1	235	1	-95	0	firmeza
jues	2	-464	0	-628	2	1670	17	jueves
leer	5	-347	2	-640	11	773	24	leer
libr	1	984	1	1036	2	526	1	librar
mars	1	1677	3	729	1	450	1	maravedies
matr	2	283	0	-115	0	-210	1	matar
mone	2	152	0	67	0	-309	1	monte
mula	2	333	1	-105	0	-218	1	mula
nomr	2	-238	0	-589	3	509	3	nombrar
plar	1	-425	2	343	3	45	0	platicar
recr	1	-585	1	779	5	282	1	recoger
solr	1	-390	1	305	1	-19	0	soltar
so	1	26	0	341	0	-128	0	sosiego
sosr	1	-400	1	72	0	-248	1	sospechar
temr	1	-11	0	-435	2	77	0	temer
vesr	1	364	1	-248	1	52	0	vestir
apar	1	-443	1	283	1	281	1	aparejar
apor	2	-858	1	1585	8	609	2	aposentar
attr	1	712	2	-73	0	-35	0	atraer
avir	1	-310	0	300	0	-307	1	avisar
aya	1	515	1	-155	0	-134	0	aya
basr	1	765	1	508	1	27	0	bastar
conn	1	-300	1	-1	0	-164	1	confederación
depn	6	-336	2	-684	13	777	27	deposición
disr	1	-409	1	191	0	-69	0	disponer
estr	1	38	0	-220	0	-527	3	estorbar
exca	1	-547	2	669	4	237	1	excusa
gobn	1	-317	1	-411	3	150	1	gobernación
gobr	1	744	2	-20	0	-17	0	gobernar
infa	2	-145	0	-290	1	-174	1	infamia
juro	1	-461	1	497	3	110	0	juramento
marl	1	464	1	-173	0	249	1	mariscal
menn	1	1087	2	57	0	-14	0	mencción
mirr	1	-280	0	-134	0	-496	2	mirar
ofrr	1	1542	3	774	1	456	1	ofrecer
pena	2	1711	4	311	0	269	0	pena
prea	1	-623	1	892	5	327	1	preeminencia
pueo	3	-317	2	-474	6	177	1	pueblo
reco	1	-293	1	-45	0	-256	2	recaudo
regr	1	751	1	77	0	-149	0	regir
resr	2	-340	1	-98	0	-305	3	resistir
seña	1	-236	0	359	0	-280	0	señoría
sil	4	-329	1	-683	10	614	12	silla
vivr	1	49	0	-222	0	-557	3	vivir
amid	1	128	0	830	2	187	0	amistad
avea	1	681	2	-32	0	-32	0	aventura
ayuo	1	14	0	-217	0	-420	3	ayuntamiento
cabr	1	-423	1	366	2	3	0	cab
cesr	1	-467	1	327	1	-58	0	cesar
ceto	4	-333	1	-683	11	700	18	cetro
cono	1	-429	1	406	2	-22	0	concierto
dañr	2	-211	0	-211	1	-322	3	dañar
deln	1	-560	0	975	3	121	0	deliberación
deso	1	-552	1	759	3	139	0	desposorio
duea	1	726	1	546	1	106	0	dueña
falr	2	-64	0	-577	3	442	3	fallecer
igla	1	-55	0	-410	2	-196	1	iglesia
ince	1	-515	1	517	2	93	0	inconveniente
llao	1	1404	2	838	1	473	1	llamamiento
mena	3	32	0	-1062	5	1582	16	mengua
mozo	2	-750	1	1793	8	709	2	mozo
mudr	1	-94	0	1502	5	637	1	mudar
peos	2	-307	1	203	1	-25	0	peones
pesi	1	-169	0	-685	5	379	2	pesari
pror	5	-340	1	-886	12	1011	25	probar
relo	1	-437	1	301	1	19	0	religioso
repr	1	-688	1	1083	6	405	1	replicar
selo	4	129	0	-147	0	-318	1	sello
velr	2	1904	5	383	0	317	0	velar
visa	2	1904	5	383	0	317	0	vispera
arrr	1	474	1	-90	0	-159	0	arredrar
atro	4	-169	0	-344	1	-383	2	atrevimiento

ayur	2	-252	0	183	0	-127	0	ayudar
bala	1	404	0	1280	3	583	1	ballesta
bata	3	-300	1	61	0	-222	2	batalla
bond	3	-276	1	-615	7	574	10	bondad
casr	2	-198	0	-252	1	-339	3	castigar
comr	1	419	0	-536	1	600	2	cometer
conn	1	437	1	-118	0	-181	0	condición
cose	1	-264	1	-403	4	12	0	costumbre
crer	3	-218	0	-449	2	-526	4	crecer
cula	2	12	0	-308	1	-61	0	culpa
dávs	3	-124	0	-1233	6	1820	19	dávidas
delr	1	-531	1	346	0	-294	1	deliberar
halo	1	941	3	21	0	80	0	halconero
medo	1	-602	1	829	4	302	1	medianero
merr	2	-18	0	-823	6	968	13	merecer
mors	7	-173	1	-89	0	-124	1	moros
necd	1	8	0	-636	4	618	5	necesidad
parl	2	-245	0	-338	2	-500	5	parcial
prio	2	295	0	-138	0	-255	1	primo
quer	1	-451	1	480	2	115	0	quejar
recr	1	-301	0	67	0	260	1	recontar
repr	1	404	0	1280	3	583	1	reparar
seña	2	2171	5	494	0	389	0	señora
seño	1	-58	0	-529	3	225	1	señorio
vala	2	2171	5	494	0	389	0	valía
enra	5	1044	16	59	0	105	0	enrique-ia
juaa	5	1192	14	113	0	131	1	juan-ia
álva	5	950	14	23	0	72	0	álvo-de-luna
nava	6	-487	8	490	16	161	3	navarra
tors	3	-266	0	1419	17	537	4	tordesillas
ávia	3	-612	3	644	7	542	7	ávila
sega	1	-297	1	142	1	-222	2	segovia
tolo	1	587	2	-334	1	411	2	toledo
tala	3	939	9	20	0	79	0	talavera
casa	2	-196	0	-360	2	417	3	castilla
juaa	3	940	8	20	0	79	0	jua-hur-de-mendoza
bene	1	-418	1	169	0	586	5	benavente
olmo	3	1277	9	146	0	163	0	olmedo
vila	2	-235	2	-291	5	-171	2	villena
monn	2	939	8	20	0	79	0	montalbán
fadt	2	940	7	20	0	80	0	fadrique-trast
enr4	3	-266	2	-339	8	47	0	enrique4
juao	3	-435	5	286	4	192	3	juan-pacheco
sano	2	94	0	-182	1	-335	4	santiago
plaa	2	-306	3	-153	1	-87	1	plasencia
pede	3	1576	7	297	0	190	0	pedro-manrique
seva	4	-215	0	-53	0	-387	3	sevilla
aran	2	529	2	-77	0	-122	0	aragón
cata	2	939	6	20	0	79	0	catalina
fers	2	939	6	20	0	79	0	fern-alf-de-rbles
p-ce	2	940	6	21	0	79	0	p-carllo-de-huete
alf2	3	-295	2	-459	11	257	5	alfonso12
burs	2	-465	2	459	4	81	0	burgos
vald	1	592	1	416	1	-48	0	valladolid
aréo	2	-445	3	384	5	87	0	arévalo
pedo	2	938	5	20	0	79	0	pedro-niño
peda	2	937	5	19	0	78	0	pedro-ia
cala	3	-193	1	-148	1	-343	6	calatrava
iñia	2	-449	2	488	5	165	1	iñigo-lpz-de-mdoza
alba	1	-348	3	201	2	-19	0	alba
peda	13	-167	1	-163	1	-325	8	pedrarias-dávila
toro	8	-154	1	-114	1	-275	5	toro
madl	2	-572	2	805	6	261	1	madrigal
haro	2	-469	3	431	5	130	1	haro
pedo	1	597	2	-122	0	-92	0	pedro-de-velasco
peda	2	1802	6	343	0	293	0	pedro-de-zúñiga
leda	6	-238	1	-247	2	-307	6	ledesma
leon	1	530	2	-64	0	-121	0	leonor-de-aragón
vila	1	941	4	20	0	80	0	villalba
btra	3	-235	1	-194	1	-317	6	btrán-de-la-cueva
dgoa	1	941	4	21	0	80	0	dgo-lpz-de-ayala
madd	3	-217	1	-227	2	-348	6	madrid
pars	1	-235	1	-269	3	-31	0	paredes
casa	1	-439	2	404	3	103	0	castañeda
mara	1	940	4	20	0	79	0	mari-barba
niea	1	645	2	-7	0	4	0	niebla
pedo	1	624	2	-257	1	370	2	pedro-portocarrero
pedl	6	-180	1	-213	1	-92	0	pedro l
alfz	1	643	2	-102	0	-70	0	alfonso-enriquez

mena	1	492	1	-41	0	-59	0	mendoza
pedó	1	941	4	20	0	80	0	pedro-ponce-de-leó
pedz	1	446	0	1260	4	581	1	pedro-yáñez
rodl	1	941	4	20	0	80	0	rod-alf-pimentel
alfo	1	937	4	19	0	78	0	alfonso-tenorio
tajo	1	937	4	19	0	78	0	tajo
cala	3	-254	1	-172	1	-349	6	calahorra
jua2	1	677	1	81	0	-133	0	juan2
mara	1	1414	4	198	0	199	0	maría-ia
medo	1	492	1	19	0	-246	1	medina-del-campo
peñl	2	308	0	-241	1	-237	1	peñañiel
ruys	1	939	4	19	0	80	0	ruy-lópez-dávalos
anda	1	-311	0	351	1	0	0	andalucía
caso	2	-485	2	486	4	163	1	castro
lops	2	-466	3	429	5	139	1	lope-de-barrientos
porl	1	519	0	1238	4	573	1	portugal
sans	1	937	3	19	0	78	0	sancho-de-rojas
alví	2	-466	3	429	4	139	1	alvr-gcía-de-smarí
dgol	1	941	3	20	0	80	0	dgo-gz-de-sandoval
espa	2	-276	1	-462	5	75	0	españa
fons	1	941	3	20	0	80	0	fontiveros
gcie	1	941	3	20	0	80	0	gci-fdz-manrique
guaa	1	941	3	20	0	80	0	guadalajara
pala	1	-25	0	321	0	-107	0	palencia
po-a	1	941	3	20	0	80	0	po-lpz-de-ayala
alca	4	-281	0	-931	9	967	16	alcántara
alfo	2	-466	3	430	4	140	1	alf-pérez-de-vivero
caza	1	940	3	21	0	79	0	cazorla
león	1	137	0	-561	3	530	4	león
lopa	1	1542	3	774	1	456	1	lope-de-mendoza
ruya	1	-440	1	518	3	177	1	ruy-díaz-de-mdoza
alvd	2	-249	1	-300	3	-115	1	alvr-gómez-de-cd
dgol	1	940	3	21	0	79	0	dgo-rz-de-valladol
fero	6	-154	0	-109	0	-263	3	fernando-de-castro
gala	1	729	2	-23	0	-24	0	galicia
mala	1	940	3	21	0	79	0	malpica
pama	2	-466	3	429	4	140	1	pampliega
râma	2	-466	3	429	4	140	1	râмага
telo	6	-154	0	-109	0	-263	3	tello
diea	1	941	3	21	0	80	0	diego-de-ribera
p-ga	1	941	3	21	0	80	0	p-gcía-de-herrera

## II. Le corpus « auteurs »

### 1. Distribution des occurrences<sup>85</sup>

	AYAL	SUMA	SAMA	PÉGU	HALC	REFU	ABRE	VICT	CHAC	CAST	ANÓN	VALE	CARV		
rey	44	20	690	500	183	87	36	79	110	107	91	23	127	2097	rey/es
don	66	22	442	313	67	48	3	30	99	56	89	30	53	1318	don/doña
hacer	17	13	362	228	69	27	11	30	33	42	32	11	49	924	hacer*
decir	15	5	363	172	62	9	10	36	15	32	17	4	45	785	decir*
infante	9	0	399	246	20	27	3	13	41	7	4	0	4	773	infante/s
ir	17	11	190	164	77	28	17	34	15	27	15	2	27	624	ir*
venir	5	3	186	135	39	18	20	11	24	30	12	2	28	513	venir*
caballero	7	1	200	129	42	16	3	10	9	19	8	0	11	455	caballero/s
conde	5	1	70	88	37	15	11	14	12	59	29	3	38	382	conde/s
poderi	5	1	118	88	28	6	8	15	18	30	17	9	32	375	poder*
enviar	4	0	153	111	26	9	6	2	2	10	6	0	10	339	enviar*
mandar	6	2	123	120	21	5	4	9	0	21	9	0	15	335	mandar*
señor	15	2	25	48	149	11	11	22	15	16	4	1	10	329	señor/es
reino	3	7	119	64	16	13	2	19	17	9	27	13	19	328	reino/s
dar	7	7	81	85	31	7	5	12	12	22	19	6	23	317	dar*
gente	0	4	114	81	8	6	10	12	18	25	5	2	16	301	gente/s
cosa	4	0	93	84	12	9	5	13	5	13	24	8	24	294	cosa/s
príncipe	0	0	3	131	95	0	30	0	0	7	10	8	9	293	príncipe/s
querer	4	6	94	65	16	5	0	8	16	29	23	2	20	288	querer*
día	5	3	99	78	22	10	6	16	7	12	13	4	11	286	día/s
partir	7	1	98	90	27	16	5	9	9	11	1	1	5	280	partir*
saber	3	2	103	77	17	9	5	6	9	14	5	0	20	270	saber*
castillo	2	0	152	69	13	12	0	4	9	0	0	0	0	261	castillo/s
ver	7	4	75	57	27	9	7	5	11	18	10	6	23	259	ver*
obispo	1	0	37	105	66	1	13	2	0	13	5	0	13	256	obispo/s
poner	3	2	56	57	21	4	4	3	13	31	13	3	31	241	poner*
manera	1	2	156	23	17	5	2	4	7	11	4	0	8	240	manera/s
consejo	1	0	106	59	13	2	1	9	1	8	4	1	6	211	consejo/s

<sup>85</sup> \*désigne l'ensemble des formes conjuguées.

acordar	3	1	51	79	22	10	11	6	0	9	7	1	9	209	<i>acordar*</i>
llegar	3	1	56	59	29	14	4	3	7	19	1	1	9	206	<i>llegar*</i>
salir	1	2	69	55	10	16	4	3	6	16	2	1	17	202	<i>salir*</i>
reina	13	7	79	42	7	4	0	5	2	11	9	1	9	189	<i>reina/s</i>
hablar	2	2	64	58	33	1	1	3	8	4	3	0	5	184	<i>hablar*</i>
hecho	1	1	98	30	21	1	3	6	13	0	3	1	3	181	<i>hecho/s/fecho/s</i>
villa	9	8	66	41	6	2	2	8	13	6	8	4	7	180	<i>villa/s</i>
servicio	3	0	70	43	15	4	2	19	8	2	3	0	4	173	<i>servicio/s</i>
lugar	2	6	66	40	12	2	8	4	8	9	3	1	7	168	<i>lugar/es</i>
persona	0	1	65	39	14	2	3	2	8	15	2	0	9	160	<i>persona/s</i>
responder	0	1	49	55	29	2	4	2	2	5	1	0	7	157	<i>responder*</i>
parte	0	2	75	21	7	3	2	3	16	3	5	6	10	153	<i>parte</i>
arzobispo	0	0	63	40	4	4	3	1	4	6	15	1	10	151	<i>arzobispo/s</i>
entrar	0	3	73	35	6	4	1	9	3	8	4	0	5	151	<i>entrar*</i>
llamar	0	0	38	56	15	4	6	2	2	7	8	2	6	146	<i>llamar*</i>
tomar	2	2	38	41	17	3	6	12	4	10	6	0	5	146	<i>tomar*</i>
armas	0	3	86	29	5	2	5	2	0	7	2	0	3	144	<i>armas</i>
condestable	0	0	38	52	38	3	4	3	3	1	1	0	1	144	<i>condestable</i>
voluntad	0	2	60	38	3	3	0	6	6	5	7	1	7	138	<i>voluntad/es</i>
deber	0	0	48	33	15	0	2	6	3	11	7	3	8	136	<i>deber*</i>
pasar	1	1	46	43	13	5	1	4	5	7	4	0	6	136	<i>pasar*</i>
cumplir	1	0	64	38	11	2	4	8	1	3	0	0	3	135	<i>cumplir*</i>
grandes	1	0	47	20	13	8	3	2	4	8	12	5	10	133	<i>Grandes</i>
ciudad	0	5	51	40	1	4	3	0	2	8	7	2	9	132	<i>ciudad/es</i>
tiempo	0	4	47	30	7	1	3	13	3	4	9	2	7	130	<i>tiempo/s</i>
camino	1	0	51	33	13	5	4	3	1	8	1	0	8	128	<i>camino/s</i>
razón	0	0	83	21	8	1	4	9	1	0	1	0	0	128	<i>razón/es</i>
corte	0	0	82	18	8	1	0	2	4	3	1	0	4	123	<i>corte</i>
placer	3	0	46	31	8	1	2	4	5	8	2	0	8	118	<i>placer*</i>
andar	5	1	46	22	8	7	6	3	0	6	2	0	11	117	<i>andar*</i>
caballo	1	4	31	29	7	8	3	5	9	6	3	0	11	117	<i>caballo/s</i>
almirante	0	0	11	54	36	2	1	0	0	4	5	0	1	114	<i>almirante</i>
parecer	1	0	36	35	12	1	1	1	0	6	9	3	7	112	<i>parecer*</i>
dejar	4	3	43	27	3	3	5	5	5	3	7	0	2	110	<i>dejar*</i>
entender	0	1	46	28	7	3	4	13	4	0	2	1	0	109	<i>entender*</i>
adelantado	0	0	50	33	5	8	2	1	5	0	0	0	0	104	<i>adelantado</i>
hermano	7	7	19	27	7	2	0	1	5	10	8	1	9	103	<i>hermano/s</i>
marqués	0	0	0	0	1	0	0	0	1	37	24	5	33	101	<i>marqués</i>
hombre	1	2	45	14	12	6	5	6	0	2	4	1	2	100	<i>hombre/s</i>
carta	1	5	57	27	5	2	1	0	0	1	0	0	0	99	<i>carta/s</i>
llevar	2	4	20	31	12	5	2	1	2	9	3	0	8	99	<i>llevar*</i>
quedar	0	0	26	29	15	6	1	1	1	8	6	1	5	99	<i>quedar*</i>
mano	1	3	10	20	13	1	0	2	6	15	11	4	12	98	<i>mano/s</i>
casa	3	0	43	17	8	4	0	4	3	2	5	2	2	93	<i>casa/s</i>
infanta	0	0	38	33	0	8	0	3	1	3	3	0	4	93	<i>infanta</i>
habla	1	0	36	23	20	1	1	0	2	2	2	1	1	90	<i>habla/s</i>
procuradores	0	0	52	28	2	1	0	6	0	0	0	0	0	89	<i>procurador/es</i>
guarda	0	4	24	17	7	3	1	3	5	13	2	0	9	88	<i>guarda/s</i>
maestre	10	4	7	6	0	0	0	3	0	26	6	2	22	86	<i>maestre</i>
traer	4	0	21	25	11	5	3	0	2	4	6	1	3	85	<i>traer*</i>
trato	1	0	34	15	9	1	3	0	1	11	2	0	8	85	<i>trato/s</i>
juntar	0	1	10	26	10	0	8	9	3	7	2	1	5	82	<i>juntar/ayuntar*</i>
guardar	2	0	35	20	10	2	2	3	2	1	6	0	0	83	<i>guardar*</i>
merced	0	1	42	19	5	1	1	0	1	4	1	0	3	78	<i>merced/es</i>
hallar	0	0	19	22	9	9	2	2	4	4	1	0	5	77	<i>hallar/fallar*</i>
real	0	0	33	25	2	2	9	0	0	2	0	0	0	73	<i>Real</i>
comenzar	0	3	9	12	18	1	5	2	5	3	10	2	2	72	<i>comenzar*</i>
palacio	5	1	29	14	1	1	0	4	4	6	2	0	4	71	<i>palacio</i>
volver	0	0	17	36	10	4	2	1	0	0	1	0	0	71	<i>volver*</i>
intención	0	0	54	10	3	2	1	0	0	0	0	0	0	70	<i>intención/es</i>
opinión	0	0	11	27	17	0	4	2	1	0	3	2	2	69	<i>opinión/es</i>
oír	1	0	28	20	1	1	1	0	1	6	3	1	4	67	<i>oír*</i>
puerta	0	2	19	12	5	5	0	2	2	9	3	0	7	66	<i>puerta/s</i>
hijo	1	0	18	13	10	1	1	5	0	10	3	1	2	65	<i>hijo/s</i>
estado	0	0	26	9	2	0	0	2	1	12	3	0	9	64	<i>estado/s</i>
poder	1	1	17	11	1	2	1	4	6	5	4	2	9	64	<i>poder</i>
seguir	0	0	17	10	6	0	1	2	4	7	6	1	10	64	<i>seguir*</i>
obra	0	0	27	17	4	0	0	0	1	4	2	1	4	60	<i>obra/s</i>
prender	3	0	3	5	6	0	1	1	6	11	6	0	18	60	<i>prender*</i>
noche	0	2	23	9	5	1	2	1	3	5	1	0	6	58	<i>noche</i>
respuesta	0	0	22	26	5	1	1	0	0	1	0	0	2	58	<i>respuesta/s</i>
doctor	0	0	33	19	5	0	0	0	0	0	0	0	0	57	<i>doctor/es</i>
servir	0	0	17	14	2	2	1	1	4	6	2	0	8	57	<i>servir*</i>
apartar	1	0	12	7	12	0	0	2	3	9	5	0	4	55	<i>apartar*</i>
mercedi	0	1	31	13	8	0	0	2	0	0	0	0	0	55	<i>Merced</i>
cámara	2	0	21	11	5	2	0	4	3	1	3	0	2	54	<i>cámara/s</i>
mensajero	0	0	24	16	4	1	0	0	0	4	1	1	3	54	<i>mensajero/s</i>
mujer	4	2	17	16	1	2	0	5	3	0	4	0	0	54	<i>mujer/es</i>
partida	1	0	16	9	3	2	1	0	0	11	0	0	11	54	<i>partida</i>

tierra	1	0	27	10	4	1	2	0	3	2	1	2	1	54	<i>tierra/s</i>
alcalde	0	0	18	10	4	5	0	0	0	7	0	1	7	52	<i>alcalde/s</i>
concertar	0	0	8	13	9	4	0	0	3	7	1	0	7	52	<i>concertar*</i>
ordenar	5	0	16	11	4	0	1	2	6	3	0	0	3	51	<i>ordenar*</i>
vez	0	0	21	7	2	1	0	2	4	2	7	2	3	51	<i>vez/veces</i>
vianda	0	0	28	11	4	4	0	0	4	0	0	0	0	51	<i>vianda/s</i>
año	1	4	5	9	5	2	0	4	3	3	7	4	3	50	<i>año/s</i>
historia	0	0	47	2	0	0	0	0	1	0	0	0	0	50	<i>historia</i>
mostrar	0	0	17	11	7	1	2	3	1	3	3	0	2	50	<i>mostrar*</i>
cabalgar	2	2	19	7	1	4	0	4	4	2	1	0	3	49	<i>cabalgar*</i>
recibir	1	1	14	14	4	1	0	2	1	3	4	0	4	49	<i>recibir*</i>
preso	2	2	7	8	2	5	1	4	2	1	4	1	9	48	<i>preso/s</i>
suplicar	0	0	10	20	2	1	2	0	0	6	2	0	5	48	<i>suplicar*</i>
creer	0	0	17	19	3	1	1	1	0	1	1	0	3	47	<i>creer*</i>
criado	0	0	2	1	9	1	0	2	0	14	3	0	15	47	<i>criado/s</i>
mover	0	0	23	4	4	0	0	0	6	5	1	0	4	47	<i>mover*</i>
sentir	0	1	18	8	7	0	3	1	0	2	3	0	3	46	<i>sentir*</i>
tornar	1	1	22	4	6	1	0	3	1	5	0	0	2	46	<i>tornar*</i>
comer	0	0	15	13	5	2	2	2	2	2	0	0	2	45	<i>comer*</i>
daño	1	0	16	12	0	0	1	3	5	0	4	0	3	45	<i>daño/s</i>
legua	0	2	13	12	4	4	4	0	0	3	0	0	3	45	<i>legua/s</i>
palabra	1	1	23	7	1	0	1	0	3	4	2	0	2	45	<i>palabra/s</i>
pensar	0	0	9	8	4	0	1	0	7	5	4	1	6	45	<i>pensar*</i>
conocer	0	0	14	18	0	0	0	1	2	2	3	1	3	44	<i>conocer*</i>
dormir	0	0	15	11	1	0	1	3	5	2	2	0	3	43	<i>dormir*</i>
esperar	0	0	9	16	2	0	0	0	1	5	4	0	6	43	<i>esperar*</i>
rogar	0	1	12	16	4	0	0	1	2	3	1	0	3	43	<i>rogar*</i>
vía	0	0	22	8	2	3	4	0	2	1	0	0	1	43	<i>vía/s</i>
trabajar	0	0	11	14	2	0	1	2	3	1	7	2	0	43	<i>trabajar*</i>
apoderar	0	2	15	6	7	2	1	0	5	3	0	0	1	42	<i>apoderar*</i>
causa	0	0	4	6	4	0	1	1	3	8	5	2	8	42	<i>causa/s</i>
enojo	1	0	19	16	2	2	1	0	0	0	0	0	1	42	<i>enojo</i>
procurar	0	0	20	9	1	0	0	0	5	4	0	0	3	42	<i>procurar*</i>
asentar	0	0	8	16	4	2	6	0	2	2	0	0	1	41	<i>asentar*</i>
vista	0	1	14	5	3	0	0	1	0	8	2	0	7	41	<i>vista/s</i>
perder	0	0	4	4	1	0	2	3	2	7	9	4	4	40	<i>perder*</i>
barca	0	0	17	10	4	6	0	0	2	0	0	0	0	39	<i>barca/s</i>
escribir	0	2	14	16	4	0	3	0	0	0	0	0	0	39	<i>escribir*</i>
santo-padre	0	0	7	3	1	1	0	0	0	0	0	3	7	4	13
39 <i>santo-padre/papa</i>															
<i>/pontífices/Santidad</i>															
hermana	2	0	12	11	2	2	0	1	0	5	1	0	2	38	<i>hermana</i>
pedir	0	1	19	8	2	1	0	5	0	1	0	0	1	38	<i>pedir*</i>
convenir	0	0	12	8	1	0	0	2	2	2	4	1	5	37	<i>convenir*</i>
dios	0	2	3	4	5	0	0	3	4	7	2	1	6	37	<i>dios</i>
hora	0	0	18	5	4	1	0	2	1	2	1	1	2	37	<i>hora/s</i>
propósito	0	0	3	9	4	0	3	0	2	8	4	0	4	37	<i>propósito/s</i>
contar	0	0	30	0	0	1	0	2	2	0	0	0	0	35	<i>contar*</i>
pie	0	2	11	9	3	0	0	2	1	0	3	1	3	35	<i>pie/s</i>
sospecha	0	0	8	13	9	0	0	0	0	2	1	0	2	35	<i>sospecha/s</i>
acuerdo	1	0	10	6	3	1	3	5	0	3	0	0	2	34	<i>acuerdo/s</i>
caza	2	3	6	7	4	6	0	5	0	0	0	0	1	34	<i>caza</i>
mes	0	0	12	3	3	1	0	3	0	1	5	3	3	34	<i>mes/es</i>
monasterio	3	0	13	7	1	4	0	0	0	2	2	1	1	34	<i>monasterio/s</i>
padre	0	0	6	6	7	1	1	3	1	2	4	1	2	34	<i>padre/s</i>
casar	0	0	6	8	1	5	0	4	5	1	2	0	1	33	<i>casar*</i>
embajador	0	0	21	12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	33	<i>embajador/es</i>
movimiento	0	0	24	4	2	2	0	0	0	0	1	0	0	33	<i>movimiento/s</i>
posada	0	0	11	7	14	0	0	1	0	0	0	0	0	33	<i>posada/s</i>
sosegar	3	0	17	6	3	0	0	0	4	0	0	0	0	33	<i>sosegar*</i>
venida	1	1	12	11	1	0	1	0	0	2	2	0	2	33	<i>venida</i>
caso	0	0	11	6	3	1	1	0	2	2	3	1	2	32	<i>caso/s</i>
fortaleza	0	1	2	10	4	6	1	0	0	1	5	1	1	32	<i>fortaleza/s</i>
mandado	1	0	14	6	2	2	0	3	0	2	0	0	2	32	<i>mandado/s</i>
requerir	0	0	18	5	2	1	0	3	0	0	2	0	1	32	<i>requerir*</i>
reverencia	0	0	10	13	1	0	2	1	2	1	1	0	1	32	<i>reverencia</i>
tratar	3	0	11	4	6	2	1	1	0	1	0	0	3	32	<i>tratar*</i>
verdad	0	0	11	8	2	0	0	3	1	3	1	0	3	32	<i>verdad</i>
casamiento	2	0	11	10	0	3	0	2	0	0	3	0	0	31	<i>casamiento/s</i>
concordia	0	0	13	9	4	0	0	1	0	2	0	0	2	31	<i>concordia</i>
hija	1	0	5	3	6	3	0	3	1	4	3	0	2	31	<i>hija/s</i>
mañana	1	0	9	6	4	2	1	0	6	1	0	0	1	31	<i>mañana/s</i>
negocio	0	0	17	5	0	1	0	0	0	3	2	0	3	31	<i>negocio/s</i>
trabajo	0	0	8	9	3	0	0	0	1	0	5	1	4	31	<i>trabajo/s</i>
guisa	2	0	8	1	5	0	0	1	7	4	1	0	1	30	<i>guisa</i>
hermandad	0	0	9	4	0	0	0	0	1	7	2	0	7	30	<i>hermandad/es</i>
alcázar	0	0	11	1	0	0	0	1	0	7	1	0	8	29	<i>alcázar</i>
detener	0	0	11	6	4	0	0	7	1	0	0	0	0	29	<i>detener*</i>
recelar	1	1	8	5	8	1	1	0	1	2	0	0	1	29	<i>recelar*</i>

buscar	0	0	12	2	1	0	0	0	4	2	3	0	4	28	buscar*
continuar	0	0	12	7	5	3	0	0	0	0	1	0	0	28	continuar*
escudero	1	0	14	7	3	1	0	1	0	0	0	1	0	28	escudero/s
lanzas	0	0	16	11	0	0	0	1	0	0	0	0	0	28	lanzas
madre	5	3	10	4	1	1	0	3	0	0	0	1	0	28	madre
alteza	0	0	0	2	5	1	0	0	0	10	1	0	8	27	alteza
corona	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2	8	7	7	27	corona
entregar	3	0	10	6	3	1	1	0	1	1	0	0	1	27	entregar*
jurar	0	0	6	14	2	0	1	1	1	0	2	0	0	27	jurar*
justicia	0	0	6	5	2	0	1	2	1	2	3	2	3	27	justicia
paz	0	0	13	6	1	0	0	0	1	3	0	0	3	27	paz
tratador	0	0	20	1	3	1	0	1	0	0	1	0	0	27	tratador/es
aprobar	0	0	16	8	0	0	0	0	0	0	2	0	0	26	aprobar*
armar	1	0	7	11	1	0	1	0	1	2	0	0	2	26	armar*
certificar	0	0	5	15	3	0	1	0	0	0	1	1	0	26	certificar*
concordar	0	0	8	6	6	0	2	1	2	0	1	0	0	26	concordar*
consentir	0	0	6	5	2	1	0	0	1	5	2	1	3	26	consentir*
firmar	0	2	5	14	3	0	2	0	0	0	0	0	0	26	firmar*
forma	0	0	1	14	0	0	0	0	0	4	5	1	1	26	forma/s
homenaje	0	4	6	7	4	2	0	0	0	1	2	0	0	26	homenaje
levantar	0	0	10	6	1	1	0	1	1	4	1	0	1	26	levantar*
mayordomo	2	0	9	9	3	2	0	0	1	0	0	0	0	26	mayordomo
menester	0	0	15	9	0	0	0	0	0	1	0	0	1	26	menester/es
oficiales	0	1	7	9	6	1	1	0	1	0	0	0	0	26	oficiales
pesar	1	1	6	5	0	0	0	3	1	1	4	1	3	26	pesar*
prelado	0	0	11	8	3	0	0	0	1	2	0	0	1	26	prelado/s
punto	0	1	14	7	1	3	0	0	0	0	0	0	0	26	punto/s
quitar	0	0	3	3	1	0	0	0	0	4	5	5	5	26	quitar*
sacar	0	0	6	11	0	3	1	0	3	0	1	0	1	26	sacar*
bien	0	0	10	11	2	1	0	1	0	0	0	0	0	25	bien
boda	1	0	17	5	0	2	0	0	0	0	0	0	0	25	boda/s
cerco	0	0	11	9	0	1	0	0	1	1	1	1	0	25	cerco
concluir	0	0	6	11	3	0	1	0	1	0	2	0	1	25	concluir*
demandar	1	0	9	6	4	0	1	0	3	0	1	0	0	25	demandar*
determinar	0	0	1	5	0	0	0	0	0	5	5	3	6	25	determinar*
escándalo	0	0	8	0	0	0	0	1	2	4	4	0	6	25	escándalo/s
honra	1	0	11	5	0	0	0	1	2	2	0	0	3	25	honra/s
partido	0	0	4	9	1	1	0	0	3	4	1	0	2	25	partido/s
rio	0	3	7	5	1	1	0	1	2	2	0	0	3	25	rio/s
subir	0	0	4	3	1	1	0	2	0	4	2	2	6	25	subir*
acabar	1	0	4	9	3	2	0	0	0	3	0	0	2	24	acabar*
acaecer	1	1	9	5	2	0	0	3	0	0	2	1	0	24	acaecer*
capítulo	0	0	3	10	5	0	6	0	0	0	0	0	0	24	capítulo/s
curar	0	1	9	5	2	0	0	0	1	1	2	0	3	24	curar*
echar	0	1	11	2	5	0	0	0	1	0	3	0	1	24	echar*
fiar	1	0	14	3	3	0	0	1	0	1	0	0	1	24	fiar*
licencia	1	0	11	8	1	1	0	0	0	0	1	0	1	24	licencia
maestrazgo	0	0	3	2	0	0	0	0	0	5	4	1	9	24	maestrazgo
peligro	0	1	6	5	0	1	0	2	4	1	2	1	1	24	peligro/s
prisión	0	1	3	3	4	0	0	0	4	2	3	0	4	24	prisión/es
sobrino	1	0	5	10	2	1	1	1	0	0	1	0	2	24	sobrino/s
vasallos	4	1	7	2	2	0	0	0	0	4	0	0	4	24	vasallos
vida	0	2	2	1	0	0	1	1	7	3	2	1	4	24	vida/s
cargo	0	0	3	7	5	0	0	1	0	2	1	1	3	23	cargo
deservicio	0	0	8	10	1	0	0	2	2	0	0	0	0	23	deservicio/s
lealtad	0	0	2	1	0	0	0	2	4	9	0	0	5	23	lealtad
pan	0	0	13	8	1	1	0	0	0	0	0	0	0	23	pan/es
allegar	0	0	14	1	2	2	0	0	1	1	0	0	1	22	allegar*
cercar	0	0	7	2	3	1	1	2	3	1	0	1	1	22	cercar*
derramar	0	1	10	9	0	0	0	0	1	1	0	0	0	22	derramar*
embajada	0	0	6	10	2	0	0	0	0	2	0	0	2	22	embajada/s
guerra	0	0	9	4	0	0	0	0	0	2	4	2	1	22	guerra
libertad	0	0	8	6	0	0	0	0	3	3	1	0	1	22	libertad
presencia	0	2	9	4	4	0	0	0	1	0	1	1	0	22	presencia
cama	0	0	6	7	4	1	0	0	3	0	0	0	0	21	cama/s
conclusión	0	0	6	6	3	0	0	0	1	2	1	0	2	21	conclusión/es
contador	0	0	8	5	3	2	0	0	0	0	0	1	2	21	contador/es
desear	0	0	0	10	2	0	0	0	0	1	4	0	4	21	desear*
favor	0	1	2	2	3	0	0	0	0	2	5	1	5	21	favor
torre	0	0	6	3	4	5	0	0	0	1	1	0	1	21	torre
comarca	0	1	15	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20	comarca/s
mandamiento	0	0	14	4	1	0	0	0	1	0	0	0	0	20	mandamiento/s
medio	0	1	9	2	3	2	0	0	0	2	0	0	1	20	medio
meter	0	0	4	8	1	4	0	0	2	0	1	0	0	20	meter*
puerto	0	0	15	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	20	puerto/s
servidor	0	0	1	1	0	0	0	3	2	10	0	0	3	20	servidor/es
aposentador	0	0	3	10	6	0	0	0	0	0	0	0	0	19	aposentador/es
doncel	0	0	9	3	1	1	0	5	0	0	0	0	0	19	doncel/es
duda	0	0	9	6	1	0	0	0	0	2	0	0	1	19	duda/s

ejecución	0	0	2	4	12	0	0	0	0	0	0	1	19	<i>ejecución</i>
entrada	0	0	7	7	1	0	0	0	0	2	1	0	19	<i>entrada</i>
espada	0	0	6	4	1	1	0	3	0	0	2	1	19	<i>espada/s</i>
excusar	0	0	13	4	1	0	0	0	0	0	1	0	19	<i>excusar*</i>
fin	0	0	5	8	3	1	0	0	1	0	1	0	19	<i>fin/es</i>
liberación	0	0	0	8	2	0	3	2	1	1	1	0	19	<i>deliberación</i>
nombre	0	0	8	2	0	0	0	0	0	0	5	2	19	<i>nombre/s</i>
orden	0	0	5	8	3	0	2	0	0	0	1	0	19	<i>orden/es</i>
remedio	0	0	7	7	3	1	0	0	1	0	0	0	19	<i>remedio/s</i>
sábado	0	0	9	4	2	3	0	1	0	0	0	0	19	<i>sábado</i>
sentimiento	0	0	9	6	2	0	0	0	0	1	0	0	19	<i>sentimiento</i>
cédula	0	0	8	5	5	0	0	0	0	0	0	0	18	<i>cédula/s</i>
condesa	0	0	0	0	1	0	0	0	0	5	6	0	18	<i>condesa</i>
descubrir	0	1	6	2	0	0	0	0	0	6	0	0	18	<i>descubrir*</i>
fuerza	0	0	4	1	0	1	0	1	1	2	4	1	18	<i>fuerza/s</i>
ida	0	0	10	5	1	2	0	0	0	0	0	0	18	<i>ida</i>
otorgar	0	1	5	6	5	0	1	0	0	0	0	0	18	<i>otorgar*</i>
pleito	0	4	1	6	2	0	0	0	0	0	1	0	18	<i>pleito</i>
preguntar	0	0	5	5	5	1	1	0	1	0	0	0	18	<i>preguntar*</i>
prisa	0	0	4	8	0	0	0	0	1	2	0	0	18	<i>prisa</i>
señalar	0	0	4	3	3	0	0	0	0	4	1	0	18	<i>señalar*</i>
turbar	0	0	5	5	0	0	1	0	1	2	1	0	18	<i>turbar*</i>
acompañar	2	0	2	1	0	0	0	0	0	6	2	0	17	<i>acompañar*</i>
acrecentar	0	0	4	4	1	0	0	0	2	0	4	1	17	<i>acrecentar*</i>
afirmar	0	0	9	4	0	0	0	0	1	1	2	0	17	<i>afirmar*</i>
amigo	0	0	10	2	1	0	1	1	2	0	0	0	17	<i>amigo/s</i>
besar	1	1	4	7	0	0	0	0	0	1	1	1	17	<i>besar*</i>
cadalso	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	3	3	17	<i>cadalso</i>
camarero	7	0	4	6	0	0	0	0	0	0	0	0	17	<i>camarero/s</i>
defender	0	0	2	2	2	1	0	1	2	2	2	0	17	<i>defender*</i>
derecho	0	0	2	3	3	0	2	1	1	1	1	1	17	<i>derecho/s</i>
durar	0	0	7	3	0	0	0	3	0	0	2	1	17	<i>durar*</i>
edad	2	0	9	1	1	0	0	1	0	0	1	1	17	<i>edad</i>
jinetes	0	0	0	4	0	0	8	0	0	5	0	0	17	<i>jinetes</i>
morir	0	2	0	1	2	1	1	2	1	0	3	0	17	<i>morir*</i>
muerte	0	0	4	0	0	0	0	1	4	2	2	1	17	<i>muerte/s</i>
nueva	0	0	7	4	1	0	1	0	0	2	1	0	17	<i>nueva/s</i>
pelear	0	0	1	3	0	0	4	1	1	4	0	0	17	<i>pelear*</i>
remediar	0	0	5	5	3	0	0	1	2	0	1	0	17	<i>remediar*</i>
rocines	0	0	0	0	2	1	3	0	1	9	0	0	17	<i>rocines</i>
voz	1	0	2	3	2	1	0	0	0	3	1	0	17	<i>voz/voces</i>
alianza	0	0	5	7	4	0	0	0	0	0	0	0	16	<i>alianza/s</i>
apercibir	0	0	8	3	0	0	0	0	0	3	0	0	16	<i>apercibir*</i>
campo	0	0	0	4	1	0	2	0	0	4	2	0	16	<i>campo/s</i>
comendador	4	0	3	3	0	0	0	0	0	4	0	0	16	<i>comendador</i>
división	0	0	3	2	4	3	0	1	1	0	2	0	16	<i>división/es</i>
enojar	0	0	3	6	3	2	0	1	0	1	0	0	16	<i>enojar*</i>
maravillar	0	0	6	4	0	1	0	0	0	1	1	1	16	<i>maravillar*</i>
misa	0	0	9	7	0	0	0	0	0	0	0	0	16	<i>misa</i>
mundo	0	0	10	1	0	0	0	1	1	2	0	0	16	<i>mundo</i>
oficio	3	1	5	1	0	0	0	1	0	0	2	0	16	<i>oficio/s</i>
parcialidad	0	0	1	15	0	0	0	0	0	0	0	0	16	<i>parcialidad/es</i>
placeri	0	0	5	9	0	0	0	1	0	0	0	0	16	<i>placer/es</i>
aconsejar	1	0	5	3	1	0	0	2	1	1	0	0	15	<i>aconsejar*</i>
agua	0	0	7	4	1	1	0	1	1	0	0	0	15	<i>agua/s</i>
caer	0	1	2	1	4	2	0	1	0	1	2	0	15	<i>caer*</i>
despedir	0	0	5	4	0	1	1	1	1	1	0	0	15	<i>despedir*</i>
desposar	0	0	7	3	1	1	0	1	1	0	1	0	15	<i>desposar*</i>
destruir	0	0	0	1	2	0	1	0	0	4	4	0	15	<i>destruir*</i>
dinero	1	0	4	3	0	0	0	0	0	0	5	1	15	<i>dinero/s</i>
esforzar	0	0	5	4	1	0	1	0	0	0	1	1	15	<i>esforzar*</i>
esfuerzo	0	1	1	1	0	0	1	1	2	2	1	1	15	<i>esfuerzo</i>
fiesta	0	0	5	5	2	3	0	0	0	0	0	0	15	<i>fiesta/s</i>
mal	0	0	2	4	2	0	0	0	0	3	0	0	15	<i>mal</i>
pagar	0	0	8	1	0	0	0	2	0	1	2	0	15	<i>pagar*</i>
pertenecer	1	0	4	2	0	0	1	0	0	2	1	1	15	<i>pertenecer*</i>
privado	2	1	4	5	1	2	0	0	0	0	0	0	15	<i>privado/s</i>
proponer	0	0	7	0	2	0	0	1	0	3	0	0	15	<i>proponer*</i>
provecho	0	0	6	3	1	0	0	0	0	0	1	0	15	<i>provecho/s</i>
soler	0	0	6	5	0	1	0	0	0	1	2	0	15	<i>soler*</i>
tardar	0	0	12	1	0	0	0	1	1	0	0	0	15	<i>tardar*</i>
aldea	3	0	4	2	2	1	0	0	0	0	1	0	14	<i>aldea/s</i>
arcediano	0	0	7	7	0	0	0	0	0	0	0	0	14	<i>arcediano</i>
corazón	0	1	5	1	0	0	0	0	3	1	1	1	14	<i>corazón/es</i>
cortes	0	0	6	8	0	0	0	0	0	0	0	0	14	<i>Cortes</i>
debate	0	0	8	3	0	0	1	0	2	0	0	0	14	<i>debate/s</i>
domingo	0	0	8	4	0	1	0	0	1	0	0	0	14	<i>domingo</i>
ejecutar	0	0	0	1	1	0	1	0	0	6	1	0	14	<i>ejecutar*</i>
enemigo	0	0	2	1	0	0	0	0	1	5	2	0	14	<i>enemigo/s</i>

espacio	0	0	8	1	2	0	0	1	0	1	0	0	1	14	<i>espacio</i>
estada	0	0	8	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14	<i>estada</i>
fingir	0	0	5	1	0	0	0	0	0	3	3	0	2	14	<i>fingir*</i>
huir	0	0	0	2	2	2	2	0	0	1	2	1	2	14	<i>huir*</i>
notificar	0	0	0	4	1	0	1	0	0	5	0	0	3	14	<i>notificar*</i>
seguridad	0	0	0	4	4	0	1	0	1	2	0	0	2	14	<i>seguridad/es</i>
súbditos	0	0	0	1	1	1	0	0	0	6	2	0	3	14	<i>súbditos</i>
tirar	0	1	2	0	2	0	0	2	0	0	3	1	3	14	<i>tirar*</i>
traición	0	0	0	0	0	0	0	1	0	11	0	0	2	14	<i>traición</i>
viernes	0	0	5	5	2	1	0	0	1	0	0	0	0	14	<i>viernes</i>
abastecimiento	0	0	1	2	4	5	0	0	1	0	0	0	0	13	<i>abastecimiento</i>
alcanzar	0	0	6	4	1	0	1	1	0	0	0	0	0	13	<i>alcanzar*</i>
asegurar	0	0	2	4	2	0	2	0	1	1	0	0	1	13	<i>asegurar*</i>
autoridad	0	0	3	3	0	0	0	0	0	2	2	1	2	13	<i>autoridad/es</i>
cabeza	0	0	1	1	1	0	0	0	0	2	3	2	3	13	<i>cabeza/s</i>
capitán	0	0	0	1	0	0	0	0	0	8	0	0	4	13	<i>capitán/es</i>
cerrar	0	1	6	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	13	<i>cerrar*</i>
correr	0	1	3	3	2	1	0	0	0	2	0	0	1	13	<i>correr*</i>
delibrar	0	0	1	2	4	0	1	0	3	2	0	0	0	13	<i>delibrar/librar*</i>
esposa	0	0	4	6	0	2	0	1	0	0	0	0	0	13	<i>esposa</i>
firmeza	0	0	0	2	6	0	0	0	2	2	1	0	0	13	<i>firmeza</i>
jueves	0	0	4	3	3	0	0	0	0	0	1	1	1	13	<i>jueves</i>
leer	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	3	3	4	13	<i>leer*</i>
librar	0	0	9	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	13	<i>librar*</i>
maravedíes	0	0	7	4	0	0	0	2	0	0	0	0	0	13	<i>maravedíes</i>
matar	0	0	4	3	0	1	0	1	1	1	0	0	2	13	<i>matar*</i>
monte	0	0	6	3	1	0	0	0	0	0	1	0	2	13	<i>monte/s</i>
mula	2	2	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	<i>mula/s</i>
nombrar	1	0	5	1	1	0	0	0	0	3	0	0	2	13	<i>nombrar*</i>
platicar	0	0	1	3	5	0	2	0	0	1	0	0	1	13	<i>platicar*</i>
recoger	0	0	3	7	1	0	2	0	0	0	0	0	0	13	<i>recoger*</i>
soltar	0	1	3	2	1	0	4	0	0	1	0	0	1	13	<i>soltar*</i>
sosiego	0	0	4	4	1	0	0	0	2	0	1	0	1	13	<i>sosiego</i>
sospechar	0	0	3	1	3	2	0	0	0	3	0	0	1	13	<i>sospechar*</i>
temer	0	0	2	2	0	0	0	1	3	0	2	1	2	13	<i>temer*</i>
vestir	0	0	7	3	0	0	0	0	0	0	1	0	2	13	<i>vestir*</i>
aparejar	0	0	2	7	1	0	0	1	0	0	0	0	1	12	<i>aparejar*</i>
aposentar	0	0	1	8	2	0	0	1	0	0	0	0	0	12	<i>aposentar*</i>
atraer	0	0	7	3	0	0	0	0	1	0	0	0	1	12	<i>atraer*</i>
avisar	0	0	5	2	1	0	1	0	0	1	0	0	2	12	<i>avisar*</i>
aya	0	0	6	3	0	1	0	0	0	1	1	0	0	12	<i>aya</i>
bastar	0	0	6	2	2	1	0	0	0	0	0	1	0	12	<i>bastar*</i>
confederación	0	0	1	2	3	0	0	0	0	3	1	0	2	12	<i>confederación/es</i>
deposición	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	4	12	<i>deposición</i>
disponer	0	0	1	2	2	0	1	1	2	0	2	0	1	12	<i>disponer*</i>
estorbar	0	0	4	2	0	1	0	1	0	1	0	0	3	12	<i>estorbar*</i>
excusa	0	0	3	4	5	0	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>excusa/s</i>
gobernación	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	2	2	2	12	<i>gobernación</i>
gobernar	0	1	2	5	0	1	0	2	1	0	0	0	0	12	<i>gobernar*</i>
infamia	0	0	3	1	0	0	0	0	0	3	3	0	2	12	<i>infamia</i>
juramento	0	0	2	0	7	0	0	0	2	0	1	0	0	12	<i>juramento/s</i>
mariscal	0	0	5	5	0	0	0	0	0	1	0	0	1	12	<i>mariscal/es</i>
mención	0	0	9	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	12	<i>mención</i>
mirar	0	0	3	3	1	0	0	1	1	0	1	0	2	12	<i>mirar*</i>
ofrecer	0	0	8	2	0	0	0	1	1	0	0	0	0	12	<i>ofrecer*</i>
pena	0	0	5	3	2	2	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>pena/s</i>
preeminencia	0	0	2	5	1	0	2	0	2	0	0	0	0	12	<i>preeminencia</i>
pueblo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	5	2	4	12	<i>pueblo</i>
recaudo	0	0	1	3	0	0	1	1	0	3	1	0	2	12	<i>recaudo/s</i>
regir	1	1	4	5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>regir*</i>
resistir	0	0	2	2	1	0	0	0	0	3	1	0	3	12	<i>resistir*</i>
señoría	0	0	5	2	3	0	0	0	0	0	0	0	2	12	<i>Señoría</i>
silla	0	0	1	1	0	0	0	0	0	2	3	2	3	12	<i>silla</i>
vivir	1	0	5	2	0	1	0	0	0	1	0	0	2	12	<i>vivir*</i>
amistad	0	0	2	6	1	0	1	1	0	0	0	0	0	11	<i>amistad/es</i>
aventura	0	0	2	2	2	1	0	0	3	0	0	0	1	11	<i>aventura</i>
ayuntamiento	0	0	3	1	0	0	0	2	1	1	2	1	0	11	<i>ayuntamiento/s</i>
caber	0	0	2	1	5	0	0	0	1	1	0	0	1	11	<i>caber*</i>
cesar	0	0	2	3	3	0	1	0	0	1	0	0	1	11	<i>cesar*</i>
cetro	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	4	3	3	11	<i>cetro</i>
concierto	0	0	0	7	1	1	0	0	0	1	0	0	1	11	<i>concierto</i>
dañar	0	0	0	0	0	0	0	0	2	5	2	0	2	11	<i>dañar*</i>
deliberación	0	0	4	2	3	0	0	0	1	1	0	0	0	11	<i>deliberación</i>
desposorio	0	0	2	5	3	0	0	0	0	0	1	0	0	11	<i>desposorio/s</i>
dueña	0	0	5	2	2	1	0	1	0	0	0	0	0	11	<i>dueña</i>
fallecer	0	0	1	5	0	0	0	0	0	0	2	2	1	11	<i>fallecer*</i>
iglesia	0	0	3	3	0	0	0	0	0	2	2	0	1	11	<i>iglesia/s</i>
inconveniente	0	0	1	1	5	1	0	1	1	1	0	0	0	11	<i>inconveniente/s</i>
llamamiento	0	0	6	4	0	0	1	0	0	0	0	0	0	11	<i>llamamiento</i>



mengua	0	0	0	3	1	0	0	0	4	0	1	1	1	11	<i>mengua</i>
mozo	0	0	2	5	3	0	0	1	0	0	0	0	0	11	<i>mozo/s</i>
mudar	0	0	5	2	1	0	2	0	1	0	0	0	0	11	<i>mudar*</i>
peones	0	0	0	5	0	0	2	0	0	3	0	0	1	11	<i>peones</i>
pesari	1	0	3	2	0	0	0	0	0	1	1	1	2	11	<i>pesar</i>
probar	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	3	2	11	<i>probar*</i>
religioso	0	0	2	6	0	0	1	0	0	0	1	0	1	11	<i>religioso/s</i>
replicar	0	0	1	3	5	1	1	0	0	0	0	0	0	11	<i>replicar*</i>
sello	5	0	3	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0	11	<i>sello/s</i>
velar	0	0	3	5	1	0	0	0	2	0	0	0	0	11	<i>velar*</i>
vispera	0	0	2	2	3	2	0	0	2	0	0	0	0	11	<i>vispera/s</i>
arredrar	1	0	6	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	10	<i>arredrar*</i>
atrevimiento	0	0	1	1	0	0	0	0	2	4	0	0	2	10	<i>atrevimiento</i>
ayudar	0	1	2	2	0	0	1	1	1	1	0	0	1	10	<i>ayudar*</i>
ballesta	0	0	2	3	2	2	1	0	0	0	0	0	0	10	<i>ballesta</i>
batalla	0	0	0	3	0	0	0	0	1	3	0	0	3	10	<i>batalla/s</i>
bondad	0	0	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	3	10	<i>bondad</i>
castigar	0	1	1	0	0	0	0	0	1	2	3	0	2	10	<i>castigar*</i>
cometer	0	0	6	1	0	0	0	0	1	0	0	0	2	10	<i>cometer*</i>
condición	0	0	6	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	10	<i>condición/es</i>
costumbre	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	7	1	1	10	<i>costumbre/s</i>
crecer	0	0	0	1	0	2	0	0	1	2	2	0	2	10	<i>crecer*</i>
culpa	2	0	2	1	1	0	0	0	1	2	0	0	1	10	<i>culpa</i>
dávidas	0	0	2	2	0	1	0	0	2	0	1	1	1	10	<i>dávidas</i>
deliberar	0	0	2	3	0	0	1	0	2	1	0	0	1	10	<i>deliberar*</i>
halconero	0	0	0	3	4	3	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>halconero/s</i>
medianero	0	0	3	3	4	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>medianero</i>
merecer	0	0	3	0	1	1	0	0	1	4	0	0	0	10	<i>merecer*</i>
moros	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	2	0	2	10	<i>moros</i>
necesidad	0	0	2	2	1	1	0	0	0	0	1	2	1	10	<i>necesidad</i>
parcial	0	0	1	1	0	0	0	0	1	4	0	0	3	10	<i>parcial/es</i>
primo	1	0	3	2	0	1	0	0	1	0	2	0	0	10	<i>primo/s</i>
quejar	1	0	0	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>quejar*</i>
recontar	0	1	2	1	3	1	0	0	0	1	0	0	1	10	<i>recontar*</i>
reparar	0	0	1	2	2	0	0	0	5	0	0	0	0	10	<i>reparar*</i>
señora	0	0	5	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>señora</i>
señorío	0	2	3	2	0	0	0	0	0	1	1	0	1	10	<i>señorío/s</i>
valía	0	0	0	0	2	3	0	4	1	0	0	0	0	10	<i>valía</i>
enrique-ia	0	0	163	56	9	15	1	4	10	0	0	0	0	258	<i>Enrique de Aragón</i>
juan-ia	0	0	120	76	7	4	0	4	5	0	2	0	0	218	<i>Juan de Aragón</i>
álvo-de-luna	0	0	103	51	6	10	0	3	67	1	1	0	1	243	<i>Álvaro de Luna</i>
navarra	0	0	7	80	62	11	17	3	5	0	2	0	0	187	<i>Navarra</i>
tordesillas	0	2	47	56	12	6	3	2	3	0	0	0	0	131	<i>Tordesillas</i>
ávila	0	0	33	56	8	4	10	2	2	1	4	2	3	125	<i>Ávila</i>
segovia	3	3	26	31	11	1	0	4	2	10	3	3	12	109	<i>Segovia</i>
toledo	0	0	51	25	3	2	1	0	3	3	9	1	4	102	<i>Toledo</i>
talavera	0	0	49	29	4	10	0	2	3	0	0	0	0	97	<i>Talavera</i>
castilla	4	1	21	18	5	0	2	8	8	6	2	4	6	85	<i>Castilla</i>
jua-hur-de-mend	0	0	42	22	0	5	0	9	2	0	0	0	0	80	<i>Juan Hurtado de</i>
<i>Mendoza</i>															
benavente	0	0	16	23	13	6	0	3	4	5	4	1	4	79	<i>Benavente</i>
olmedo	0	0	40	29	2	0	0	1	1	0	0	0	0	73	<i>Olmedo</i>
villena	0	0	4	5	1	0	0	0	0	23	10	4	20	67	<i>Villena</i>
montalbán	0	0	21	18	12	9	0	3	3	0	0	0	0	66	<i>Montalbán</i>
fadrique-trast	0	0	27	15	5	6	0	2	6	0	0	0	0	61	<i>Fradrique Enríquez</i>
enrique4	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	28	13	16	59	<i>Enrique IV</i>
juan-pacheco	0	0	0	25	23	0	1	0	0	2	1	2	2	56	<i>Juan Pacheco</i>
santiago	4	0	13	14	2	2	0	1	0	5	3	1	10	55	<i>Santiago</i>
plasencia	0	0	0	7	3	0	2	0	0	15	10	2	13	52	<i>Plasencia</i>
pedro-manrique	0	0	20	10	4	5	0	2	4	0	1	0	0	46	<i>Pedro Manrique</i>
sevilla	0	0	10	14	0	2	2	0	1	3	7	0	6	45	<i>Sevilla</i>
aragón	5	0	20	13	1	1	0	2	0	0	1	0	0	43	<i>Aragón</i>
catalina	0	0	19	19	0	4	0	0	1	0	0	0	0	43	<i>Catalina</i>
fern-alf-de-rbl	0	0	22	17	1	3	0	0	0	0	0	0	0	43	<i>Fernán Alfonso de</i>
<i>Robles</i>															
p-carllo-de-hue	0	0	10	7	12	12	0	0	1	0	0	0	0	42	<i>Pedro Carrillo de Huete</i>
alfonso12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	16	6	9	36	<i>Alfonso (XII)</i>
burgos	1	0	4	21	1	0	6	0	0	1	1	0	1	36	<i>Burgos</i>
valladolid	0	0	16	8	1	1	1	4	2	1	1	0	0	35	<i>Valladolid</i>
arévalo	0	1	2	16	11	0	0	0	0	1	0	1	0	32	<i>Árévalo</i>
pedro-niño	0	0	8	7	0	0	0	15	2	0	0	0	0	32	<i>Pedro Niño</i>
pedro-ia	0	0	18	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	31	<i>Pedro de Aragón</i>
calatrava	0	2	4	3	0	0	0	0	0	9	5	0	7	30	<i>Calatrava</i>
iñigo-lpz-de-md	0	0	2	17	2	1	5	0	1	2	0	0	0	30	<i>Iñigo López de Mendoza</i>
alba	0	0	0	12	2	0	5	0	0	6	1	0	3	29	<i>Alba</i>
pedrarias-dávil	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	8	1	19	29	<i>Pedrarias Dávila</i>
toro	14	6	1	0	0	0	0	4	0	0	1	0	1	27	<i>Toro</i>
madrigal	1	0	10	7	8	0	0	0	0	0	0	0	0	26	<i>Madrigal</i>
haro	0	0	0	12	7	0	2	0	3	0	1	0	0	25	<i>Haro</i>

pedro-de-velasc	0	0	11	5	0	0	0	1	3	1	1	0	1	23	<i>Pedro de Velasco</i>
pedro-de-zúñiga	0	0	14	7	2	0	0	0	0	0	0	0	0	23	<i>Pedro de Zúñiga</i>
ledesma	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	4	0	7	22	<i>Ledesma</i>
leonor-de-aragó	4	0	9	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	21	<i>Leonor de Aragón</i>
villalba	0	0	4	4	7	4	0	0	2	0	0	0	0	21	<i>Villalba</i>
btrán-de-la-cue	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	12	1	5	20	<i>Beltrán de la Cueva</i>
dgo-lpz-de-ayal	0	0	2	5	6	6	0	0	1	0	0	0	0	20	<i>Diego López de Ayala</i>
madrid	0	0	2	0	0	0	0	0	0	5	7	0	6	20	<i>Madrid</i>
paredes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	9	1	4	20	<i>Paredes</i>
castañeda	0	0	1	8	5	1	2	0	0	1	1	0	0	19	<i>Castañeda</i>
mari-barba	0	0	13	5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	19	<i>Mari Barba</i>
niebla	1	0	9	8	0	0	0	0	0	1	0	0	0	19	<i>Niebla</i>
pedro-portocarr	0	0	5	4	3	4	0	0	1	1	0	0	1	19	<i>Pedro Portocarrero</i>
pedro I	4	11	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	19	<i>Pedro I</i>
alfonso-enrique	0	0	6	9	1	0	0	0	0	1	1	0	0	18	<i>Alfonso Enríquez</i>
mendoza	0	0	5	4	0	2	0	2	2	1	1	1	0	18	<i>Mendoza</i>
pedro-ponce-de-	0	0	9	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	17	<i>Pedro Ponce de León</i>
pedro-yáñez	0	0	10	3	4	0	0	0	0	0	0	0	0	17	<i>Pedro Yáñez</i>
rod-alf-pimente	0	0	5	5	2	3	0	0	2	0	0	0	0	17	<i>Rodrigo Alfonso</i>
<i>Pimentel</i>															
alfonso-tenorio	0	0	8	6	1	1	0	0	0	0	0	0	0	16	<i>Alfonso Tenorio</i>
tajo	0	0	8	5	1	0	0	1	1	0	0	0	0	16	<i>Tajo</i>
calahorra	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	2	0	6	15	<i>Calahorra</i>
juan2	0	0	1	8	3	0	0	1	0	0	2	0	0	15	<i>Juan II</i>
maría-ia	0	0	2	7	1	2	0	2	1	0	0	0	0	15	<i>María de Aragón</i>
medina-del-camp	0	0	6	4	0	2	0	1	0	0	2	0	0	15	<i>Medina del Campo</i>
peñafiel	0	0	8	3	0	0	0	0	0	2	0	0	2	15	<i>Peñafiel</i>
ruy-lópez-dával	0	0	2	6	2	2	0	0	3	0	0	0	0	15	<i>Ruy López Dávalos</i>
andalucía	1	0	2	7	0	0	2	0	0	1	1	0	0	14	<i>Andalucía</i>
castro	0	0	0	9	2	1	2	0	0	0	0	0	0	14	<i>Castro</i>
lope-de-barrien	0	0	0	2	12	0	0	0	0	0	0	0	0	14	<i>Lope de Barrientos</i>
portugal	0	0	7	5	2	0	0	0	0	0	0	0	0	14	<i>Portugal</i>
sancho-de-rojas	0	0	8	5	0	0	0	0	1	0	0	0	0	14	<i>Sancho de Rojas</i>
alvr-gcia-de-sm	0	0	0	9	0	0	4	0	0	0	0	0	0	13	<i>Alvar García de Santa</i>
<i>Maria</i>															
dgo-gz-de-sando	0	0	7	5	1	0	0	0	0	0	0	0	0	13	<i>Diego Gómez de</i>
<i>Sandoval</i>															
españa	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	6	1	3	13	<i>España</i>
fontiveros	0	0	10	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	<i>Fontiveros</i>
gci-fdz-manriqu	0	0	9	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	13	<i>Garcí Fernández</i>
<i>Manrique</i>															
guadalajara	0	0	6	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	<i>Guadalajara</i>
palencia	0	0	4	7	0	0	0	0	0	1	0	0	1	13	<i>Palencia</i>
po-lpz-de-ayala	0	0	7	5	0	0	0	0	1	0	0	0	0	13	<i>Pedro López de Ayala</i>
alcántara	0	0	3	2	0	0	0	0	0	2	2	1	2	12	<i>Alcántara</i>
alf-pérez-de-viv	0	0	0	3	9	0	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>Alfonso Pérez de Vivero</i>
cazorla	0	0	5	5	1	1	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>Cazorla</i>
león	0	0	4	2	1	1	0	0	0	0	2	1	1	12	<i>León</i>
lope-de-mendoza	0	0	2	5	3	2	0	0	0	0	0	0	0	12	<i>Lope de Mendoza</i>
ruy-díaz-de-mdo	0	0	3	6	2	0	0	0	0	1	0	0	0	12	<i>Ruy Díza de Mendoza</i>
alvr-gómez-de-c	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	1	5	11	<i>Alvar Gómez de Ciudad</i>
<i>Real</i>															
dgo-rz-de-valla	0	0	8	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Diego Ruíz de</i>
<i>Valladolid</i>															
fernando-de-cas	6	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	11	<i>Fernando de Castro</i>
galicia	1	0	5	4	0	0	0	0	1	0	0	0	0	11	<i>Galicia</i>
malpica	0	0	4	3	1	2	0	0	1	0	0	0	0	11	<i>Malpica</i>
pampliega	0	0	0	5	0	0	5	1	0	0	0	0	0	11	<i>Pampliega</i>
rámaga	0	0	0	5	6	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Rámaga</i>
tello	7	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	<i>Tello</i>
diego-de-ribera	0	0	4	3	1	1	0	0	1	0	0	0	0	10	<i>Diego de Ribera</i>
p-gcia-de-herre	0	0	6	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	<i>Pedro García de</i>
<i>Herrera</i>															

## 2. Analyse factorielle du corpus « auteurs »

Caractéristiques générales, avec les 554 formes présentées ci-dessus :

Facteur 1	Valeur propre = 0.19129	Pourcentage du total = 25.342
Facteur 2	Valeur propre = 0.11767	Pourcentage du total = 15.589
Facteur 3	Valeur propre = 0.07441	Pourcentage du total = 9.858
Facteur 4	Valeur propre = 0.06420	Pourcentage du total = 8.505
Facteur 5	Valeur propre = 0.6008	Pourcentage du total = 7.959

Le tableau d'inertie, des coordonnées (F1 à F3) et des contributions aux facteurs 1 à 3

	Inertie	F1	CTR	F2	CTR	F3	CTR
AYAL	78	38	1	-74	3	-774	595
SUMA	52	23	0	-25	0	-349	127
SAMA	185	1273	520	-709	262	252	52
PÉGU	88	419	74	427	126	210	48
HALC	96	26	0	733	360	93	9
REFU	66	212	18	223	33	-27	1
ABRE	59	28	0	295	57	190	38
VICT	59	113	5	-64	3	-182	33
CHAC	62	19	0	-21	0	-35	1
CAST	80	-569	134	-211	30	174	32
ANón	66	-452	88	-259	47	139	21
VALE	45	-236	23	-180	22	117	15
CARV	63	-563	136	-285	57	161	28

	Inr	F1	CTR	F2	CTR	F3	CTR	
rey	1	30	0	188	1	-307	3	rey
don	4	36	0	-217	2	-514	17	don
hacr	1	605	3	-265	1	-169	1	hacer
decr	4	871	8	-525	5	-52	0	decir
infe	6	915	20	-235	2	63	0	infante
ir	2	203	1	572	7	-401	5	ir
venr	1	339	1	179	1	228	1	venir
cabo	2	812	8	19	0	64	0	caballero
cone	1	-321	4	55	0	48	0	conde
podi	1	-441	2	-187	0	184	1	poderi
envr	3	906	9	39	0	257	2	enviar
manr	2	318	1	50	0	52	0	mandar
señr	6	-103	1	464	19	-148	3	señor
reio	2	7	0	-350	3	-76	0	reino
dar	0	-202	1	96	0	-115	1	dar
gene	1	175	1	-156	1	119	1	gente
cosa	1	-122	0	-172	1	117	0	cosa
prie	4	-83	0	444	19	90	1	príncipe
quer	1	-276	1	-330	2	-48	0	querer
día	1	308	1	107	0	-135	0	día
parr	1	429	3	308	2	-120	1	partir
sabr	1	404	1	-45	0	140	0	saber
caso	4	997	15	-283	2	91	0	castillo
ver	1	-263	1	103	0	-121	0	ver
obio	3	-60	0	531	14	111	1	obispo
ponr	1	-402	3	-23	0	82	0	poner
mana	4	562	7	-460	7	93	0	manera
cono	3	956	8	-395	2	244	1	consejo
acor	2	61	0	486	6	72	0	acordar
ller	1	11	0	470	5	21	0	llegar
salr	1	114	0	29	0	133	0	salir
reia	3	252	1	-398	3	-656	13	reina
habr	2	443	2	608	5	23	0	hablar
heco	3	635	6	-195	1	52	0	hecho
vila	2	153	0	-250	1	-502	9	villa
sero	2	493	3	-10	0	-182	1	servicio
lugar	2	366	1	-18	0	-89	0	lugar
pera	1	274	1	-117	0	327	2	persona
resr	2	298	1	781	9	261	2	responder
pare	2	282	1	-439	4	95	0	parte
arzo	1	157	0	-340	2	307	3	arzobispo
entr	2	696	4	-475	3	40	0	entrar
llar	1	-2	0	480	4	314	3	llamar
tomr	1	-24	0	326	2	-90	0	tomar
arms	4	977	8	-604	5	238	1	armas
cone	4	281	1	988	18	161	1	condestable
vold	1	340	1	-329	2	74	0	voluntad
debr	1	-50	0	-57	0	275	2	deber
pasr	1	404	1	411	1	126	0	pasar
cumr	2	742	5	-30	0	104	0	cumplir
gras	1	-135	0	-146	0	164	1	grandes
ciud	1	118	0	-191	1	78	0	ciudad
tio	2	127	0	-262	1	-98	0	tiempo
camo	1	356	1	117	0	215	1	camino
razn	4	1002	11	-458	4	138	1	razón
core	5	1182	11	-828	9	281	2	corte
plar	1	317	1	-194	0	-53	0	placer
andr	1	174	0	-70	0	-178	1	andar
cabo	1	-70	0	118	0	-158	1	caballo
alme	3	-29	0	545	12	76	0	almirante
parr	1	-84	0	61	0	248	1	parecer

dejr	1	288	1	-130	0	-266	2	dejar
entr	2	484	3	-6	0	-43	0	entender
adeo	2	774	6	34	0	140	1	adelantado
hero	1	-225	1	-11	0	-375	7	hermano
mars	5	-605	14	-262	4	126	2	marqués
home	1	376	2	3	0	-39	0	hombre
cara	3	879	8	-269	1	-99	0	carta
ller	1	-135	0	243	1	-110	0	llevar
quer	1	-151	0	444	3	250	1	quedar
mano	1	-340	3	10	0	-6	0	mano
casa	1	506	2	-312	1	-192	1	casa
infa	1	376	2	-89	0	103	0	infanta
haba	2	442	2	473	3	147	0	habla
pros	3	1076	10	-391	2	124	0	procuradores
guaa	2	-383	1	-72	0	-72	0	guarda
maee	3	-474	7	-237	3	-285	6	maestre
trar	1	-63	0	357	2	-150	1	traer
trao	1	-86	0	-183	0	292	2	trato
junr	1	-120	0	237	2	23	0	juntar
guar	1	372	1	48	0	-39	0	guardar
merd	2	930	5	-474	2	336	2	merced
halr	1	44	0	452	3	84	0	hallar
real	3	606	3	185	1	355	3	real
comr	1	-201	1	254	2	-5	0	comenzar
palo	1	147	0	-363	2	-446	5	palacio
volr	2	359	1	811	9	170	1	volver
intn	6	1436	15	-804	8	300	2	intención
opin	2	-29	0	510	7	116	1	opinión
oír	1	157	0	-299	1	170	1	oír
puea	1	-420	1	-120	0	5	0	puerta
hijo	1	-268	1	141	0	12	0	hijo
esto	2	-324	1	-646	5	275	2	estado
podr	1	-293	1	-264	1	-68	0	poder
segr	1	-621	3	-241	1	239	1	seguir
obra	1	372	1	-396	1	456	3	obra
prer	2	-432	5	-86	0	-55	0	prender
noce	1	12	0	-195	0	61	0	noche
resa	2	677	3	420	2	352	2	respuesta
doctr	3	1121	8	-162	0	295	1	doctor
serr	1	-319	1	-198	0	250	1	servir
apar	1	-439	2	124	0	6	0	apartar
meri	2	888	6	-77	0	66	0	mercedi
cáma	1	317	1	-109	0	-336	2	cámara
meno	1	398	1	-223	0	390	2	mensajero
mujr	2	218	0	-70	0	-614	10	mujer
para	3	-578	3	-306	1	177	1	partida
tíca	1	562	2	-317	1	146	0	tierra
alce	2	-170	0	-137	0	247	1	alcalde
conr	1	-250	1	218	1	80	0	concertar
ordr	2	61	0	-32	0	-660	9	ordenar
vez	1	-60	0	-487	3	148	0	vez
viaa	2	843	5	-135	0	106	0	vianda
año	1	-231	1	-9	0	-167	2	año
hisa	5	879	10	-733	11	146	1	historia
mosr	1	68	0	321	1	269	1	mostrar
cabr	1	203	0	-251	1	-462	5	cabalgar
recr	1	-237	0	0	0	-159	0	recibir
preo	1	-218	1	-29	0	-219	2	preso
supr	1	-228	0	167	0	255	2	suplicar
crer	1	452	1	229	0	323	1	crear
crio	2	-504	6	-44	0	78	0	criado
movr	1	100	0	-331	2	113	0	mover
senr	1	81	0	109	0	204	1	sentir
torr	1	190	0	-186	1	-122	0	tornar
comr	1	265	0	332	1	144	0	comer
daño	1	106	0	-212	1	-77	0	daño
lega	2	73	0	377	2	57	0	legua
pala	1	300	1	-559	3	-36	0	palabra
penr	1	-410	2	-64	0	131	0	pensar
conr	1	42	0	-127	0	172	1	conocer
dorr	1	84	0	-201	0	69	0	dormir
espr	1	-389	1	-33	0	233	1	esperar
rogr	1	-17	0	278	1	91	0	rogar
vía	2	689	3	-43	0	289	1	vía
trar	1	-142	0	-34	0	150	0	trabajar
apor	1	151	0	203	0	-107	0	apoderar
caua	1	-438	4	-79	0	104	1	causa
enoo	1	709	3	80	0	35	0	enojo

pror	2	317	1	-521	3	219	1	procurar
aser	2	55	0	530	5	202	1	asentar
visa	1	-418	1	-387	2	131	0	vista
perr	2	-442	4	-178	1	99	0	perder
bara	2	652	3	235	1	52	0	barca
escr	2	471	2	435	2	48	0	escribir
sane	3	-664	6	-395	3	207	1	santo-padre
hera	1	-30	0	-51	0	-278	1	hermana
pedr	2	701	3	-336	1	-177	0	pedir
conr	1	-314	1	-445	2	181	1	convenir
dios	1	-337	2	-22	0	-71	0	dios
hora	1	297	1	-308	1	128	0	hora
proo	1	-338	2	89	0	129	1	propósito
conr	3	602	5	-510	6	31	0	contar
pie	1	-33	0	-90	0	-109	0	pie
sosa	2	-69	0	734	5	223	1	sospecha
acuo	2	8	0	138	0	-172	1	acuerdo
caza	2	96	0	239	1	-550	10	caza
mes	1	-169	0	-285	1	85	0	mes
mono	2	175	0	-208	0	-512	4	monasterio
pade	1	-238	1	193	1	42	0	padre
casr	2	7	0	115	0	-131	0	casar
embr	2	1065	7	-433	2	259	1	embajador
movo	3	1104	7	-629	4	215	1	movimiento
posa	4	321	1	998	10	96	0	posada
sosr	2	613	2	-223	1	-569	5	sosegar
vena	1	124	0	-133	0	-98	0	venida
caso	0	-173	0	-112	0	305	1	caso
fora	1	-121	0	218	1	-3	0	fortaleza
mano	1	380	1	-242	1	-243	1	mandado
reqr	2	622	2	-455	2	52	0	requerir
reva	1	287	0	273	1	273	1	reverencia
trar	1	88	0	167	0	-470	4	tratar
verd	1	-64	0	-263	0	110	0	verdad
caso	1	280	1	-70	0	-339	2	casamiento
cona	1	389	1	48	0	256	1	concordia
hija	1	-246	1	133	0	-147	1	hija
maña	2	130	0	304	1	-203	1	mañana
nego	1	216	0	-614	4	240	1	negocio
trao	1	-338	1	-75	0	243	1	trabajo
guia	2	-106	0	-28	0	-237	2	guisa
herd	2	-594	3	-521	4	248	1	hermandad
alcr	2	-331	1	-460	4	142	1	alcázar
detr	4	434	1	69	0	-248	1	detener
recr	1	-5	0	616	4	-250	1	recelar
busr	1	-99	0	-405	3	107	0	buscar
conr	1	552	2	344	1	127	0	continuar
esco	1	631	2	-85	0	-133	0	escudero
lans	2	923	5	-302	1	175	0	lanzas
made	4	218	0	-184	1	-1191	34	madre
alta	2	-472	4	-5	0	91	0	alteza
cora	4	-492	5	-265	3	109	1	corona
entr	2	283	0	119	0	-680	7	entregar
jurr	1	168	0	479	2	161	0	jurar
jusa	1	-407	1	-136	0	146	0	justicia
paz	1	227	0	-601	2	352	1	paz
trar	2	561	3	-349	2	72	0	tratador
aprr	2	784	3	-522	2	259	1	aprobar
armr	1	28	0	228	0	-40	0	armar
cerr	2	117	0	531	3	211	1	certificar
conr	1	189	0	551	3	126	0	concordar
conr	1	-556	2	-162	0	231	1	consentir
firr	2	188	0	573	4	-60	0	firmar
fora	1	-253	1	36	0	114	1	forma
home	3	7	0	305	1	-419	3	homenaje
levr	1	16	0	-374	1	236	1	levantar
mayo	1	460	1	324	1	-462	3	mayordomo
menr	1	739	3	-419	2	263	1	menester
ofis	1	275	0	743	5	-20	0	oficiales
pesr	1	-290	1	-297	1	-256	2	pesar
preo	1	439	1	55	0	302	1	prelado
puee	2	854	4	-115	0	-43	0	punte
quir	3	-554	4	-277	2	181	1	quitar
sacr	1	161	0	268	1	73	0	sacar
bien	1	727	3	292	1	131	0	bien
boda	2	954	5	-496	2	-123	0	boda
cero	1	368	1	-191	0	184	1	cercos
conr	1	54	0	483	2	242	1	concluir

demr	1	277	0	256	1	-148	0	demandar
detr	2	-491	4	-202	1	139	1	determinar
esco	1	-316	1	-381	3	83	0	escándalo
hona	1	126	0	-420	2	-138	0	honra
paro	1	-224	0	72	0	87	0	partido
río	2	-116	0	-123	0	-408	3	río
subr	1	-504	3	-239	1	99	0	subir
acar	1	-118	0	280	1	-89	0	acabar
acar	1	173	0	-165	0	-392	3	acaecer
capo	3	46	0	640	8	202	1	capítulo
curr	1	-130	0	-327	1	58	0	curar
echr	1	121	0	-77	0	-3	0	echar
fiar	1	607	2	-367	1	-172	0	fiar
lica	1	545	2	-144	0	-121	0	licencia
maeo	2	-697	6	-371	3	185	1	maestrazgo
pelo	1	-96	0	-161	0	-145	0	peligro
prin	1	-347	1	23	0	-30	0	prisión
sobo	1	27	0	329	1	-123	0	sobrino
vass	2	-236	1	-225	1	-666	11	vasallos
vida	2	-318	2	-134	0	-114	1	vida
caro	1	-255	1	209	1	89	0	cargo
deso	1	537	1	164	0	-12	0	deservicio
lead	2	-492	3	-221	1	21	0	lealtad
pan	2	1098	5	-182	0	249	1	pan
allr	1	407	2	-269	1	75	0	allegar
cerr	1	23	0	40	0	-8	0	cercar
derr	1	526	2	-134	0	-6	0	derramar
emba	1	-13	0	377	1	368	1	embajada
gued	2	-210	0	-540	3	270	1	guerra
libd	1	-8	0	-274	1	144	0	libertad
prea	2	224	0	46	0	-188	1	presencia
cama	1	318	1	589	3	36	0	cama
conn	1	-309	0	221	0	334	1	conclusión
conr	1	212	0	134	0	172	0	contador
desr	1	-262	1	95	0	88	0	desear
favr	1	-486	3	-111	0	45	0	favor
tore	3	90	0	494	2	37	0	torre
coma	3	1059	6	-700	4	9	0	comarca
mano	2	1267	6	-666	3	250	1	mandamiento
medo	1	196	0	-29	0	-53	0	medio
metr	2	187	0	401	2	-10	0	meter
pueo	2	1061	5	-802	5	274	1	puerto
serr	3	-467	3	-189	1	4	0	servidor
apor	2	131	0	801	8	102	0	aposentador
donl	4	614	2	-230	0	-274	1	doncel
duda	1	507	1	-340	1	410	1	duda
ejen	3	-86	0	791	10	46	0	ejecución
enta	1	103	0	-128	0	433	1	entrada
espa	1	0	0	-172	0	-36	0	espada
excr	2	1125	5	-696	3	316	1	excusar
fin	1	257	0	602	3	127	0	fin
libn	1	-95	0	258	2	42	0	liberación
nome	3	-286	1	-641	5	262	1	nombre
ordn	2	207	0	720	4	311	1	orden
remo	1	554	1	488	2	126	0	remedio
sábo	2	708	2	131	0	-6	0	sábado
seno	1	666	1	-70	0	378	1	sentimiento
céda	2	651	2	579	2	213	0	cédula
cona	2	-598	6	-226	1	118	1	condesa
desr	2	-487	2	-501	3	65	0	descubrir
fuea	1	-423	2	-338	2	85	0	fuerza
ida	2	980	4	-94	0	161	0	ida
otor	2	255	0	811	5	-29	0	otorgar
pleo	3	-59	0	184	1	-357	4	pleito
prer	1	264	0	848	6	134	0	preguntar
pria	1	-225	0	-20	0	206	1	prisa
señr	1	-664	2	-19	0	262	1	señalar
turr	1	-274	0	-166	0	242	1	turbar
acor	2	-598	4	-313	2	-223	1	acompañar
acrr	2	-395	1	-206	0	179	0	acrecentar
afir	1	343	1	-507	2	205	1	afirmar
amio	1	672	2	-295	1	75	0	amigo
besr	1	-106	0	-76	0	-296	1	besar
cado	2	-580	6	-280	2	138	1	cadalso
camo	10	160	0	-40	0	-1770	62	camarero
defr	1	-345	1	-14	0	15	0	defender
dero	1	-242	1	181	1	100	0	derecho
durr	2	67	0	-444	2	-12	0	durar

edad	1	177	0	-376	2	-383	3	edad
jins	5	-193	1	276	2	208	2	jinetes
morr	1	-252	1	22	0	-144	1	morir
muee	1	-286	1	-291	2	18	0	muerte
nuea	1	29	0	-215	0	464	2	nueva
pelr	2	-294	1	83	0	132	1	pelear
remr	1	184	0	347	1	1	0	remediar
rocs	3	-385	2	85	0	117	1	rocines
voz	1	-393	2	-8	0	-91	0	voz
alia	2	476	1	909	5	212	0	alianza
aper	1	31	0	-600	3	277	1	apercibir
camo	1	-358	2	50	0	134	1	campo
comr	4	-357	1	-239	1	-923	17	comendador
divn	2	-32	0	410	2	-68	0	división
enor	1	111	0	551	3	-10	0	enojar
marr	1	-72	0	-323	1	213	1	maravillar
misa	1	961	4	-241	0	254	1	misa
munio	1	294	1	-552	4	72	0	mundo
ofio	2	-143	0	-343	2	-729	13	oficio
pard	2	151	0	412	3	91	0	parcialidad
plai	1	383	1	149	0	116	0	placeri
acor	1	93	0	-170	0	-578	4	aconsejar
agua	1	690	2	-24	0	-8	0	agua
caer	1	-203	0	222	1	-139	0	caer
desr	0	137	0	-3	0	75	0	despedir
desr	1	497	1	-164	0	7	0	desposar
desr	1	-474	3	-43	0	121	1	destruir
dino	2	-413	1	-425	2	-103	0	dinero
esfr	1	-122	0	-78	0	327	1	esforzar
esfo	1	-371	2	-139	0	-38	0	esfuerzo
fiea	2	531	1	577	2	45	0	fiesta
mal	1	-448	2	32	0	155	1	mal
pagr	1	117	0	-532	3	29	0	pagar
perr	1	-444	1	-329	1	-52	0	pertenecer
prio	2	290	0	263	1	-940	13	privado
pror	1	-44	0	-237	1	67	0	proponer
proo	1	-199	0	-442	1	299	1	provecho
solr	1	184	0	-194	0	194	0	soler
tarr	2	796	4	-660	4	46	0	tardar
alda	3	-6	0	40	0	-1095	17	aldea
arco	1	871	3	-80	0	250	1	arcediano
corn	1	-112	0	-338	2	-94	0	corazón
cors	2	770	2	101	0	245	1	cortes
debe	1	651	2	-271	1	166	0	debate
domo	1	806	3	-276	1	114	0	domingo
ejer	2	-512	4	-83	0	132	1	ejecutar
eneo	2	-697	4	-354	2	163	1	enemigo
espo	1	301	1	-271	1	71	0	espacio
esta	1	974	4	-264	0	255	1	estada
finr	1	-441	1	-527	3	213	1	fingir
huir	1	-247	1	150	1	93	0	huir
notr	1	-374	2	45	0	122	1	notificar
segd	1	-215	1	286	2	70	0	seguridad
súbs	1	-496	3	-101	0	94	0	súbditos
tirr	1	-331	1	-142	0	-96	0	tirar
tran	4	-597	5	-219	1	90	0	traición
vies	1	520	1	458	1	92	0	viernes
abao	3	62	0	508	5	-79	0	abastecimiento
alcr	1	661	2	127	0	163	0	alcanzar
aser	1	-117	0	399	2	171	1	asegurar
autd	1	-584	2	-391	1	267	1	autoridad
caba	2	-544	3	-221	1	152	1	cabeza
capn	3	-603	5	-209	1	128	1	capitán
cerr	1	267	0	-250	1	-154	0	cerrar
corr	1	-203	0	251	0	-143	0	correr
delr	1	-164	0	348	2	30	0	delibrar
espa	1	480	1	268	1	-31	0	esposa
fira	1	-209	1	351	3	12	0	firmeza
jues	1	-135	0	196	0	242	1	jueves
leer	3	-561	4	-321	2	166	1	leer
libr	2	1101	4	-376	1	360	1	librar
mars	2	746	2	-333	1	-45	0	maravedíes
matr	1	-43	0	-177	0	10	0	matar
mone	1	148	0	-380	1	294	1	monte
mula	3	377	1	-251	1	-1066	19	mula
nomr	1	-221	0	-331	1	-179	1	nombrar
plar	1	-147	0	519	5	127	0	platicar
recr	2	315	0	835	5	364	1	recoger

solr	5	-128	0	414	2	137	0	soltar
soso	1	31	0	15	0	117	0	sosiego
sosr	1	-230	0	220	1	77	0	sospechar
temr	1	-331	1	-220	1	3	0	temer
vesr	1	271	0	-602	3	262	1	vestir
apar	1	89	0	372	1	42	0	aparejar
apor	1	99	0	462	3	8	0	aposentar
attr	1	619	2	-504	2	175	0	atraer
avir	1	-50	0	-169	0	423	2	avisar
aya	1	367	1	-330	1	181	0	aya
basr	1	474	1	0	0	181	0	bastar
conn	1	-426	2	115	0	113	0	confederación
depn	4	-528	4	-302	2	143	1	deposición
disr	1	-202	0	150	0	10	0	disponer
estr	1	-172	0	-326	1	61	0	estorbar
exca	3	228	0	1268	9	154	0	excusa
gobn	1	-433	3	-149	0	127	1	gobernación
gobr	1	154	0	172	0	-332	2	gobernar
infa	2	-682	3	-503	3	230	1	infamia
juro	2	-96	0	487	4	-9	0	juramento
marl	1	280	0	-193	0	257	1	mariscal
menn	2	952	3	-870	5	269	1	mención
mirr	1	-229	0	-65	0	35	0	mirar
ofrr	1	864	3	-609	3	16	0	ofrecer
pena	1	620	1	436	1	68	0	pena
prea	2	86	0	474	2	136	0	preeminencia
pueo	2	-567	5	-298	2	133	1	pueblo
reco	1	-368	1	-46	0	100	0	recaudo
regr	1	379	1	85	0	-628	5	regir
resr	1	-640	3	-188	0	200	1	resistir
seña	1	123	0	174	0	232	0	señoría
sila	2	-582	4	-315	2	165	1	silla
vivr	1	44	0	-355	1	-317	1	vivir
amid	1	200	0	546	3	87	0	amistad
avea	2	-50	0	301	1	-56	0	aventura
ayuo	2	-244	0	-365	1	-33	0	ayuntamiento
cabr	2	-254	0	597	3	64	0	caber
cesr	1	-172	0	548	3	199	1	cesar
ceto	3	-495	4	-277	2	114	0	cetio
cono	1	-67	0	283	1	49	0	concierto
dañr	2	-529	4	-209	1	72	0	dañar
deln	1	165	0	426	1	129	0	deliberación
deso	1	20	0	663	4	136	0	desposorio
duea	1	615	1	222	0	-42	0	dueña
falr	2	-282	1	-71	0	152	1	fallecer
igla	1	-464	1	-352	1	263	1	iglesia
ince	1	-93	0	481	3	-68	0	inconveniente
llao	1	763	2	-79	0	307	1	llamamiento
mena	2	-190	0	53	0	-4	0	mengua
mozo	1	161	0	707	4	-4	0	mozo
mudr	2	455	1	242	0	291	1	mudar
peos	1	-219	1	172	1	146	1	peones
pesi	1	-406	1	-414	2	-217	1	pesari
pror	3	-391	2	-416	3	170	1	probar
relo	1	-49	0	267	1	245	1	religioso
repr	1	9	0	698	7	59	0	replicar
selo	8	88	0	-199	0	-1656	54	sello
velr	2	351	0	436	1	60	0	velar
vísa	2	98	0	575	3	-76	0	víspera
arr	1	458	1	-596	3	-523	3	arredrar
atro	2	-516	2	-205	1	79	0	atrevimiento
ayur	1	-153	0	-1	0	-211	1	ayudar
bala	2	198	0	755	5	88	0	ballesta
bata	1	-391	2	-68	0	79	0	batalla
bond	1	-596	3	-322	2	129	0	bondad
casr	1	-511	3	-283	1	-64	0	castigar
comr	1	313	0	-690	3	161	0	cometer
conn	1	379	1	-539	2	164	0	condición
cose	5	-614	4	-392	3	157	1	costumbre
crer	1	-342	1	-58	0	28	0	crecer
cula	2	-319	1	-111	0	-803	10	culpa
dávs	1	-237	0	-135	0	55	0	dávidas
delr	1	-170	0	97	0	144	0	deliberar
halo	2	26	0	530	5	-36	0	halconero
medo	2	316	0	1127	7	162	0	medianero
merr	1	-192	0	-110	0	57	0	merecer
mors	2	-635	5	-254	1	129	1	moros
necd	2	-324	1	-66	0	175	0	necesidad



parl	2	-600	3	-251	1	123	0	parcial
prio	1	-7	0	-172	0	-446	3	primo
quer	1	13	0	439	3	-208	1	quejar
recr	1	-179	0	375	1	-209	1	recontar
repr	3	-40	0	252	1	-98	0	reparar
seña	1	959	2	110	0	277	1	señora
seño	3	-175	0	-270	1	-396	2	señorío
vala	3	15	0	217	1	-239	2	valía
enra	6	1080	18	-429	5	156	1	enrique-ia
juaa	4	1001	13	-250	1	207	1	juan-ia
álva	12	478	4	-168	1	-48	0	álvo-de-luna
nava	3	3	0	532	20	48	0	navarra
tors	2	565	4	408	3	86	0	tordesillas
avía	3	226	1	525	5	283	2	ávila
sega	1	-261	1	43	0	-143	1	segovia
tolo	2	487	2	-541	4	349	2	toledo
tala	3	848	7	-51	0	92	0	talavera
casa	1	-186	0	-86	0	-313	3	castilla
juaa	3	705	6	-251	1	-37	0	jua-hur-de-mendoza
bene	1	-96	0	324	2	49	0	benavente
olmo	3	1094	9	-228	1	257	1	olmedo
vila	3	-610	10	-263	3	149	2	villena
monn	2	411	2	539	5	-32	0	montalbán
fadt	2	617	3	75	0	0	0	fadrique-trast
enr4	7	-534	9	-273	4	132	1	enrique4
juao	2	-95	0	457	9	58	0	juan-pacheco
sano	2	-396	1	-189	1	-286	2	santiago
plaa	2	-482	6	-108	1	124	1	plasencia
pede	1	542	2	54	0	-15	0	pedro-manrique
seva	1	-325	1	-83	0	222	1	sevilla
aran	3	597	3	-221	1	-746	11	aragón
cata	2	694	4	61	0	130	0	catalina
fers	2	1003	6	-50	0	218	1	fern-alf-de-rbles
p-ce	6	267	1	866	11	-60	0	p-carllo-de-huete
alf2	4	-566	8	-293	4	134	1	alfonso12
burs	2	17	0	381	3	84	0	burgos
vald	1	498	2	-201	0	-7	0	valladolid
aréo	2	-24	0	503	7	8	0	arévalo
pedo	10	222	0	-106	0	-451	5	pedro-niño
peda	2	989	6	-288	1	256	1	pedro-ia
cala	2	-621	5	-313	2	30	0	calatrava
iñia	2	6	0	403	4	128	1	iñigo-lpz-de-mdoza
alba	1	-215	1	205	1	137	1	alba
peda	5	-617	8	-304	3	123	1	pedrarias-dávila
toro	10	-70	0	-102	0	-1241	95	toro
madl	2	466	1	668	4	-139	0	madrigal
haro	1	-37	0	424	5	44	0	haro
pedo	1	308	1	-401	2	64	0	pedro-de-velasco
peda	2	1174	5	-257	0	298	1	pedro-de-zúñiga
leda	3	-637	7	-263	2	129	1	ledesma
leon	4	490	2	-150	0	-980	16	leonor-de-aragón
vila	2	120	0	730	7	-47	0	villalba
btra	4	-590	6	-298	3	124	1	btrán-de-la-cueva
dgoa	3	80	0	554	6	-51	0	dgo-lpz-de-ayala
madd	3	-692	6	-375	3	158	1	madrid
pars	3	-601	6	-282	2	128	1	paredes
casa	1	-56	0	463	5	91	0	castañeda
mara	2	1079	6	-508	2	205	1	mari-barba
niea	1	589	2	-177	0	-154	0	niebla
pedo	2	136	0	560	2	15	0	pedro-portocarrero
pedl	13	-113	0	-98	0	-953	49	pedro1
alfz	1	345	0	234	0	299	1	alfonso-enríquez
mena	1	36	0	-92	0	-60	0	mendoza
pedó	1	912	4	-156	0	252	1	pedro-ponce-de-leó
pedz	2	927	3	101	0	237	1	pedro-yáñez
rodl	2	379	1	476	2	-27	0	rod-alf-pimentel
alfo	1	942	3	57	0	212	0	alfonso-tenorio
tajo	1	802	2	-136	0	64	0	tajo
cala	2	-640	6	-266	2	128	1	calahorra
jua2	1	-52	0	341	2	29	0	juan2
mara	1	148	0	337	2	-103	0	maría-ia
medo	1	296	0	-134	0	26	0	medina-del-campo
peñl	1	177	0	-619	3	276	1	peñañel
ruys	1	98	0	403	2	-40	0	ruy-lópez-dávalos
anda	1	-37	0	263	1	-79	0	andalucía
caso	1	40	0	456	4	83	0	castro
lops	4	-89	0	754	12	9	0	lope-de-barrientos
porl	1	900	3	191	0	264	1	portugal

sans	1	860	3	-322	1	179	0	sancho-de-rojas
alví	3	34	0	420	4	159	1	alvr-gcía-de-smarí
dgol	1	1064	3	-55	0	295	1	dgo-gz-de-sandoval
espa	2	-496	4	-257	2	59	0	españa
fons	2	1262	6	-782	4	268	1	fontiveros
gcíe	2	689	3	-438	2	-43	0	gcí-fdz-manrique
guaa	1	816	2	16	0	246	1	guadalajara
pala	1	181	0	78	0	251	1	palencia
po-a	1	807	3	-247	0	171	0	po-lpz-de-ayala
alca	1	-625	2	-473	2	268	1	alcántara
alfo	3	-67	0	710	10	16	0	alf-pérz-de-vivero
caza	1	757	2	324	1	171	0	cazorla
león	1	-197	0	-213	0	208	1	león
lopa	1	177	0	713	5	23	0	lope-de-mendoza
ruya	1	196	0	749	3	253	1	ruy-díaz-de-mdoza
alvd	2	-619	5	-267	2	135	1	alvr-gómez-de-cd
dgol	2	1205	5	-672	2	264	1	dgo-rz-de-valladol
fero	7	-24	0	-85	0	-1147	53	fernando-de-castro
gala	1	551	1	-169	0	-464	2	galicia
mala	1	509	1	330	1	-6	0	malpica
pama	4	1	0	392	3	140	1	pampliega
ráma	2	-24	0	626	7	29	0	rámaga
telo	10	-50	0	-70	0	-1345	82	tello
diea	1	572	1	249	0	50	0	diego-de-ribera
p-ga	1	1021	3	-339	1	255	1	p-gcía-de-herrera

## Sources et bibliographie

### Sources

*Abrevación del halconero*, dans *Refundición del crónica del halconero*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1946, pp. CLXXXIII-CCIII.

BARRIENTOS, Lope de, *Refundición del crónica del halconero*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1946.

CARRILLO DE HUETE, Pedro, *Crónica del halconero de Juan II*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1946.

CARTAGENA, Alfonso de, *Doctrinal de los cavalleros*, éd. José María VIÑA LISTE, Saint Jacques de Compostelle, Universidad de Santiago de Compostela, 1995.

CHACON, Gonzalo, *Crónica de don Álvaro de Luna, condestable de Castilla, maestro de Santiago*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1940.

*Colección de documentos para la historia del reino de Murcia*, t. XVI : *Documentos de Juan II*, éd. Juan ABELLAN PEREZ, Murcie-Cadix, Academia Alfonso X el Sabio - Universidad de Cádiz - CSIC, 1984.

*Cortes de los antiguos reinos de León y Castilla*, 3 vol., Madrid, Real Academia de la Historia, 1863-1882

*Crónica anónima de Enrique IV de Castilla 1454-1474 (Crónica castellana)*, éd. María Pilar SANCHEZ-PARRA, 2 vol., Madrid, Ediciones de la Torre, 1991.

DIAZ DE MONTALVO, Alfonso, *Copilación de leyes del reino*, 1484 [rééd. fac simil, Valladolid, Lex Nova, 1986].

DIEZ DE GAMES, Gutierre, *El Victorial. Crónica de don Pero Niño, conde de Buelna*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1940.

ENRIQUEZ DEL CASTILLO, Diego, *Crónica de Enrique IV*, éd. Aureliano SANCHEZ MARTIN, Valladolid, Universidad de Valladolid, 1994.

GALINDEZ DE CARVAJAL, Lorenzo, *Crónica de Enrique IV*, éd. Juan TORRES FONTES (*Estudio sobre la « Crónica de Enrique IV » del Dr. Galíndez de Carvajal*), Murcie, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1946.

GARCIA DE SANTA MARIA, Alvar, *Crónica de don Juan II de Castilla*, 2 vol., dans *Colección de documentos inéditos para la historia de España*, t. XCIC et t. C, Madrid, Rafael Marco y Viñas, 1891.

GARCIA MERCADAL, José, *Viajes de extranjeros por España y Portugal*, Madrid, Aguilar, 1952.

GUERRERO NAVARRETE, Yolanda, *Proceso y sentencia contra Ruy López Dávalos, condestable de Castilla*, Jaén, Instituto de Estudios Giennenses, 1982.

LOPEZ DE AYALA, Pedro, *Crónica del rey don Pedro et Crónica del rey don Juan primero*, dans *Crónicas*, éd. José Luis MARTIN, Barcelone, Planeta, 1991.

LOPEZ DE AYALA, Pedro, *Rimado de Palacio*, éd. Germán ORDUNA, Madrid, Editorial Castalia, 1987.

*Memorias de Enrique IV de Castilla*, Madrid, Real Academia de la Historia, 1835-1913

OLIVERA SANTOS, César, *Las cortes de castilla y León y la crisis del reino (1445-1474). El cuaderno de Cortes*, Burgos, Congreso internacional sobre la « Historia de las Cortes de Castilla y León », 1986.

*Ordenamiento de Alcalá*, Madrid, Códigos Españoles 1, 1848.

PALENCIA, Alfonso de, *Crónica de Enrique IV*, 3 vol., éd. et trad. Antonio PAZ Y MELIA, Madrid, Biblioteca de Autores Españoles (257, 258, 267), 1973-1975.

- PALENCIA, Alfonso de, *Gesta hispaniensia ex annalibvs svorum dierum collecta*, 2 vol. éd. et trad. Brian R. TATE et Jeremy LAWRENCE, Madrid, Real Academia de la Historia, 1998-1999.
- PAZ Y MELIA, Antonio, *El cronista Alfonso de Palencia. Su vida y sus obras ; sus décadas y las crónicas contemporáneas ; ilustraciones de las décadas y notas varias*, Madrid, Hispanic Society of America, 1914.
- PEREZ DE GUZMAN, Fernán, *Crónica del rey don Juan el segundo*, dans *Crónicas de los reyes de Castilla*, t. II, Madrid, Biblioteca de Autores Españoles 68, 1953.
- Siete Partidas (Las)*, éd. Gregorio LOPEZ, Salamanque, 1555 [rééd. fac simil Madrid, Boletín Oficial del Estado, 1974].
- Suma de Reyes*, éd. Jean-Pierre JARDIN, dans son dossier d'habilitation à diriger des recherches, *Discours historique et histoire des idées politiques dans l'Espagne médiévale*, 3 vol., soutenu à l'Université Lyon II en 2002, t. I et II du vol. III (inédit).
- VALERA, Diego de, *Memorial de diversas hazañas. Crónica de Enrique IV*, éd. Juan de Mata CARRIAZO, Madrid, Espasa-Calpe, 1941.

## Bibliographie

- ABELES, Marc, *Anthropologie de l'État*, Paris, Armand Colin, 1990.
- AGAMBEN, Giorgio, *Homo sacer I : le pouvoir souverain et la vie nue*, trad. française, Paris, Le Seuil, 1997.
- AGAMBEN, Giorgio, *État d'exception. Homo sacer, II, 1*, trad. française, Paris, Le Seuil, 2003.
- ALFONSO, Isabel, « Justicia y venganza en el Cantar de Mío Cid », dans Carlos ALVAR, Fernando GOMEZ REDONDO et Georges MARTIN (éd.), *El Cid : de la materia épica a las crónicas caballerescas. Actas del Congreso internacional « IX Centenario de la Muerte del Cid » (Alcalá de Henares, 1999)*, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá, 2002, pp. 41-70.
- ALFONSO, Isabel, « Vengeance, justice et lutte politique dans l'historiographie castillane du Moyen Âge », dans *Veengeance, 600-1200. Colloque international organisé par l'École française de Rome et les Universités Lille III, Paris IV et Paris XII (Rome, 2003)*, (à paraître).
- ÁLVAREZ PALENZUELA, Vicente Ángel, « Los orígenes de la nobleza castellano-leonesa », *La Nobleza Peninsular en la Edad Media. VI Congreso de Estudios Medievales*, León, Fundación Sánchez Albornoz, 1999, pp. 69-88.
- ANTELO IGLESIAS, Antonio, « Estado de las cuestiones sobre algunos viajes y relatos de viajes por la Península Ibérica en el siglo XV. Caballeros y burgueses », dans *Viajes y Viajeros en la España Medieval, Actas del V Curso de Cultura Medieval (Aguilar de Campo, 1993)*, Madrid, Ediciones Polifemo, 1997, p. 37-57.
- AZOULAY, Vincent, « Xénophon, le roi et les eunuques », *Revue française d'histoire des idées politiques*, 11, 2000, p. 3-26.
- BALANDIER, Georges, *Anthropologie politique*, Paris, PUF, 1967.
- BALANDIER, Georges, *Le pouvoir sur scènes*, Paris, Balland, 1980.
- BARROS, Carlos, « ¡ Viva el Rey ! Rey imaginario y revuelta en la Galicia bajomedieval », *Studia Historica. Historia Medieval*, 12, 1994, pp. 83-101.
- BARTON, Simon, *The Aristocracy in Twelfth-Century León and Castile*, New York, Cambridge University Press, 1997.
- BEAUNE, Colette, « La rumeur dans le *Journal du bourgeois de Paris* », dans *La circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMES (Avignon, 1993)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, pp. 191-203.

- BECEIRO PITA, Isabel et CORDOBA DE LA LLAVE, Ricardo, *Parentesco, poder y mentalidad social. La nobleza castellana siglos XII-XV*, Madrid, CSIC, 1990.
- BECEIRO PITA, Isabel « La educación : un derecho y un saber cortesano », dans *La enseñanza en la Edad Media. X Semana de estudios medievales (Najera, 1999)*, Logroño, Instituto de Estudios Riojanos, 2000, pp. 175-206.
- BERMEJO CABRERO, José Luis, « Los orígenes del oficio de cronista real », *Hispania*, 40, 1980, pp. 395-409.
- BERMEJO CABRERO, José Luis, « Hermandades y comunidades de Castilla », *Anuario de Historia del derecho español*, 58, 1988, pp. 277-412.
- BIZZARRI, Hugo Óscar, « Las colecciones sapienciales castellanas en el proceso de reafirmación del poder monárquico (siglos XIII y XIV) », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, 20, 1995, pp. 35-73.
- BOULTON D'ARCY, Jonathan D., *The Knights of the Crown. The Monarchical Orders of Knighthood in Later Medieval Europe. 1325-1520*, Woodbridge, Boydell Press, 1987.
- BOURDIEU, Pierre, « Les rites comme actes d'institution », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 43, 1982, pp. 58-63.
- BOUREAU, Alain, *Le simple corps du roi. L'impossible sacralité des souverains français XVe-XVIIIe siècles*, Paris, Les éditions de Paris, 1988.
- BOUREAU, Alain, « Ritualité politique et modernité monarchique. Les usages de l'héritage médiéval », dans Neithard BULST, Robert DESCIMON et Alain GUERREAU (éd.), *L'État ou le roi. Les fondations de la modernité monarchique en France (XIVe-XVIIe siècle)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 9-25.
- BUC, Philippe, *Dangereux rituels. De l'histoire médiévale aux sciences sociales*, Paris, PUF, 2003.
- BURLING, Robbins, *The Passage of Power. Studies in Political Succession*, New York, Academic Press, 1974.
- CALDERON ORTEGA, José Manuel, *Álvaro de Luna : riqueza y poder en la Castilla del siglo XV*, 2 vol., Madrid, Dykinson, 1998.
- CARRASCO MANCHADO, Ana Isabel, *Discurso político y propaganda en la corte de los reyes católicos (1474-1482)*, Madrid, Universidad Complutense Madrid (CD-ROM), 2004.
- CHIFFOLEAU, Jacques, « Dire l'indicible. Remarques sur la catégorie du nefandum du XIIe au XVe siècle », *Annales ESC*, 2, 1990, pp. 289-324.
- DESCIMON, Robert, « Les élites du pouvoir et le prince : l'État comme entreprise », dans Wolfgang REINHARD (dir.), *Les élites du pouvoir et la construction de l'État en Europe*, Paris, PUF, 1996, pp. 133-162.
- DIAZ MARTIN, Luis Vicente, *Pedro I (1350-1369)*, Palencia, Diputación provincial - Editorial la Olmeda, 1995.
- DIOS, Salustiano de, *El Consejo Real de Castilla (1385-1522)*, Madrid, Centro de Estudios Constitucionales, 1982.
- DIOS, Salustiano de, *Gracia, Merced y patronazgo real. La Cámara de Castilla entre 1474-1530*, Madrid, Centro de Estudios Constitucionales, 1993.
- DOUBLEDAY, Simon R., *Los Lara. Nobleza y monarquía en la España medieval*, Madrid, Turner, 2004.
- Enrique IV y su tiempo, Semana Marañón 97*, Valladolid, Fundación Marañón – Cortes de Castilla y León – Universidad de Valladolid, 2000.
- ESTEPA DIEZ, Carlos, « Rebelión y rey legítimo en las luchas entre Pedro I y Enrique II », dans Isabel ALFONSO, Julio ESCALONA et Georges MARTIN (coord.), *Lucha política. Condena y legitimación en la España medieval*, Lyon, ENS Éditions, 2004, pp. 43-61.
- FELLOWS, Noel, « Chivalric manuals in medieval Spain : the *Doctrinal de los caballeros* (c. 1444) of Alfonso de Cartagena », *Journal of Medieval and Renaissance Studies*, 24/1, 1994, pp. 53-87.
- FERNANDEZ GALLARDO, Luis, *Alonso de Cartagena (1385-1456). Una biografía política en la Castilla del siglo XV*, Valladolid, Junta de Castilla y León, 2002.

- FIRPO, Arturo R., « Los reyes sexuales (ensayo sobre el discurso sexual durante el reinado de Enrique IV de trastámara, 1454-1474) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 20, 1984, pp. 217-227
- FORONDA, François, « Bravoure, norme et autorité en Castille au XV<sup>e</sup> siècle », dans Sylvain VENAYRE (coord.), *L'individu et la guerre*, séminaire publié dans *Hypothèses 1998*, Paris, 1999, pp. 29-36.
- FORONDA, François, « Les lieux de rencontre. Espace et pouvoir dans les chroniques castillanes du XV<sup>e</sup> siècle », dans Annie RENOUX (dir.), « Aux marches du palais ». *Actes du VII<sup>e</sup> congrès international d'archéologie médiévale, Le Mans-Mayenne, 9-11 septembre 1999*, Le Mans, 2001, pp. 123-134.
- FORONDA, François, « Le prince, le palais et la ville. Ségovie ou le visage du tyran dans la Castille du XV<sup>e</sup> siècle », *Revue Historique*, 627, 2003, pp. 521-541.
- FORONDA, François, *La privanza ou le régime de la faveur. Autorité monarchique et puissance aristocratique en Castille (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, mémoire de thèse de doctorat soutenu à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne en 2003 (inédit).
- FORONDA, François, « La montagne du pouvoir. L'image de la montagne dans le discours politique castillan du bas Moyen Âge », dans *Montagnes médiévales. XXXIV<sup>e</sup> Congrès de la S.H.M.E.S.P. (Chambéry, 2003)*, Paris, Publications de la Sorbonne, pp. 355-374.
- FORONDA, François, « La *privanza* dans la Castille du bas Moyen Âge. Cadres conceptuels et stratégies de légitimation d'un lien de proximité », dans Isabel ALFONSO, Julio ESCALONA et Georges MARTIN (coord.), *Lucha política. Condena y legitimación en la España medieval*, Lyon, ENS Éditions, 2004, pp. 153-197.
- FORONDA, François, « Le conseil de Jethro à Moïse (*Ex.*, 18, 1-27) ou le récit fondateur d'un gouvernement en partage (Castille, 1385-1469) », dans Patrick BOUCHERON et Francisco RUIZ GOMEZ (dir.), *Modelos culturales y pautas sociales al final de la Edad Media : Estado, Iglesia y sociedad*, Ciudad Real, Universidad de Castilla-La Mancha, (à paraître).
- FRANCO SILVA, Alfonso, « Don Pedro Girón, fundador de la casa de Osuna (1423-1466) », dans Juan José IGLESIAS RODRIGUEZ et Manuel GARCIA FERNANDEZ (dir.), *Osuna entre los tiempos medievales y modernos (siglos XIII-XVIII)*, Séville, Ayuntamiento de Osuna – Universidad de Sevilla, 1995, pp. 63-93 [repris dans FRANCO SILVA, Alfonso, *Señores y señoríos (siglos XIV-XVI)*, Jaén, Universidad de Jaén, 1997, pp. 217-260].
- GAIBROIS DE BALLESTEROS, Mercedes, *Historia del reinado de Sancho IV de Castilla*, Madrid, Tipografía de la Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos, 1922-1928.
- GARCIA VERA, María José, « Poder nobiliario y poder político en la Corte de Enrique IV (1454-1474) », *En la España Medieval*, 16, 1993, pp. 223-237.
- GAUVARD, Claude, « Le roi de France et l'opinion publique à l'époque de Charles VI », dans *Culture et idéologie dans la genèse de l'État moderne. Actes de la table ronde organisée par le CNRS et l'École française de Rome (Rome, 1984)*, Rome, Collection de l'École française (310), 1985, pp. 353-366.
- GAUVARD, Claude, « Rumeurs et stéréotypes à la fin du Moyen Âge », dans *La circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMES (Avignon, 1993)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, pp. 157-177.
- GAUVARD, Claude, « conclusions », dans Robert STEIN (éd.), *Les courtiers du pouvoir au bas Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2001, pp. 243-259.
- GENET, Jean-Philippe, « Le médiéviste, la naissance du discours politique et la statistique lexicale : quelques problèmes », dans Caroline BOURLET et Annie DUFOUR (dir.), *L'Écrit dans la société médiévale. Divers aspects de sa pratique du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Textes en hommage à Lucie Fossier*, Paris, Éditions du CNRS, 1991, pp. 289-298.
- GENET, Jean-Philippe, « Quelques applications de la lexicologie et de la lexicométrie à l'histoire », *Mémoire Vive. Bulletin de l'association française pour l'histoire et l'informatique*, 12/13, Décembre 1994/Juin 1995, pp. 29-74.

- GENET, Jean-Philippe, *La genèse de l'État moderne. Culture et société politique en Angleterre*, Paris, PUF, 2003.
- GENET, Jean-Philippe, « De Richard II à Richard III : le Conseil », dans Alain MARCHANDISSE et Jean-Louis KUPPER (éd.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Genève, Droz, 2003, pp. 177-202.
- GENET, Jean-Philippe et LAFON, Pierre (coord.), *Mesurer le texte, Histoire & Mesure*, 3/4, 2003.
- GIBELLO BRAVO, Víctor M., « La violencia convertida en espectáculo : las fiestas caballerescas medievales », dans *Fiestas, Juegos y Espectáculos en la España Medieval. actas del VII Curso de Cultura Medieval (Aguilar de Campoo, 1995)*, Madrid, Ediciones Polifemo, 1999, pp. 157-172.
- GOMEZ REDONDO, Fernando, *Historia de la prosa medieval castellana*, 3 vol., Madrid, Cátedra, 1998-2002.
- GONZALEZ ALONSO, Benjamin, « La fórmula obedescase, pero no se cumpla en el Derecho castellano de la baja Edad Media », *Anuario de Historia del Derecho Español*, 50, 1980, pp. 469-488.
- GONZALEZ JIMENEZ, Manuel, *Alfonso X el Sabio*, Barcelone, Ariel, 2004.
- GONZALEZ MINGUEZ, César, *Fernando IV (1295-1312)*, Palencia, Diputación provincial –Editorial la Olmeda, 1995.
- GONZALEZ MINGUEZ, César, « Aproximación al estudio del « movimiento hermandino » en Castilla y León », *Medievalismo*, 1, 1991, pp. 35-55 et 2, 1992, pp. 29-60.
- GRASSOTTI, Hilda, « La ira regia en León y Castilla », *Cuadernos de Historia de España*, 41/42, 1965, pp. 5-135.
- IGLESIA FERREIROS, Aquilino, *Historia de la traición regia en León y Castilla*, Saint Jacques de Compostelle, Universidad de Santiago de Compostela, 1971.
- JARDIN, Jean-Pierre, « L'historiographie trastamare : de l'unicité du modèle monarchique à la pluralité des modèles chevaleresques », dans Jean-Pierre SANCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille. Fin du Moyen Âge-Début des Temps Modernes*, Paris, Éd. du Temps, 2000, pp. 9-30.
- KERTZER, David, *Rites, politique et pouvoir*, trad. française, Paris, La Découverte, 1992.
- KRYNEN, Jacques, « De nostre certaine science... Remarques sur l'absolutisme législatif de la monarchie médiévale française », dans André GOURON et Albert RIGAUDIERE (éd.), *Renaissance du pouvoir législatif et genèse de l'État*, Montpellier, Publications de la Société d'Histoire du Droit et des Institutions des Anciens Pays de Droit Écrit, 1988., pp. 131-144.
- LADERO QUESADA, Miguel Ángel, « La casa real en la Baja Edad Media », *Historia, Instituciones, Documentos*, 25, 1998, pp. 327-350.
- LADERO QUESADA, Miguel Ángel, « La consolidación de los Trastámara en Castilla. Juan II y Álvaro de Luna », dans *El Marqués de Santillana, 1398-1458. Los albores de la España Moderna*, 4 vol., Hondarribia, Editorial Nerea, 2001, t. II, pp. 9-35.
- LIND, Gunner, « Grands et petits amis : clientélisme et élites du pouvoir », Wolfgang REINHARD (dir.), *Les élites du pouvoir et la construction de l'État en Europe*, Paris, PUF, 1996, pp. 163-201.
- LINEHAN, Peter A., « Frontier Kingship : Castile 1250-1350 », dans Alain BOUREAU et Claudio Sergio INGERFLOM (éd.), *La Royauté sacrée dans le monde chrétien (Colloque de Royaumont, 1989)*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1992, pp. 71-79.
- LUCCHESI-BELZANE, Martine, « Un vide essentiel », dans Régine DHOQUOIS (dir.), *La politesse. Vertu des apparences*, Paris, Éditions Autrement, 1992, pp. 28-44.
- LUTTWAK, Edward, *Le coup d'État. Théorie et pratique*, trad. française Jacques Brécard, Paris, Robert Laffont, 1969.

- MACKEY, Angus, « Ritual and propaganda in fifteenth-century Castile », *Past and Present, A Journal of Historical Studies*, 107, 1985, pp. 3-43.
- MACKEY, Angus, « A Rejoinder », *Past and Present, A Journal of Historical Studies*, 113, 1986, pp. 197-206.
- MACZAK, Antoni, « Nécessité et complexité des relations entre État et noblesse », dans Wolfgang REINHARD (dir.), *Les élites du pouvoir et la construction de l'État en Europe*, Paris, PUF, 1996, pp. 259-283.
- MALAPARTE, Curzio, *Technique du coup d'État*, Paris, Grasset, 1931 (rééd., Paris, Grasset, 1966).
- MARCELLO, Luciano, « Società maschile e sodomia. Dal declino della «polis» al Principato », *Archivio storico italiano*, 150/1/551, 1992, p. 115-138.
- MARTIN, José Luis, et SERRANO-PIEDecasas, Luis, « Tratados de Caballería. Desafíos, justas y torneos », *Espacio, Tiempo y Forma, S. III, H.<sup>a</sup> Medieval*, 4, 1991, pp. 161-242.
- MARTIN, José Luis, *Enrique IV de Castilla, Rey de Navarra, Príncipe de Cataluña*, Hondarribia, Editorial Nerea, 2003.
- MENJOT, Denis, « Les funérailles des souverains castillans du bas Moyen Âge racontées par les chroniqueurs : une image de la souveraineté », dans *Mélanges Jean Larmat, Annales de la faculté des lettres et sciences humaines de Nice*, 39, 1982, pp. 195-209.
- MENJOT, Denis, « Un chrétien qui Meurt Toujours. Les funérailles Royales en Castille à la fin du Moyen Âge », dans *La idea y el sentimiento de la muerte en la historia y en el arte de la Edad Media*, Saint Jacques de Compostelle, 1988, pp. 127-138.
- MITRE FERNANDEZ, Emilio, *Evolución de la nobleza en Castilla bajo Enrique III (1396-1406)*, Valladolid, 1968.
- MORALES MUÑIZ, M<sup>a</sup> Dolores Carmen, *Alfonso de Ávila, rey de Castilla*, Ávila, Diputación Provincial, 1988.
- NAUDE, Gabriel, *Considérations politiques sur les coups d'État*, Paris, Éditions de Paris, 1988.
- NIETO SORIA, José Manuel, « La monarquía bajomedieval castellana ¿ Una realeza Sagrada ? », dans *Homenaje al professor Juan Torres Fontes*, Murcia, 1987, vol. II, pp. 1225-1237.
- NIETO SORIA, José Manuel, *Fundamentos ideológicos del poder real en Castilla (siglos XIII-XVI)*, Madrid, Eudema, 1988.
- NIETO SORIA, José Manuel, « Del rey oculto al rey exhibido : un síntoma de las transformaciones políticas en la Castilla bajomedieval », *Medievalismo. Boletín de la Sociedad Española de Estudios Medievales*, 2, 1992, pp. 5-27.
- NIETO SORIA, José Manuel, *Ceremonias de la realeza. Propaganda y legitimación en la Castilla Trastámara*, Madrid, Editorial Nerea, 1993.
- NIETO SORIA, José Manuel, *Sancho IV (1284-1295)*, Palencia, Diputación provincia – Editorial la Olmeda, 1994.
- NIETO SORIA, José Manuel, « Origen divino, espíritu laico y poder real en la Castilla del siglo XIII », *Anuario de Estudios Medievales*, 27, 1997, pp. 43-101.
- NIETO SORIA, José Manuel, « El poderío absoluto de Olmedo (1445) a Ocaña (1469) : la monarquía como conflicto », *En la España Medieval*, 21, 1998, pp. 159-228.
- NIETO SORIA, José Manuel, « La « Avisación de la dignidad real » (1445) en el contexto de la confrontación política de su tiempo », dans José María SOTOS RABANOS (éd.), *Pensamiento medieval hispano. Homenaje a Horacio Santiago-Otero*, Madrid, 1998, pp. 405-43.
- NIETO SORIA, José Manuel, « Ideología y poder monárquico en la Península », dans *La Historia Medieval en España. Un balance historiográfico (1968-1998). XXV Semana de Estudios Medievales (Estella-Lizarra, 1998)*, Pampelune, Gobierno de Navarra, 1999, pp. 335-381.



- NIETO SORIA, José Manuel (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica : propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid, Dykinson, 1999.
- NIETO SORIA, José Manuel, « Los perdones reales en la confrontación política de la Castilla Trastámara », *En la España Medieval*, 25, 2002, pp. 213-266.
- NIETO SORIA, José Manuel, « La monarquía fundacional de Fernando III », dans *Fernando III y su tiempo (1201-1252). VIII Congreso de Estudios Medievales*, León, Fundación Sánchez Albornoz, 2003, pp. 33-66.
- O'Callaghan, Joseph, « Don Pedro Girón, Master of the order of Calatrava », *Hispania*, 21, 1961, pp. 342-390.
- OFFENSTADT, Nicolas, et LETT, Didier (dir.), *Oyé ! Haro ! Noël !. Pratiques du cri au Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004.
- ORDUNA, German, « Pedro López de Ayala », dans Carlos Alvar y José Manuel Lucía Megías (dir.), *Diccionario filológico de literatura medieval española. Textos y transmisión*, Madrid, Editorial Castalia, 2002, pp. 875-912.
- PARAVICINI, Werner, « Peur, pratiques, intelligences. Formes de l'opposition aristocratique à Louis XI d'après les interrogatoires du connétable de Saint-Pol », dans Bernard CHEVALIER et Philippe CONTAMINE (dir.), *La France de la fin du XV<sup>e</sup> siècle : renouveau et apogée : économie, pouvoirs, arts, culture et consciences nationales, Colloque international du CNRS (Tours, 1983)*, Paris, Éditions du CNRS, pp. 183-196.
- PEREZ BUSTAMANTE, Rogelio et CALDERON ORTEGA, José Manuel, *Enrique IV de Castilla (1454-1474)*, Palencia, Diputación provincial – Editorial la Olmeda, 1998.
- PASTOR BODMER, Isabel, *Grandeza y tragedia de un Valido. La muerte de Don Álvaro de Luna*, 2 vol., Madrid, Caja Madrid, 1992.
- PINO GARCIA, José Luis, « Las campañas militares castellanas contra el reino de Granada durante los reinados de Juan II y Enrique IV », dans *Actas del V Coloquio Internacional de Historia Medieval de Andalucía*. Cordoue, Diputación Provincial, 1988, pp. 673-684.
- PHILLIPS, William D., *Enrique IV and the Crisis of fifteenth-century Castile, 1425-1480*, Castile, Cambridge (Mass.), Mediaeval Academy of America, 1978.
- PORRAS ARBOLEDAS, Pedro, *Juan II (1406-1454)*, Palencia, Diputación provincial – Editorial la Olmeda, 1995.
- QUINTANILLA RASO, M<sup>a</sup> Concepción, «La nobleza en la historia política castellana en la segunda mitad del siglo XV. Bases de poder y pautas de comportamiento», en *Actas do Congresso Internacional Bartolomeu Dias e a sua epoca*, Porto, Universidade do Porto e Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses, 1989, t. I, pp. 181-200.
- QUINTANILLA RASO, María Concepción, « Historiografía de una élite de poder: la nobleza castellana bajomedieval », *Hispania*, 50, 1990, p. 719-736
- QUINTANILLA RASO, María Concepción, « El protagonismo nobiliario en la Castilla bajomedieval. Una revisión histórica (1984-1997) », *Medievalismo*, 7, 1997, p. 187-233.
- QUINTANILLA RASO, M<sup>a</sup> Concepción, «La renovación nobiliaria en la Castilla bajomedieval. Entre el debate y la propuesta», en *La Nobleza Peninsular en la Edad Media. VI Congreso de Estudios Medievales*, León, Fundación Sánchez Albornoz, 1999, pp. 255-295.
- QUINTANILLA RASO, M<sup>a</sup> Concepción, «Sociabilidad nobiliaria y solidaridad jerárquica en la Castilla del siglo XV», *Cuadernos de Historia de España*, 76, 2000, pp. 155-184.
- QUINTANILLA RASO, María Concepción, « Integración nobiliaria, violencia y faccionalidad en tiempos de Juan II », dans *El Marqués de Santillana, 1398-1458. Los albores de la España Moderna*, 4 vol., Hondarribia, Editorial Nerea, 2001, t. II, p. 85-126.
- RIVIERE, Claude, *Les liturgies politiques*, Paris, PUF, 1988.

- RODRIGUEZ FLORES, María Inmaculada, *El perdón real en Castilla (siglos XIII-XVIII)*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 1971.
- RODRIGUEZ LOPEZ, Ana, *La consolidación territorial de la monarquía feudal castellana. Expansión y fronteras durante el reinado de Fernando III*, Madrid, CSIC, 1994.
- RODRIGUEZ VELASCO, Jesús D., *El debate sobre la caballería en el siglo XV. La tratadística caballeresca castellana en su marco europeo*, Salamanca, Junta de Castilla y León, 1996.
- ROUND, Nicholas, *The greatest man uncrowned. A study of the fall of don Álvaro de Luna*, Londres, Tamesis, 1986.
- RUIZ, Teófilo F., « Une royauté sans sacre : la monarchie castillane du bas Moyen Âge », *Annales E.S.C.*, 3, 1984, pp. 429-453.
- RUCQUOI, Adeline, « De los reyes que no son taumaturgos : los fundamentos de la realeza en España », *Relaciones*, 51, 1992, pp. 55-100.
- RUCQUOI, Adeline, « Spanish medieval history and the Annales : between Franco and Marx », dans Miri RUBIN (éd.), *The Work of Jacques Le Goff and the Challenges of Medieval History*, Cambridge, Boydell, 1997, pp. 123-141.
- SALAZAR Y ACHA, Jaime de, *La casa del rey de Castilla y León en la Edad Media*, Madrid, Centro de estudios políticos y constitucionales, 2000.
- SANCHEZ-ARCILLA BERNAL, José, *Alfonso XI (1312-1350)*, Palencia, Diputación provincial – Editorial la Olmeda, 1995.
- SANCHEZ PRIETO, Ana Belén, « Un tipo documental fundamentalmente nobiliario : la confederación. Aspectos jurídico-diplomáticos (siglos XV-XVI) », *Cuadernos de Estudios Medievales y Ciencias y Técnicas Historiográficas*, 20, 1995, p. 47-63.
- SANCHEZ PRIETO, Ana Belén, *La Casa de Mendoza hasta el tercer Duque del Infantado (1350-1531). El ejercicio del poder y alcance del poder señorial en la Castilla bajomedieval*, Madrid, Palafox y Pezuela, 2001.
- SORENSEN ZAPALAC, Kristin, « Ritual and Propaganda in Fifteenth-Century Castile », *Past and Present, A Journal of Historical Studies*, 113, 1986, pp. 185-196.
- SUAREZ BILBAO, Fernando, *Enrique III (1390-1406)*, Palencia, Diputación provincial – Editorial la Olmeda, 1994.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Historia del reinado de Juan I de Castilla*, 2 vol., Madrid, Universidad Autónoma, 1977-1982.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Nobleza y monarquía. Puntos de vista sobre historia política de Castilla en el siglo XV*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 1972.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Monarquía hispana y revolución trastámara*, Madrid, Real Academia de la Historia, 1994.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Juan I (1379-1390)*, Palencia, Diputación provincial – Editorial la Olmeda, 1994.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Enrique IV de Castilla. La difamación como arma política*, Barcelona, Ariel, 2001.
- SUAREZ FERNANDEZ, Luis, *Nobleza y Monarquía. Entendimiento y rivalidad. El proceso de la construcción de la corona española*, Madrid, La Esfera de los Libros, 2003.
- TATE, Brian R., *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, Madrid, Gredos, 1970.
- TATE, Brian R., « El cronista real castellano durante el siglo XV », dans Horacio SANTIAGO-OTERO, *Miscelánea Pedro Sainz Rodríguez*, 3 vol., Madrid, Fundación universitaria española, 1986, t. III, pp. 659-668.

TATE, Brian R., « Políticas sexuales : de Enrique el Impotente a Isabel, *maestra de engaños* », dans Richard HITCHCOCK et Ralph PENNY (éd.), *Actas del Primer Congreso Anglo-Hispano, III : Historia. In memoriam Derek Lomax*, Madrid, 1994, Editorial Castalia, pp. 165-176.

TURNER, Victor W., *Le phénomène rituel, structure et contre structure*, Paris, PUF, 1990.

UROSÁ SANCHEZ, Jorge, *Política, Seguridad y Orden público en la Castilla de los Reyes Católicos*, Madrid, Ministerio de Administraciones Públicas, 1998.

VALDEON BARUQUE, Julio, *Enrique II de Castilla : la guerra civil y la consolidación del régimen (1366/1371)*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 1966.

VALDEON BARUQUE, Julio, *Pedro I y Enrique II de Trastámara ¿ La primera guerra civil española ?*, Madrid, Aguilar, 2002.

VAN GENNEP, Arnold, *Les rites de passage, Étude systématique des rites*, Paris, Picard, 1981.